

# VICTOR HUGO ET SES PROCHES

Collection de Monsieur Éric Bertin

Livres et documents

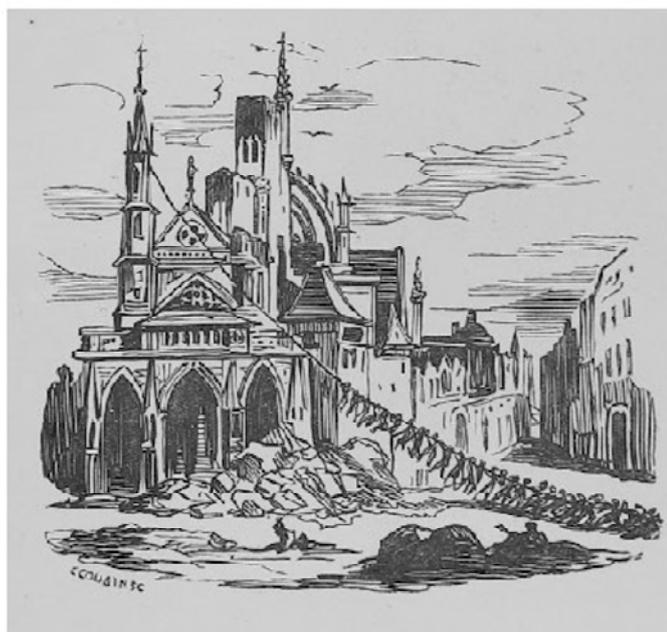
Avant-propos de Jean-Marc Hovasse



MICHEL BOUVIER

14, RUE VISCONTI - PARIS

LA LIBRAIRIE EST OUVERTE  
DU MARDI AU SAMEDI  
DE 14H À 19H OU SUR RENDEZ-VOUS.



*Vignette de titre des Odes et Ballades : L'Eglise Saint-Germain-l'Auxerrois en proie aux démolisseurs*

Tous les ouvrages décrits dans ce catalogue ont été collationnés  
et sont garantis complets, sauf indication contraire.

Conditions de vente conformes aux usages et au règlement de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne, ce qui signifie en particulier que nous respectons scrupuleusement l'ordre d'arrivée des commandes. Les prix indiqués sont nets, en euros, port et assurance en sus. Cartes VISA et MASTERCARD acceptées.

Nous nous déplaçons avec grand plaisir pour examiner votre bibliothèque si vous désirez la faire expertiser, faire des échanges ou en vendre une partie, sans engagement de votre part.

14, RUE VISCONTI - 75006 PARIS  
+ (33) 01 46 34 64 53  
informations@librairiemichelbouvier.com  
www.librairiemichelbouvier.com

TVA N° FR 703397 38510 - SIRET N° 339 738 510 000 25  
COMPTE BANCAIRE CRÉDIT DU NORD : FR76 3007 6020 2120 3849 0020 004

# Victor Hugo et ses proches

Collection de Monsieur Éric Bertin

## Livres et documents

Catalogue chronologique

Avant-propos de Jean-Marc Hovasse

*Ce catalogue est dédié à Françoise Dreyfus, savante, discrète et généreuse catalographe qui, malgré son abondante production, a rarement vu son nom inscrit sur un catalogue.*

## LES DESTINS DE LA VENDÉE (ET D'UNE COLLECTION)

[...]

Vicaire était vicaire, il est pape, infaillible,  
Sa bibliographie est la nouvelle bible.

Ainsi prophétisons-nous il y a plus d'un lustre déjà à propos d'Éric Bertin, en tête de sa désormais fameuse *Chronologie des livres de Victor Hugo imprimés en France entre 1819 et 1851*. Contrairement à l'épigraphe de saint Jean choisie par Victor Hugo pour son premier livre, notre voix ne clamait pas dans le désert : le Syndicat de la librairie ancienne et moderne lui a décerné en 2014 son prestigieux Prix français de la bibliographie et de l'histoire du livre. Au début de la même année, le futur lauréat énumérait dans le *Magazine du bibliophile* (n° 110, p. 11), au nombre des "satisfactions" que lui avait apportées ce long et minutieux travail de huit années, celle "d'avoir pu constituer dans de bonnes conditions une petite bibliothèque littéraire". Cette "petite bibliothèque littéraire", la voici mise en vente par Michel Bouvier, et le moins que l'on puisse dire est qu'elle n'est pas si petite que cela : elle compte à peu près autant de numéros que la *Chronologie*, même si les deux ne se superposent évidemment pas. Il aura fallu à cet éminent bibliographe, de son aveu même, dix-huit années pour la constituer, et pas n'importe lesquelles, puisqu'il s'agit des dix-huit premières années du troisième millénaire, de 2000 à 2017. Qu'une telle collection ait pu être rassemblée "dans ces temps radieux", pour citer une variante désormais célèbre des *Voix intérieures*, puis être par un choix délibéré non pas dispersée sous le feu des enchères comme la Bibliothèque Philippe Zoummeroff restée dans toutes les mémoires (*Victor Hugo, Livres et correspondances, dessins, photographies*, experts Dominique Courvoisier et Thierry Bodin, Piasa, Drouot, 2 avril 2001), mais offerte (pour ainsi dire) au public dans un catalogue à prix marqués, c'est là une aventure à peu près sans exemple dans ce domaine.

Sans remonter jusqu'au catalogue pionnier *Le Romantisme par le livre, l'autographe et l'estampe*, avec un avant-propos de Marcel Bouteron (Librairies Louis Giraud-Badin, Pierre Cornuau et Maurice Rousseau, 1936), les ensembles thématiques autour de Victor Hugo se comptent en effet sur les doigts d'une main, et ne correspondent pas forcément aux grands anniversaires : *Victor Hugo, A. de Lamartine, Livres, manuscrits, lettres autographes, suivis d'importantes lettres autographes d'hommes célèbres adressées aux deux poètes* (Librairie Marc Loliée, 1952) ; *Livres et autographes de Victor Hugo rangés par ordre chronologique, Victor Hugo, illustrateur, iconographie, éditions critiques, documentation* (Georges Heilbrun, s. d. [1959]) ; *Victor Hugo, 1885-1985, Autographes,*

*lettres et manuscrits, documents et souvenirs* (Thierry Bodin, Les Autographes, s. d. [1985]) ; *Victor Hugo et son siècle, Autographes et documents* (Alain Nicolas, Les Neuf Muses, s. d. [1985]). Ajoutons en élargissant le cadre à trois contemporains majeurs, pour le dernier quart du vingtième siècle : *Balzaciana, Livres et documents sur Honoré de Balzac et le mouvement romantique* (Librairie Christian Galantaris, 1974), *Bibliothèque de M. René Joly : George Sand et son temps* (Librairie Christian Galantaris, 1976), et enfin *Chateaubriand, livres et manuscrits provenant principalement de la collection Maurice Chalvet*, avec un avant-propos de Ghislain de Diesbach (Librairies Les Neuf Muses, Laurent Coulet et Benoît Forgeot, 1996). Tous ces ensembles ont été constitués par un ou plusieurs libraires, Maurice Chalvet compris - exception faite de René Joly (pas celui de *Starmania*). Encore le bibliographe de George Sand était-il mort deux ans avant la vente de ses collections (et Maurice Chalvet quatorze ans plus tôt), tandis qu'Éric Bertin, né cinquante ans tout juste après la publication du Vicaire, "la première bibliographie détaillée des ouvrages de Victor Hugo", est bien vivant, lui. À ce titre, comme à quelques autres, il est unique, au moins autant que la plupart des exemplaires qu'il a rassemblés.

Nous sommes donc en présence de la bibliothèque d'un bibliographe vivant, ce qui est assez différent de la bibliothèque d'un bibliophile mort. Ni fleurs (de rhétorique) ni couronnes (de lauriers). Elle se distingue d'entrée de jeu par quelques spécificités qui sautent aux yeux : beaucoup de livres, relativement peu d'autographes, encore moins de manuscrits ; ni dessins ni photos ; ni mèches de cheveux, ni barbes de plumes... Elle sacrifie peu à l'anecdote ; Victor Hugo n'y est ni surréaliste, ni spirite, ni obsédé ; il ressemble davantage à celui que son ancien ami Vigny se lamentait dans son for intérieur d'avoir perdu quelque part entre *Les Orientales* et *Hernani* : "Le Victor que j'aimais n'est plus. Il était un peu fanatique de dévotion et de royalisme : chaste comme une jeune fille, un peu sauvage aussi, tout cela lui allait bien ; nous l'aimions ainsi." (*Journal d'un poète*, 23 mai 1829.) Nous soupçonnons Éric Bertin, qui vient de publier dans le dernier numéro de la *Revue d'Histoire littéraire de la France*, de compte à demi avec Michel Brix, "Vingt-trois lettres inédites de Sainte-Beuve à Victor Hugo (1830-1845)", de partager quelque chose de ces sentiments doux amers. Les preuves n'en manquent pas, puisque, qu'on le veuille ou non, toute bibliothèque est un aveu.

Si par la magie épistolaire la plupart des membres du premier cercle de la geste hugolienne y sont réunis, les petits-enfants de *L'Art d'être grand-père* n'y sont par exemple pas admis. Depuis Léopold Hugo écrivant de Naples à son épouse en août 1806, jusqu'à l'oncle Louis, le héros du cimetière d'Eylau, s'adressant à sa demi-sœur Marguerite Martin-Chopine, dite Goton, de moins glorieuse mémoire, la première génération est bien représentée. Personne ne manque à la suivante : ni Abel, qui était l'aîné, ni Eugène, ce qui est plus rare. Encore une génération : les quatre enfants sont évoqués par des documents concernant notamment leur naissance (François-Victor et Adèle, dont le faire-part imprimé serait même le "seul exemplaire connu, inédit"), leur première communion (Léopoldine), ou encore leurs activités politiques et littéraires (Charles). Mais avec un ensemble de sept lettres réparties sur un quart de siècle (1831-1856) envoyées à des correspondants aussi importants, dans des genres différents, que Victor Pavie<sup>1</sup> ou George Sand, c'est M<sup>me</sup> Victor Hugo qui a indéniablement les hon-

1 Voir Guy Trigalot, *Les Deux Victor, Hugo, Pavie : une amitié romantique & correspondance inédite*, avant-propos de Philippe Moine, préface de Jean-Marc Hovasse, Presses universitaires de Rennes, coll. "Mémoire commune", 2018.

neurs de la collection - j'allais écrire les faveurs du collectionneur, à l'heure même (19 juin) où Paris consacre, dans le 9<sup>e</sup> arrondissement, une place à Juliette Drouet. Si, dans la querelle très belle-époque, c'est-à-dire très dépassée, entre les *Adélistes* et les *Juliettistes*, Éric Bertin semble avoir dès longtemps choisi son camp au rebours de ses contemporains, sa collection qui ignore à peu près Léonie Biard d'Aunet compte tout de même aussi, reconnaissance au cœur et au talent, les trois types d'autographes de Juliette Drouet qui se peuvent rencontrer : une lettre à Victor Hugo (30 mars 1851), une page de comptes (pour juillet 1835), et enfin une lettre poignante à Laure Luthereau envoyée d'Auteuil au début de l'agonie de Claire Pradier (5 mai 1846). Victor Hugo avait peu ou prou adopté la fille de Juliette ; elle a sa place ici comme dans *Les Contemplations*. La génération suivante, en revanche, est absente.

Autre manifestation évidente de la nostalgie qui a présidé à l'établissement de cette collection : elle cherche à remonter le plus haut possible dans le temps. Jusqu'au premier livre de Victor Hugo (*Odes et poésies diverses*, 1822) ? Nenni. Jusqu'à sa première brochure (*Les Destins de la Vendée*, 1819) ? Point du tout. Jusqu'à sa première publication collective (la première livraison du *Conservateur littéraire*, 1819) ? Vous n'en approchez point. Jusqu'à sa première publication sous un autre nom (*Examen de la question de savoir si Le Sage est l'auteur de "Gil Blas", ou s'il l'a pris de l'espagnol...*, par François de Neufchâteau, 1819) ? Vous n'y êtes toujours pas. Éric Bertin a pensé que certains journaux avaient dû rendre compte du concours de poésie de l'Académie française auquel le poète en herbe avait participé (sujet imposé depuis 1815 : "Le bonheur que procure l'étude dans toutes les situations de la vie"). C'est ainsi qu'il a retrouvé dans un numéro du *Mercur de France*, à la date du 30 août 1817 (p. 420), cette mention imprimée qui échappera toujours aux moteurs de recherche les plus perfectionnés, puisque comme les dieux d'Homère sous leurs déguisements son héros en puissance s'y dissimule derrière une périphrase : "Le public a écouté avec intérêt quelques vers d'un jeune poète qui prétend n'avoir que quinze ans." Rien de plus, rien de moins. La postérité y entend maintenant l'écho de cette confidence glissée dans le poème : "Moi, qui toujours fuyant les cités et les cours, / De trois lustres à peine ai vu finir le cours." Très longtemps avant d'être connue, elle avait donc sa réplique en prose dans la célèbre revue du libéralisme et de Benjamin Constant<sup>2</sup>, où personne ne s'était avisé jusque-là d'aller la dénicher.

En accordant ainsi tant de soin et d'attention aux premières années, cette collection commence en fanfare, avec des plaquettes d'une insigne rareté : *Les Destins de la Vendée* d'abord, exemplaire broché tel que paru, exhibant fièrement au recto du deuxième feuillet sa grande dédicace imprimée "À Monsieur le Vicomte de Chateaubriand" ; *l'Ode sur la naissance de Son Altesse Royale Monseigneur le duc de Bordeaux, suivie d'une ode sur la mort de Son Altesse Royale Monseigneur le duc de Berri*, par Victor-Marie Hugo ; *Buonaparte* ; plus tard *Le Sacre de Charles X* sous ses deux espèces, tout comme *À la colonne de la place Vendôme* ; *L'Aumône* et *La Charité* enfin, qui contrairement aux apparences ne sont pas deux sœurs jumelles, la seconde, "fragment, par Victor Hugo, vendu au profit des pauvres du 10<sup>e</sup> arrondissement", étant infiniment plus rare encore que son aînée issue du "Comité de bienfaisance de Canteleu",

2 Voir Benoît Yvert, *Politique libérale, Bibliographie sélective du libéralisme français (1814-1875)*, catalogue à prix marqués, préface de M. Pierre Rosanvallon, Paris, À la Librairie historique Le Conservateur, 1994, n° 18.

qui ne se trouve déjà pas sous le sabot d'un cheval normand. Quant au fameux "Hymne aux morts de Juillet" en placard, il mérite le commentaire suprême : "inconnu des bibliographes". Les livres plus diffusés, brochés ou reliés, se distinguent de leur côté comme il convient par les mains entre lesquelles ils sont passés, celles de personnages historiques parfois inattendus (le *Cromwell* d'Alexandre II ! *Le Rhin* de M<sup>me</sup> Thiers !), de membres de la famille ou de l'entourage immédiat qui pour être moins inattendus n'en sont pas moins précieux (*Les Burgraves* de Paul Meurice, les *Œuvres oratoires* de Charles Hugo), ce qui vaut aussi à des degrés divers pour deux amis parnassiens paradoxalement propriétaires ou dédicataires d'œuvres engagées : *Le Sacre de Charles X* de Théodore de Banville, *Histoire d'un crime* d'Ernest d'Hervilly. Certains de ces exemplaires ont appartenu à de grands collectionneurs (Lebarbier de Tinan, Jules Noilly, Marcel De Merre, Philippe Zoummeroff...) qui y ont laissé, ou non, leurs ex-libris. Rien que d'habituel dans l'exceptionnel de la bibliophilie. Mais d'autres exemplaires, et c'est là encore l'une des spécificités de ce catalogue, sont d'un genre un peu différent. Ils seraient autrefois restés à la porte comme des cousins de province. Ils n'avaient pas la carte, ils n'avaient pas la cote. Leur accueil tient à des particularités qui pourraient échapper au commun des amateurs et qui, de fait, leur a souvent épargné le catalogage : une variation dans une page de titre, une mention d'édition (contrairement à un réflexe ancien dont il faut se défaire, tous les quantifiées sont bons à prendre), une faute en plus, une gravure en moins, un mot pour un autre, une différence de composition... C'est pourtant eux, on le devine, qui ont la faveur secrète du bibliographe. Il y aurait quelquefois de quoi y perdre son latin, si nous ne disposions pas d'un guide très sûr, du moins entre 1819 et 1851. Michel Bouvier a cependant choisi de s'écarter par moments de la *Chronologie* pour regrouper à la suite les déclinaisons d'un même titre. C'est la sagesse même - d'autant qu'Éric Bertin y associe volontiers quelques contrefaçons, souvent belges mais pas toujours, voire quelques traductions d'époque en langues étrangères, le fameux *Hans of Iceland* "avec d'admirables gravures à l'eau-forte de Cruikshank", Victor Hugo dixit (London, J. Robins and Co, 1825), *Hernani or The Honour of a Castilian*, que Philippe Zoummeroff ne dédaignait pas d'avoir dans sa bibliothèque (London, W. Sams, Bookseller to His Majesty, 1830) ou encore, moins évident à traduire, *En dödsfänges sista stunder* (Upsala, Palmblad & C., 1830), et beaucoup plus tard *Una Voce da Guernesey, ossia La Battaglia di Mentana* (Livorno, Costa, 1868).

De grands ensembles se distinguent, que nous ne passerons pas en revue pour ne pas gâcher davantage encore le plaisir du feuilletage, de la découverte et de la lecture vagabonde, qui forment l'un des principaux agréments de ce genre de littérature. L'actualité tragique de 2019 nous interdit seulement de ne pas attirer l'attention sur l'ensemble monumental consacré à *Notre-Dame de Paris*. Il réunit toutes les éditions qui comptent, et ceci, même sans intention de nuire, a bien failli survivre à cela : Gosselin 1831 en deux tomes, couvertures illustrées par Johannot conservées ; Renduel 1832 en trois tomes brochés, première édition complète (notamment du chapitre "Ceci tuera cela") enrichie des deux eaux-fortes si recherchées de Célestin Nanteuil ; Renduel 1836 en trois tomes brochés avec les onze planches gravées, dite *keepsake* ; Perrotin et Garnier 1844 en un tome grand in-8 illustré de 55 planches, qui est à Victor Hugo ce

qu'est à La Fontaine l'édition des Fermiers Généraux des *Contes et Nouvelles en vers*. Avec cela deux lettres d'affaire aussi étonnantes qu'inédites, en amont et en aval de la publication : la première, de Victor Hugo à Charles Gosselin, son éditeur, du 30 juillet 1829 (le roman n'est pas commencé, le torchon brûle déjà) ; la seconde, des frères William et Edward Finden, graveurs notamment de quelques planches de l'édition *keepsake*, à Eugène Renduel, de Londres le 19 octobre 1835. Ajoutons pour faire bonne mesure les premières adaptations théâtrales et musicales : celle de l'auteur pour commencer, cette belle *Esmeralda* de Louise Bertin toujours méconnue, mais de moins en moins ; ensuite celles de Dubois (1838), Paul Foucher (1850) et Paul Meurice (1880).

Conformément aux bornes de la *Chronologie*, cette collection concerne donc essentiellement la première moitié du dix-neuvième siècle, et favorise encore la première moitié de cette première moitié. Tout l'inverse, d'une certaine manière, de l'ensemble constitué par Norbert Ducrot-Granderye pour Besançon, qui commençait à la fin des années 1830<sup>3</sup>. Cela n'empêche pas quelques éclatantes exceptions, à commencer par l'importante série de *Châtiments*, sous une dizaine d'états et de formats, entre 1853 et 1862 (mais pas *Les Châtiments* de 1870 avec la gravure de Daumier ni ceux de 1875 pour la première fois in-8). Dans sa lignée, ouverte dès *Les Destins de la Vendée*, se lit un goût manifeste pour les discours et les publications politiques, depuis la Deuxième République jusqu'à la dernière préface d'*Actes et Paroles (Paris et Rome)*, en passant par des plaquettes de Jersey et des éditions du retour d'exil. Quelques poèmes çà et là (*Les Chansons des rues et des bois*, *La Voix de Guernesey*, *Le Pape* et *La Pitié suprême*), mais pas *Les Contemplations* ni *La Légende des siècles*. Pas *Les Contemplations*, mais l'échange entre Victor Hugo, son épouse et George Sand à leur propos, qui forme un ensemble des plus précieux. Rappelons que les deux auteurs ne s'étaient jamais rencontrés avant l'exil. Leur éditeur commun, Pierre-Jules Hetzel, qui venait de servir d'intermédiaire pour obtenir de George Sand un autographe demandé par M<sup>me</sup> Victor Hugo, avait pris l'initiative de recopier pour Guernesey quelques lignes par lesquelles la dame de Nohant lui avait donné par-dessus le marché son avis sur *Les Contemplations* ("ce que j'ai lu est magnifique et je ne crois pas qu'on ait jamais fait en France rien de plus beau dans cette gamme"). M<sup>me</sup> Victor Hugo avait eu à cœur de remercier George Sand pour son autographe et peut-être aussi pour sa conversion à la poésie de son mari : "C'est l'occasion de vous dire quelle place vous tenez ici, et le plaisir que chacune de vos œuvres nous fait éprouver. Votre nom est un des souvenirs de notre jeunesse, il a traversé la vie avec nous ; et puis moi qui suis femme je vous dois de la gratitude ; vous avez rehaussé la femme ; mais toutes ces choses je vous les dirais bien mieux si je vous voyais, je sais peu parler, et encore moins écrire." Comme George Sand ne se remettait pas de la perte, à cinq ans révolus, de sa petite-fille Jeanne Clésinger, Adèle Hugo partageait sa peine ("quand une tombe d'enfant s'ouvre toutes les mères y vont pleurer"), et l'invitait sur son île pour lui changer les idées. La page de Victor Hugo, qui emboîte le pas à son épouse, est une épître vraiment royale sous le ciel de la République des lettres. Contenant l'un des tout premiers tableaux de Guernesey, c'est aussi la première lettre envoyée depuis l'exil par l'auteur de *Napoléon le Petit* à l'auteur de *Lélia* :

3 Voir Jean-Marc Hovasse, *Autour de Victor Hugo, Donation Norbert Ducrot-Granderye*, préface de Jean-Louis Fousseret, maire de Besançon et président du Grand Besançon, Ville de Besançon, 2014.

15 juin 1856

Pour répondre dignement à Nohant, il faudrait que Guernesey s'appelât Tibur, Ferney ou Port-Royal. Mais Guernesey n'est qu'un pauvre rocher, perdu dans la mer et dans la nuit, baigné d'écumes qui laissent à la lèvre la saveur amère des larmes, n'ayant d'autre mérite que son escarpement et la patience avec laquelle il porte le poids de l'infini. La petite île sombre est toute fière et toute heureuse de ce rayon de soleil qui lui vient de Nohant, le pays des livres beaux et charmants. Hélas, les douleurs sont partout, les tombeaux sont partout, mais la lumière est où vous êtes, Madame. Je remercie le ciel si mon livre a su toucher à votre deuil sans le froisser, et s'il m'a été donné, à moi-même qui suis triste, de mêler quelque douceur aux sanglots de votre cœur profond, ô grand penseur, ô pauvre mère !

Victor Hugo

Après la quasi exhaustivité des premières années, la théorie des éditions de *Châtiments* et cette rencontre au sommet autour des *Contemplations* sans le livre, succède un choix délibéré, parfois presque provocateur : pas *Les Misérables* proprement dits, mais un ensemble fourni autour de leur adaptation théâtrale par Charles Hugo et Paul Meurice (qui savait que la pièce avait été représentée à Anvers après Bruxelles au début de l'année 1863 ?) ; pas la trilogie testamentaire complète des *Actes et Paroles*, mais celle, beaucoup plus rare, de leurs préfaces autobiographiques publiées à part ; pas *Les Travailleurs de la mer*, mais *L'Archipel de la Manche* "à l'état de neuf". Dernière publication de Victor Hugo de son vivant, elle offre un écho sonore, géographique, bibliographique et finalement plein de sens, aux *Destins de la Vendée*. La boucle est d'une certaine manière bouclée. Soixante-cinq années de publications anthumes, treize lustres qui n'en finissent pas d'éclairer notre nuit.

Remontons pour finir "dans ces temps radieux, dans cette aube enchantée" de la Restauration qui fournit, avec la monarchie de Juillet, le cadre essentiel de la collection d'Éric Bertin, de même qu'elle avait fourni celui de ses deux précédentes collections majeures : "L'Art français sous la Révolution, l'Empire et la Restauration" (entrée en 2002 à la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art à Paris), et "Ingres, Delacroix et leurs contemporains" (entrée il y a trois mois au Getty Research Institute de Los Angeles). En cet été 2019 où le *Paris romantique, 1815-1848* est célébré en grande pompe au Petit Palais et au Musée de la Vie romantique, la librairie Michel Bouvier, dans cette charmante rue Visconti où Balzac avait installé son imprimerie et Mario Proth son appartement <sup>4</sup>, est la troisième adresse, plus secrète, où vont se retrouver les initiés. Comme au Petit Palais, ils pourront reconstituer le salon de peinture à partir de la lettre du 23 janvier 1828 par laquelle Victor Hugo enjoignait le peintre Julien-Michel Gué, compagnon du voyage aux Alpes de 1825, à visiter avec la caution de Delacroix l'atelier de Paul Huet. Une lettre de M<sup>me</sup> Victor Hugo en avril 1833 au

4 Voir "Mario Proth (1832-1891), un disciple de Michelet, de George Sand et de Victor Hugo, avec des documents inédits", *Victor Hugo 7, Le théâtre et l'exil*, dir. Florence Naugrette, Caen, Lettres modernes Minard, 2009.

pianiste Zimmerman, peut-être un lointain aïeul de Bob Dylan, leur rappellera à toutes fins utiles qu'on faisait du piano place Royale (Léopoldine avant Adèle), tandis qu'à côté de ce qui est sans doute le premier recueil de musique entièrement consacré à des poèmes de Victor Hugo (*Odes et Ballades* par François Grast, 1830, mais qui s'en souvenait ?) plusieurs documents évoquent ces opéras aux destins divers qui ont pour titres *La Esmeralda* déjà citée, *Ernani* (sans H) et *Rigoletto*. Comme au musée de la Vie romantique enfin, les initiés de la rive gauche verront surgir des livres et des papiers les différents cénacles : celui de la *Muse française* autour des figures un peu oubliées d'Émile Deschamps et de Jules de Rességuier, celui de Charles Nodier avec sa lettre au baron Taylor datant du deuxième jour du voyage aux Alpes (3 août 1825), celui de Victor Hugo rue Notre-Dame-des-Champs avec les lettres d'Adèle et de Sainte-Beuve à Victor Pavie... Nous en passons, et des meilleurs, non sans remercier encore Éric Bertin et Michel Bouvier de nous rappeler d'une si belle façon que nous avons à fêter cette année un grand anniversaire, "non inscrit sur l'Arc de l'Étoile" des Commémorations nationales, mais plus important que tous les autres réunis : le bicentenaire de la première publication de Victor Hugo.

Jean-Marc Hovasse

Juin 2019

**Nous vous recommandons :**

À la Librairie Jérôme Doucet : *Chronologie des livres de Victor Hugo imprimés en France entre 1819 et 1851* par Éric Bertin.

Préface par Jean-Marc Hovasse. 2013. Tirage limité à 500 exemplaires.

Chez Fayard : Jean-Marc Hovasse, *Victor Hugo*, t. I, *Avant l'exil (1802-1851)* et *Victor Hugo*, t. II, *Pendant l'exil I (1851-1864)*, en attendant *Victor Hugo*, t. III, *Pendant l'exil II et Après l'exil*.

Nous avons utilisé (cité parfois avec les initiales DVH) le *Dictionnaire de Victor Hugo* par Philippe Van Tieghem paru chez Larousse en 1970.



Odes et Ballades

de M<sup>r</sup>.

VICTOR HUGO.

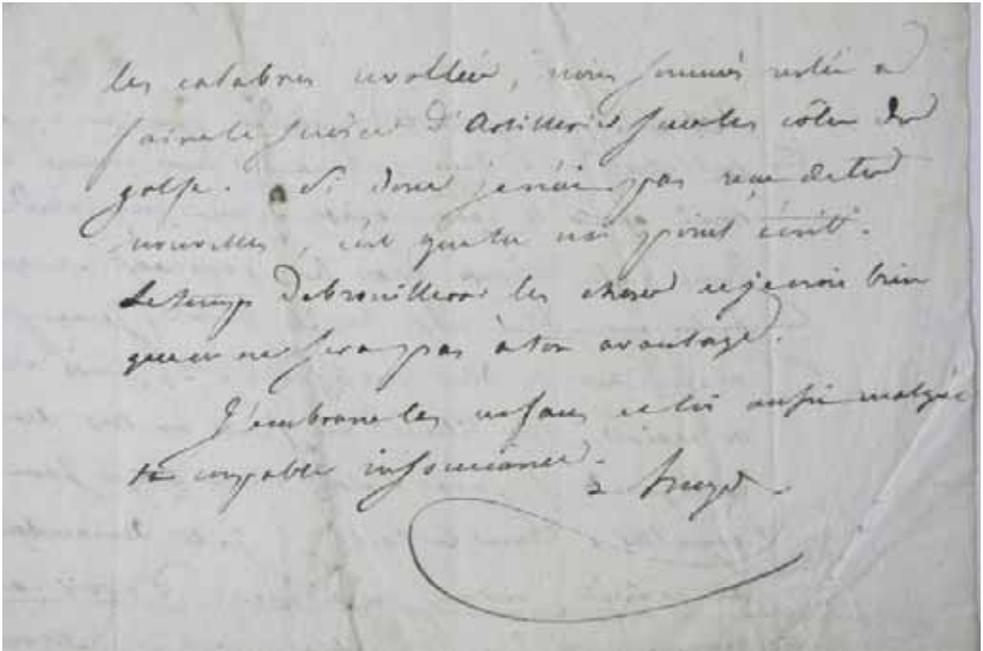
*Mises en Musique*

et Dédiées

à l'Autheur des Poesies

*Par*

F. GRASST



### *Un éclairage édifiant sur l'enfance de Victor*

**1 - HUGO, Léopold, père de Victor.** L.a.s. à sa femme Sophie Trébuchet (mère d'Abel, Eugène et Victor Hugo).

*Naples, 9 août 1806*

1 page ½, petit in-folio.

Belle lettre de reproche à sa femme dans laquelle il n'oublie pas de mentionner ses enfants.

"Je t'écris, non pour te répondre, puisque depuis ta lettre du 1er juin je n'en ai reçu aucune de toi, mais pour te faire part de mes inquiétudes. [...]"

**La résolution que j'ai prise pourra influencer beaucoup sur mon sort futur et conséquemment sur celui de mes enfants.** J'en espère de finir ; comment prendre le temps de t'en informer si je reste dans le doute même de ton silence ?

[...] Le temps débrouillera les choses et je crois bien que ce ne sera pas à ton avantage.

J'embrasse les enfans et toi enfin malgré ta coupable insouciance.

Hugo "

L'enfance des enfants Hugo fut très tôt et en permanence bousculée par les relations conflictuelles de leurs parents. Le père était en garnison à l'étranger pour la plupart du temps. La mère, Sophie, fit ce qu'elle put pour préserver ses enfants. Ce n'est qu'en 1817 qu'un jugement définitif officialisa la séparation et la garde des enfants à Sophie.

Bibliogr. : Massin, t. I, 1967, p. 1050 (en partie). - Provenance. : Louis Barthou (4e, 1936, sous n° 2029).

1 500 €

*Les débuts poétiques*

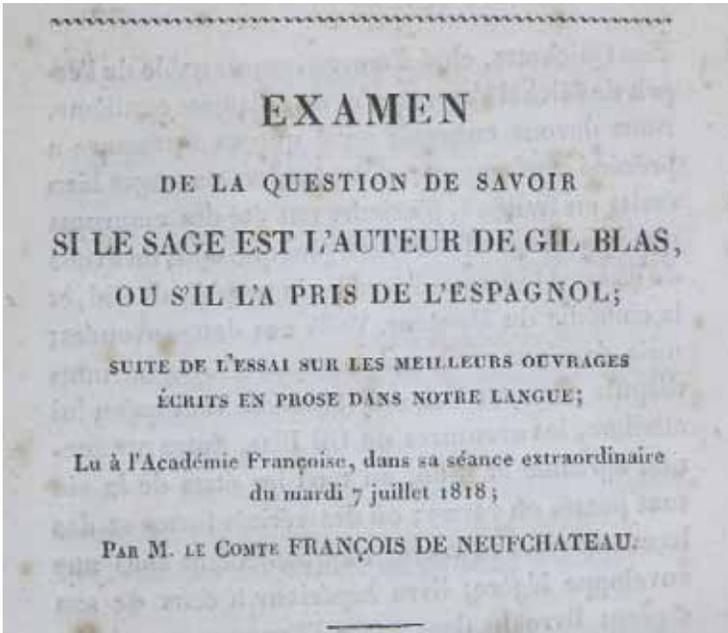
2 - **Mercure de France**, rédigé par MM. Benjamin Constant, Dufresne Saint Léon, Esménard, etc. N° 32 - 35 - 36.

*Paris : août et septembre 1817*

Trois fascicules in-8, broché, couverture imprimée.

**Comptes rendus des concours de poésie de l'Académie française auxquels le jeune Victor participa.**

Peu de périodiques ont rendu compte du concours de poésie organisé par l'Académie française en 1817. C'est le cas du *Mercure de France* et nous offrons tous les numéros dans lesquels il en est question. Dans le deuxième, Victor Hugo est mentionné, sans toutefois que son nom ne soit donné : « **Le public a écouté avec intérêt quelques vers d'un jeune poète qui prétend n'avoir que quinze ans.** » (30 août 1817, p. 420). 200 €



*La première édition de la notice sur "Gil Blas" (1819)*

3 - **[HUGO, Victor]**. Examen de la question de savoir si Le Sage est l'auteur de Gil Blas, ou s'il l'a pris de l'espagnol; suite de l'essai sur les meilleurs ouvrages écrits en prose dans notre langue; lu à l'Académie Française...

*S.e., s.d. (Didot aîné, 1819)*

In-8, LXIV pp., broché, couverture muette de l'époque.

**Edition originale, un des trois exemplaires connus de ce tirage à part.**

C'est la première publication d'un écrit de Victor Hugo, signé par François de Neufchâteau. Ce texte servira d'introduction à l'édition Lefèvre de *Gil Blas*.

Les deux autres exemplaires sont à la Bibliothèque de l'Institut.

Bertin, n° 1.

600 €

# EXAMEN

DE LA QUESTION DE SAVOIR

SI LE SAGE EST L'AUTEUR DE GIL BLAS,  
OU S'IL L'A PRIS DE L'ESPAGNOL;

SUITE DE L'ESSAI SUR LES MEILLEURS OUVRAGES  
ÉCRITS EN PROSE DANS NOTRE LANGUE;

Lu à l'Académie Française, dans sa séance extraordinaire  
du mardi 7 juillet 1818;

Revu et corrigé, avec des notes relatives à l'Édition de M. LEFÈVRE,  
3 vol. in-8°, avec 9 gravures.

**4 - [HUGO, Victor].** Examen de la question de savoir si Le Sage est l'auteur de Gil Blas, ou s'il l'a pris de l'espagnol (...), lu à l'Académie Française dans sa séance extraordinaire du mardi 7 juillet 1818 (...)1820).

*S.e., s.d. (Lefèvre, 1820)*

In-8 de LXIV pages. Demi-maroquin à grain long moderne, titre doré en long, couverture muette d'origine conservée.

La composition de cette édition est différente de celle du numéro précédent.

Bertin, n° 5.

300 €

**5 - HUGO, Victor.** Les Destins de la Vendée. Ode.

*Paris : Boucher, 1819*

in-8, 11 pages. Plaquette brochée à l'état de parution sous couvertures bleues muettes. Chemise moderne, demi-chagrin marine, étui bordé assorti.

**Edition originale, d'une extrême rareté.**

La première publication de Victor Hugo, alors âgé de 17 ans. Publiée en Septembre 1819, cette plaquette est dédiée à Chateaubriand, auquel le jeune Hugo vouait une admiration sans bornes. Le père de Victor, le colonel Léopold Hugo fut un des chefs de l'armée républicaine en Vendée, sa mère étant d'origine bretonne.

"Vendée, ô noble terre! Ô ma triste patrie !

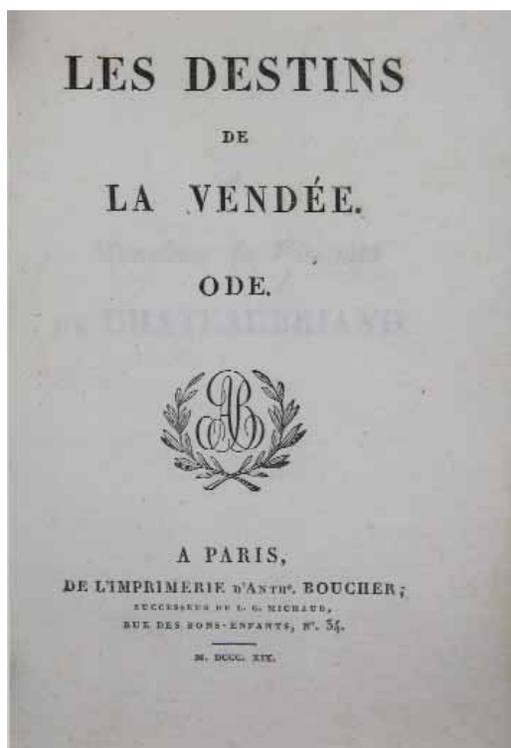
Tu dois payer bien cher le retour de tes Rois;

Avant que sur nos bords croisse la fleur chérie,

Ton sang l'arrosera deux fois".

La pièce sera reprise dans les *Odes et Poésies diverses* sous le titre *La Vendée*.

Hugo, dans ce poème, célèbre les origines vendéennes de sa mère, mais essaie avant



tout de répondre à l'article de Chateaubriand sur la Vendée, publié en septembre 1819 dans son journal *Le Conservateur*.

Hugo dédie son poème à Chateaubriand, pour lequel il entretenait une admiration sans borne. Dès le 10 juillet 1816, il aurait écrit dans son journal de : “Je veux être Chateaubriand ou rien”.

Vicaire IV, 226. Talvart et Place IX, 8. Carteret I, 385 ; Bertin, n° 2. - Provenance : Bernard Heudré. 1 600 €

**6 - HUGO, Victor.** Le Conservateur littéraire, tome 1er [incomplet].

*Paris : Boucher, 1819*

In-8, défect du premier volume (titre & pages [3]-80). Infimes rousseurs

Ces pages du *Conservateur littéraire* contiennent les trois premières pièces de vers publiées par Victor Hugo dans cette revue : “L'Enroleur politique” pages 3 à 9 ; “Les Vierges de Verdun” pages 41 à 46 ; “Critique de deux tragédies” pages 64 à 69. 120 €

**7 - HUGO, Victor.** Recueil de l'Académie des Jeux Floraux. [Année] 1820.

*Toulouse, Chez M.-J. Dalles, 1820*

In-8, 53 pages. Broché, sous couverture muette d'attente.

**Edition originale de trois des premières poésies imprimées de Victor**

**Hugo**, alors âgé de 18 ans : *Le Jeune banni*, *Les Deux âges*, et *Moïse sur le Nil*.

Hugo n'avait précédemment offert au public, à l'occasion du même concours, que trois poésies en 1819. Il donnera encore aux Jeux deux poèmes en 1821 et 1822. 300 €



*Exemplaire enrichi des encouragements d'un homme de lettres établi*

**8 - HUGO, Victor.** Ode sur la naissance de Son Altesse Royale Monseigneur le duc de Bordeaux, suivie d'une ode sur la mort de Son Altesse Royale Monseigneur le duc de Berri, par Victor-Marie Hugo

*Paris : A. Boucher, 1820*

In-8, 14-(1) page. Maroquin rouge moderne, couverture muette d'origine conservée.

**Exemplaire enrichi** d'une l.a.s. de l'homme de lettres René de Chazet à l'auteur (29 avril 1821), du frontispice des Ephémérides historiques et politiques du règne de Louis XVIII depuis la Restauration (Cyprien Desmarais, 1825, dessiné et gravé de souvenir par Couché fils, et d'un portrait du Duc de Berry.

**Edition originale.**

“Si vous voulez, mon cher Monsieur, prendre la peine de me faire demander à deux heures précises au théâtre de l'Odéon, j'aurai[s] le plus grand plaisir à entendre votre ode Sur le Baptême, et je suis sûr d'avance qu'elle sera digne de ce beau talent dont vous avez déjà donné tant de preuves. [...]”

Carteret I, 388. ; Bertin n° 7 ; Provenance : Bibliothèque Silvain S. Brunschwig (d'après un carton joint). 1 400 €

**9 - HUGO, Victor.** Buonaparte, ode.

*Paris, Pélicier, 1822*

In-8, 8 pages. Demi-marroquin havane à grain long à coins, couverture muette d'origine conservée, non rognée (Devauchelle), Dos très légèrement décoloré.

**Édition originale extrêmement rare.**

Victor Hugo mêle ici poésie et politique pour chanter les louanges des Bourbons et maudire celui qu'il qualifie de “fléau vivant”.

Coll. : Edouard Labes (ex-libris); Bertin, n° 12. ; Vicaire, IV-229. 2 400 €

ma femme réellement glorieux  
Adieu mon cher papa, porte toi bien  
permets moi de t'embrasser et de me dire  
avec une affection véritable  
  
ton fils soumis et  
respectueux  
  
Eugène Hugo

**10 - HUGO, Eugène (frère de Victor).** L.a.s. à son père.

*Toury (Eure et Loire) le 12 Avril, 1822*

Deux pages in-8. Déchirure en marge sur 4 cm sans atteinte au texte. Léger manque en marge sans perte de texte.

**Emouvante lettre d'un fils désespéré.**

Eugène manifesta des dons précoces en matière littéraire, ce qui créa une certaine rivalité avec son frère cadet, aggravée lorsque Victor épousa Adèle Foucher, l'amour secret d'Eugène. La mort de sa mère, puis le remariage de son père deux mois plus tard, à Blois, lui portèrent un coup terrible. Il entreprit alors une démarche assez singulière : hanté du souvenir de sa mère, un jour, au début d'avril, sans prévenir personne, sans argent ni papiers, il se mit en route, à pied, pour aller à Blois se rendre compte, voir par lui-même. Le 12, il écrit de Chartres, où son voyage a été interrompu brusquement. L'écriture de la lettre est étrange, irrégulière, heurtée, sans rapports avec son écriture d'autrefois.

“Mon cher papa,

Tu sais que j'étais resté longtemps sans répondre à la lettre que tu avais écrite à Victor.

[...] Enfin, je t'avouerai qu'avant de te répondre, j'avais voulu m'assurer par moi-même si ce que tu nous disais était irrévocablement achevé.

J'étais parti pour Blois afin de savoir si tu étais réellement marié.

Malheureusement, n'ayant pas de papiers, j'ai été arrêté en route, à 21 lieues de Paris.

Je te prie d'écrire à M. le Procureur du Roi à Chartres pour déclarer que je suis ton fils et me réclamer. [...]

Adieu, mon cher papa, porte-toi bien, permets-moi de t'embrasser et de me dire, avec une affection véritable,

ton fils soumis et respectueux.

Eugène Hugo”

Massin, t. II, 1967, p. 1336.

800 €

**11 - HUGO, Léopold.** L. A. S., "Le Général Hugo", à M. Pardessus, notaire royal à Blois.

*Saint-Lazare, le 6 mai 1822*

1 p. in- 8, adresse.

"Madame Pardessus n'ayant encore aucune idée du brocoli avant que je lui en eusse donné de la graine, j'en envoie un à M. Pardessus. Cette espèce de choux-fleur italien se mange de la même manière, c'est-à-dire avec les mêmes apprêts que les nôtres ---", etc

Après ses campagnes, le général Hugo, père du poète, s'était retiré à Blois, où il avait acheté le beau domaine rural de Saint-Lazare, à un kilomètre de la ville, et qu'il habita pendant quelque temps. L'acquisition, faite d'abord sous le nom d'un tiers, ne fut régularisée à son profit que le 1er mai 1822, par acte devant Me Pardessus, notaire à Blois.

De la collection Henri Cain, ancien Conservateur du Musée Carnavalet. 450 €

### ODES, POÉSIES ET BALLADES (n° 12 à 22)

**12 - HUGO, Victor.** Odes et poésies diverses.

*Paris, Chez Pélicier, 1822*

Petit in-12, (4)-II-(2)-234 pages. Demi-veau vert, fine roulette à froid bordant les plats, dos à nerfs orné (avec l'étiquette de Meslant, Relieur). Très joli exemplaire malgré de légères rousseurs.

**Edition originale, rare, du premier vrai livre de Victor Hugo.**

Il comprend treize pièces déjà publiées et onze pièces originales.

Dans la préface, Victor Hugo établit rapidement la corrélation entre "l'intention littéraire" et "l'intention politique", mais il revendique aussi une place pour les "émotions d'une âme". Sous le "monde réel", existe un "monde idéal" que le poète seul peut révéler.

Vicaire, IV, 229-230 ; Bertin, n° 13.

1 100 €

**13 - Odes.** Seconde édition, augmentée de deux odes nouvelles.

*Paris, Persan et Pélicier, 1823*

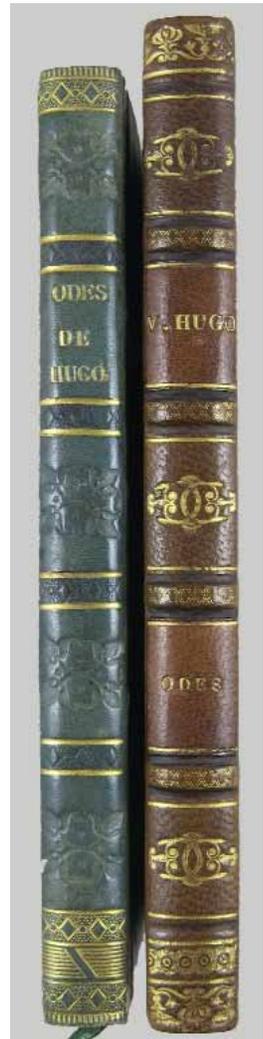
Petit in-12, 222 pages + 1 f. (annonce des dernières parutions de l'éditeur). Demi-chagrin fauve postérieur, dos à nerfs orné, plats de couverture conservés. Ex-libris Digby Sheffield Neave

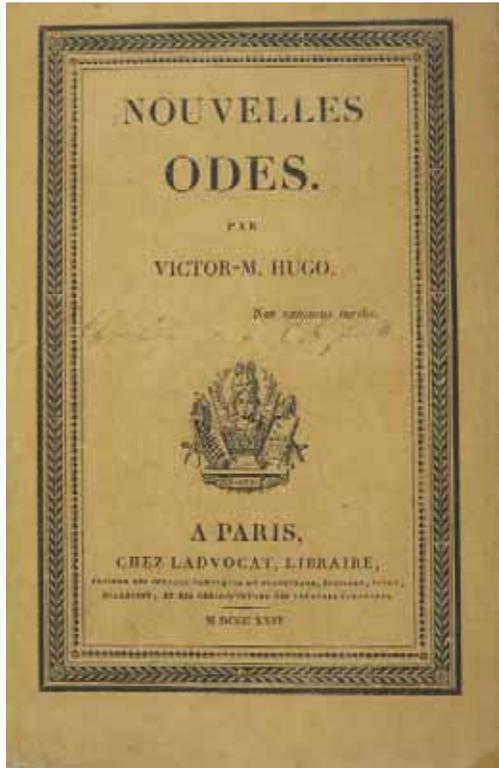
**Edition en partie originale.**

Elle est augmentée d'une préface et de deux nouvelles odes.

Bertin, n° 14.

450 €





**14 - Nouvelles Odes.**

*Paris : Ladvoocat, 1824*

In-12, frontispice, XXVIII-232 pages. Broché, couverture imprimée. Couverture doublée ; tache au deuxième plat.

**Edition originale.**

Le frontispice a été dessiné par Deveria.

Ce recueil, publié en mars 1824, est entièrement nouveau. Il comprend 28 poésies qui ont été écrites depuis la publication des Odes., soit en un an. L'inspiration de l'ensemble est d'ailleurs très différente de celle des recueil précédents.

**Une très importante préface ouvre le recueil.**

Bertin, n° 17.

600 €

**15 - Nouvelles Odes.**

**Idem.** Mention de deuxième édition sur la couverture, au dos.

Bertin, n° 17.

350 €

**16 - Poésies.**

*Bruxelles : Laurent frères, 1828*

In-32,(2)- XXXVI-504-(4) pages. Toile de l'époque, dos lisse orné. Charnière et coiffes us.

**La première contrefaçon d'un livre de Victor Hugo.**

Sous ce titre sont réunies 67 Odes et 10 Ballades.

Vicaire, t. IV, 1900, col. 434-435 - Bertin, p. 40.

350 €



**17** - Odes et ballades. Quatrième édition, augmentée [...].

*Paris, Charles Gosselin - Bossange, 1829 (i. e. 1828)*

Deux volumes in-8, deux frontispices, (4)-XL-320-(4)-471 pages + 4 pages du catalogue Bossange. Demi-basane prune postérieure, plats de couverture conservés.

**FRONTISPICES TIRÉS SUR CHINE BLEU.**

**Quatrième édition en partie originale et première originale collective des Odes et Ballades.**

“Cette édition est augmentée de l’*Ode à la Colonne*, de dix poésies nouvelles et d’une préface. Le texte a subi d’importants remaniements. Elle est très rare sous la date de 1828 et au nom de Bossange. Elle ne fut tirée qu’à 625 exemplaires et la plupart des titres de ces exemplaires furent ensuite renouvelés au nom de Gosselin, avec la date de 1829. Le faux-titre de l’édition Bossange 1828 porte : *Odes et Ballades* et non : *Oeuvres* de Victor Hugo.” (Escoffier, n° 682). Bertin n° 31. 350 €

**18** - Odes et ballades. Cinquième édition. [Et :] Les orientales.

*Paris, Charles Gosselin - Bossange, 1829*

Trois volumes in-8, cartonnage bradel moderne.

Des rousseurs.

Première collective des œuvres poétiques de l’auteur. Elle est ornée de trois frontispices gravés sur Chine collé. Bertin n° 32 et 33. 120 €



**19 - GRAST et HUGO, Victor.** Odes et ballades de Mr Victor Hugo. Mises en musique et dédiées à l'auteur des poésies par F. Grast.

*Paris : Schonenberger, s. d. ( 1830)*

Petit in-folio, (2)-14 pages gravées. Broché.

**Très rare.**

Six pièces gravées pour piano et chant, avec un portrait de Victor Hugo sur le titre. Dans une lettre à François Gabriel Grast (Paris, 4 octobre 1830), Hugo le remercie pour la musique "qu'il a bien voulu mettre à son haillon" (catalogue Charavay, vente d'autographes de Jules Claretie, joint). 250 €

**20 - Odes et ballades.** [Poésie. I et II].

*Paris : Eugène Renduel, 1834*

Deux volumes in-8, broché, couverture imprimée. Avec huit pages de publicité de Renduel in fine.

Bertin, n° 97.

120 €

**21 - Odes et ballades.** [Poésie. I. et II].

*Paris : Eugène Renduel, 1838*

2 volumes, in-8. Broché, couverture imprimée. Dos passé, un dos cassé.

Bertin, n° 131.

120 €

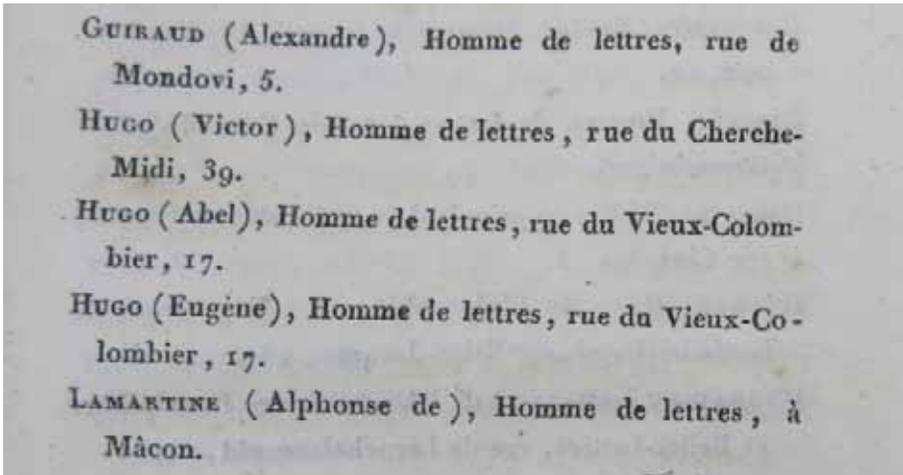
**22** - Odes et ballades.

Paris : Charpentier, 1841

In-12, demi-marquain à coins, dos lisse orné, couverture conservée (René Kieffer).

Première édition Charpentier. La couverture est comme toujours à la date de 1842.  
Bertin, n° 157. 150 €

-----



**23 - Annuaire de la Société royale des bonnes-lettres [...].**

Paris : Trouvé, 1825

In-12, 63 pages et (8) pages de calendrier. Broché, couverture imprimée.

L'on trouve parmi les associés honoraires les noms des trois frères Hugo : Victor, Abel et Eugène. 120 €

### **HAN D'ISLANDE (n°s 24 à 26)**

D'abord publié sans nom d'auteur en 1823, ce roman de jeunesse appartient à la tradition anglaise du "roman noir".

**24 - HUGO, Victor.** Hans of Iceland.

Londres : J. Robins and Co. 1825

In-8, 228 pages. Veau marbré postérieur, dos à nerfs orné, trois filets sur les plats.

**Illustré par George Cruikshank.**

Dans une lettre adressée à son épouse le 24 mai 1825 (Gaudon, 1988-91, L. 595), Victor Hugo écrit : "Quand je reviendrai [de Reims], je t'apporterai la fameuse traduction anglaise de Han d'Islande - avec d'admirables gravures à l'eau-forte de Cruikshank. L'effet n'en est pas agréable, mais elles sont terribles."

Cohn, *George Cruikshank: A Catalogue Raisonné*, 382; Block p. 115. Vicaire, t. IV, 1900, col. 237. 250 €



**25** - Han d'Islande. Troisième édition.

*Paris : Gosselin et Bossange, 1829*

4 volumes in-12, broché, couverture imprimée.

**Première édition de *Han d'Islande* à porter le nom de l'auteur.**

Bertin n° 37.

200 €

**26** - Han d'Islande.

*Bruxelles : E. Laurent, 1835*

2 volumes in-16, broché.

Vicaire, t. IV, 1900, col. 437.

120 €

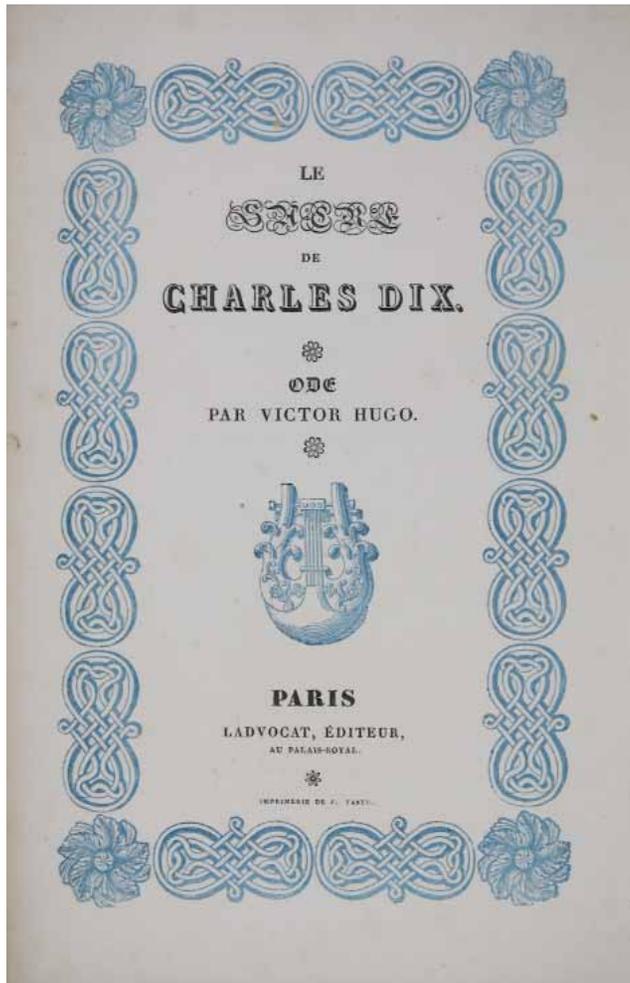
**27 - HUGO, Victor.** Le Sacre de Charles dix. Ode.

*Paris, Ladvoat 1825*

In-8, 16 pages. Broché, couverture muette d'origine (doublée).

Edition originale.

Hugo fut "appelé au Sacre par lettre close" et s'y rendit en compagnie de Nodier, Alaux et Cailleux.



“Nous avons vu le sacre, mon Adèle, écrira-t-il le jour même à son épouse. C'est une cérémonie enivrante”. La plaquette connut un grand succès qui consacra le talent de Victor Hugo et sera aussitôt réimprimée par l'Imprimerie Royale.

Bertin, n° 18.

1 200 €

**28 - HUGO, Victor.** Le Sacre de Charles X, ode. Seconde édition.

*Paris : Imprimerie royale, 1825*

In-4, 22 pages. Demi-chagrin rouge fin XIXe, plats de couverture conservés.

**Ex-libris de Théodore de Banville sur le premier contreplat.**

“Cette seconde édition, tirée à 500 exemplaires hors-commerce, est beaucoup plus rare que la première. Elle a été réservée à la famille royale, aux princes, aux bibliothèques et à l'auteur, qui en reçut quarante exemplaires.” (Barthou, 2e, 1935, no 564 4e, 1936, no 1840).

Bertin, n° 19.

900 €

**29 - NODIER, Charles.** L.a.s. au baron Taylor.

*Villeneuve-la-Guyard, 3 août (1825)*

1 p. in-4°.

Il est heureux d'être arrivé sain et sauf à Villeneuve-la-Guyard après un accident de voiture. "Celle qui renfermoit qui [sic], ma femme, ma fille (Marie) et moi, est arrivée à Fontainebleau avec deux roues. **Si l'accident étoit survenu à la descente, c'est-à-dire, deux minutes plutôt, l'album étoit fini à quinze lieues de Paris.**"

Cet album, c'est le *Voyage poétique et pittoresque au Mont-Blanc et à la vallée de Chamouny*, pour lequel il a cosigné le 16 juillet 1825 un contrat avec Victor Hugo, Lamartine et le baron Taylor chez l'éditeur Urbain Canel. "Ces retards m'inquiètent un peu sur nos dépenses. [...]"

La veille, 2 août 1825, Nodier et Hugo avaient quitté Paris avec leurs familles et le peintre Gué, chargé de prendre des croquis en remplacement d'Isidore Taylor, fraîchement nommé commissaire royal du Théâtre-Français. Nodier donne des nouvelles de la "petite fille d'Hugo" (Léopoldine, âgée d'à peine un an), qui "se porte à merveille". Le livre ne vit jamais le jour. Il reste au moins de ce projet avorté les récits que les deux écrivains publièrent plus tard, en 1831, dans la Revue des deux mondes. Eugène Devéria, qui était du voyage, renonça à aller plus loin que Fontainebleau. Le contenu de cette lettre fournit peut-être la raison de ce renoncement. 750 €

### **BUG JARGAL (n° 30 - 33)**

**30 - [HUGO, Victor].** Bug-Jargal, par l'auteur de Han d'Islande..

*Paris, Urbain Canel, 1826*

In-18, frontispice, IV-386-(1) pages. Demi-marroquin à grains longs à coins, couvertures et dos conservées (Mercier, s[uccesseu]r de Cuzin).

#### **Edition originale.**

Frontispice gravé à l'eau-forte sur chine par Adam d'après Devéria.

Le héros de ce roman, qui porte son nom, est un esclave noir de Saint-Domingue qui prend la tête d'une révolte contre les colons blancs. Mais il se sacrifie ensuite pour sauver la femme qu'il sert et qu'il aime secrètement. **Ce héros romantique est la première figure romanesque originale créée par Victor Hugo**, qui avait publié dans "Le Conservateur" quelques morceaux de ce qui deviendra ce roman à part entière.

Bertin, n° 21.

1 500 €

**31 - Bug-Jargal.** Troisième édition.

*Paris : Gosselin et Bossange, 1829*

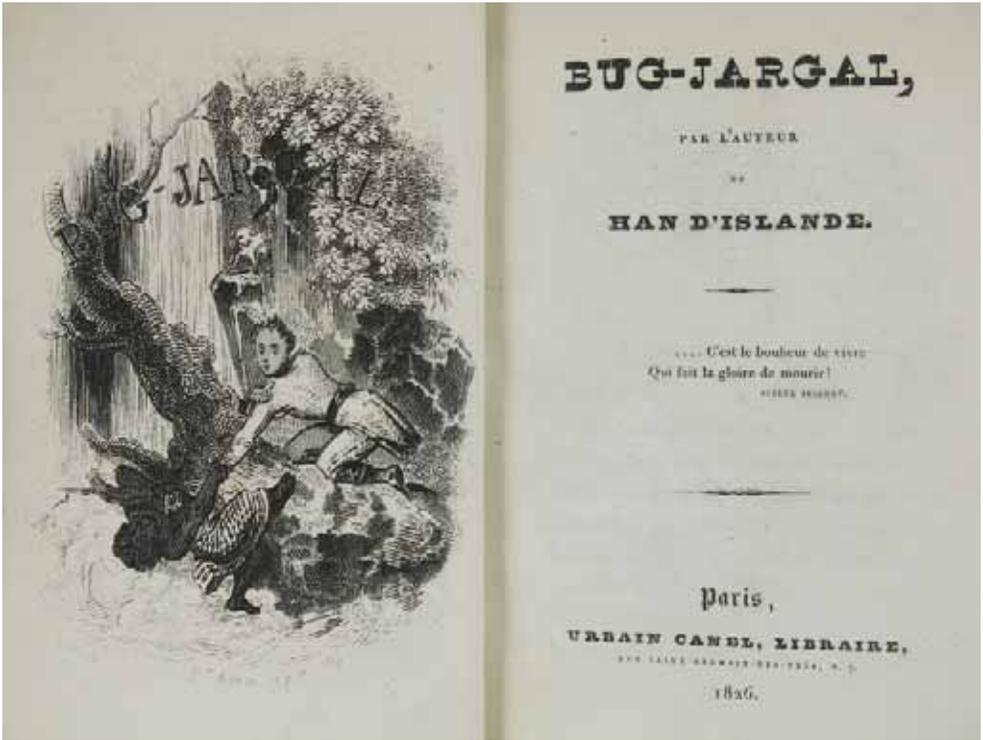
3 volumes in-8, broché, couverture imprimée.

#### **Edition augmentée.**

"En offrant au public cette réimpression en trois volumes [...] il est nécessaire de rappeler [...] que beaucoup de passages du livre, et notamment la partie historique, ont reçu de notables accroissements." (Préface).

Bertin, n° 35.

260 €



- 30

**32** - Bug-Jargal. Quatrième édition.

*Paris : Gosselin, Bossange, 1829*

Trois tomes en un volume in-12. Demi-chevrette maroquinée de l'époque, dos lisse orné. Ex. relié, sans faux-titres

**Ré-édition de la troisième édition, avec de nouvelles pages de titre.**

C'est sans doute ce qui explique l'absence des faux-titres.

Bertin, n° 43.

160 €

**33** - Bug-Jargal. 1791. Cinquième édition. Romans. II.

*Paris : Renduel, 1832*

In-8, (8)-411 pages + 8 pages pour un appel à souscription des Oeuvres de Charles Nodier, avec une notice signée Jules Janin. Broché, couverture imprimée.

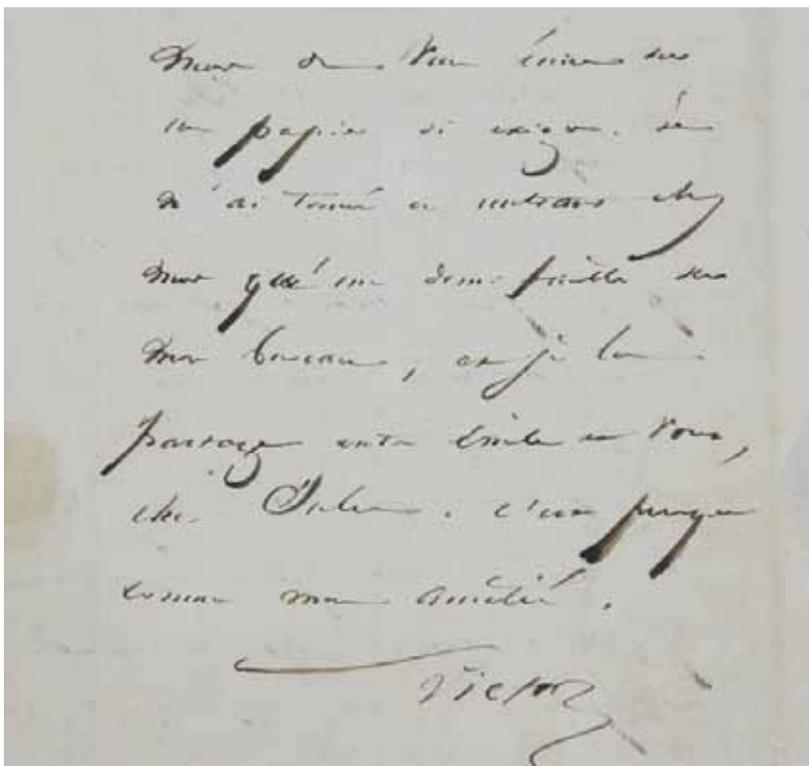
**Victor Hugo a rédigé une nouvelle préface pour cette édition.**

Bien complet du rare prospectus de Renduel.

Bertin, n° 72.

150 €

-----



**34 - HUGO, Victor.** L.a.s. à Jules de Rességuier.

*Paris : 19 juin 1826*

Une page in-8 avec cachet de cire et tampon de la poste.

**Rare lettre de jeunesse.**

Hugo rentre de Montfort l'Amaury avec son ami Saint-Valry (pseudonyme du poète Souillard). Il répond à une charmante lettre reçue de Rességuier en s'excusant de son silence et de l'exigüité de la présente lettre

“J'arrive avec Saint-Valry, de Montfort, cher ami, et je reçois votre charmante lettre, c'est trop pour si peu. Mais je vois que vous m'aimez et surtout, je le sens. A mon silence, vous avez dû me croire mort [...]

**Je n'ai trouvé, en rentrant chez moi, qu'une demi-feuille sur mon bureau et je la partage entre Emile [Deschamps] et vous, cher Jules. C'est presque comme mon amitié.”**

À cette époque, Hugo absorbait à haute dose la documentation qu'il utilisera d'août à novembre en écrivant *Cromwell*.

Exposée en 1952 (Enfance et jeunesse de Victor Hugo, no 230). Massin, t. II, 1967.

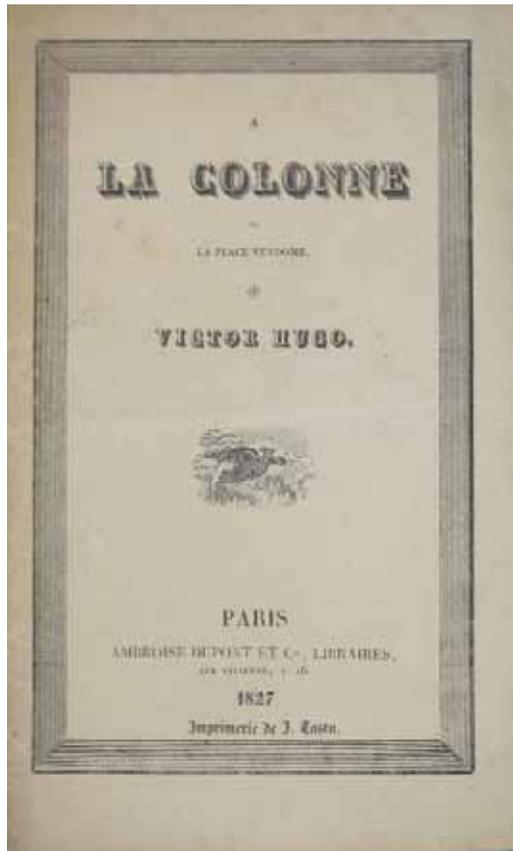
900 €

**35 - HUGO, Louis, oncle de Victor.** L.a.s. à sa soeur Mme veuve Martin.

*Tulle : 11 novembre 1826*

In-8, une page et demi, adresse et cachet postal en page 4.

Héros des guerres révolutionnaires et impériales, Louis Hugo s'est marié tardivement le 19 septembre précédant cette lettre. Il fait part ici de l'avancée de son installation à



Tulle, et réprimande sa correspondante qui s'est plainte d'un retard de livraison sur un ton un peu trop direct :

“Ma chère amie,

Tu fais une affaire d'Etat d'une chose qui n'en vaut pas la peine [...] La réponse tout à fait impolie que tu as faite [...] était écrite dans un style qui tient plus de la place Maubert que d'une femme qui fréquente la bonne compagnie.”

Nommé ensuite Général de Brigade, commandeur de la Légion d'Honneur, il finit ses jours à Tulle où il fut Maire de 1849 à 1851. 350 €

**36 - HUGO, Victor.** A la colonne de la place Vendôme, ode.

*Paris : Ambroise Dupont , 1827*

In-8, 16 pages. Broché, couverture imprimée. Bel exemplaire, tel que paru.

**Edition originale.**

Bertin n° 24 - Provenance : Thierry Génin (2010, n° 425). 300 €

**37 -** A la colonne de la place Vendôme. Ode. Deuxième édition.

*Paris : Ambroise Dupont , 1827*

In-16, 15-(1) pages. Demi-toile bradel fin XIXe.

Contrairement à la première édition, celle-ci ne possède pas de faux-titre.

Bertin, n° 25. 200 €

## Cromwell

LE drame qu'on va lire n'a rien qui le recommande à l'attention ou à la bienveillance du public. Il n'a point, pour attirer sur lui l'intérêt des opinions politiques, l'avantage du *veto* de la censure administrative, ni même, pour lui concilier tout d'abord la sympathie littéraire des hommes de goût, l'honneur d'avoir été officiellement rejeté par un comité de lecture infailible.

Il s'offre donc aux regards, seul, pauvre et nu, comme l'infirmes de l'Évangile, *solus, pauper, nudus*.

Ce n'est pas du reste sans quelque hésitation que l'auteur de ce drame s'est déterminé à le charger de notes et d'avant-propos. Ces choses sont d'ordinaire fort indifférentes aux lecteurs. Ils s'informent plutôt du talent d'un écrivain que de ses façons de voir ; et qu'un ouvrage soit bon ou mauvais, peu leur importe sur quelles idées il est assis, dans quel esprit il a germé. On ne visite guère les caves d'un édifice dont on a parcouru les salles, et quand on mange le fruit de l'arbre, on se soucie peu de la racine.

**38 - HUGO, Victor.** Cromwell, drame.

Paris : Ambroise Dupont et Cie, 1828 (i. e. 1827)

In-8, (4)-LXIV-476 pages. Broché, couverture imprimée. Légères traces d'usage à la couverture ; rousseurs.

**Edition originale, dont la préface constitue un manifeste du romantisme français.**

Victor Hugo y pose les bases de sa théorie du drame romantique. "Préface de Cromwell où l'auteur se pose en théoricien et en chef de file du romantisme. A la tragédie classique, il oppose le drame moderne, qui doit mêler, comme le fait la nature-même, le sublime et le grotesque, ces deux éléments de la réalité." Gaëtan Picon, in Dictionnaire des auteurs.

Georges Heilbrun fera figurer un ex. de cet ouvrage (no 20 ('1828')), en indiquant que "la célèbre Préface (64 pages), manifeste et Art poétique du romantisme, "rayonnait à nos yeux, dit Théophile Gautier, comme les Tables de la loi sur le Sinaï..."

Bertin, n° 28.

650 €

**39 - Idem.**

Demi-basane à coins de l'époque, dos lisse orné. **Ex-libris d'Alexandre II sur le premier contreplat.** Dos épidermé.

**Edition originale.** Exemplaire provenant de la bibliothèque du Tsar Alexandre II.

Osera-t-on mettre en parallèle la carrière du héros de Victor Hugo et celle de l'ancien possesseur du volume ?

Bertin, n° 28.

900 €

**40** - Cromwell, drame.

Paris : Charpentier, 1844. Voir le numéro 148. Bertin, n° 216.



-----  
*La réponse d'un homme de lettres à succès à un jeune romantique débutant.*

**41 - ARLINCOURT, le vte d'**. Ismalie, ou La Mort et l'amour.

Paris : Ponthieu et Cie, 1828

2 volumes in-8, demi-toile modeste de l'époque.

Troisième édition (la première parut en 1827). **La préface de l'auteur (64 p.) fait écho à celle de V. Hugo.**

Escoffier 690.

350 €

*Victor Hugo critique d'art*

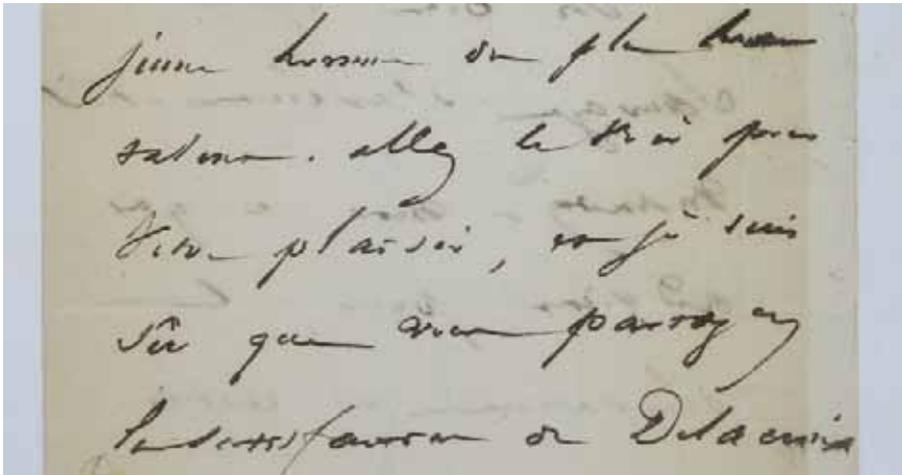
**42 - HUGO, Victor.** L.a.s. à (Julien-Michel) Gué.

23 janvier 1828

**Un témoignage de la complicité entre Hugo et Delacroix.**

Lettre enthousiaste sur un jeune homme du plus beau talent. Il s'agit du peintre et graveur Paul Huet (1803-1869) qu'il invite son destinataire, lui même peintre et exposant au Salon de Paris de 1819 à 1843, à rencontrer. Gué était du voyage dont nous parlons sous le numéro 29 de ce catalogue.

“Je viens de voir, mon cher Gué, l'atelier de M. Huet que je vous recommandais l'autre jour, et je vous écris dans l'enchantement. C'est un jeune homme du plus beau talent. Allez le voir pour votre plaisir et je suis sûr que vous partagerez la satisfaction



de Delacroix et la mienne. Il demeure 27 rue Madame. Tâchez de lui être utile. Ce sera une bonne œuvre pour l'artiste et pour l'art."

Hugo et Delacroix se fréquentaient, s'appréciaient, et luttèrent ensemble pour faire admettre les théories romantiques, chacun dans son domaine.

**CETTE COMPLICITÉ EST REMARQUABLE DANS CETTE LETTRE.**

Massin, t. III, 1967 - Provenance. : Léon Sapin (1878, n° 13).

1 900 €

**43 - HUGO, Abel, frère de Victor.** L.a.s. à (François de) Montrol.

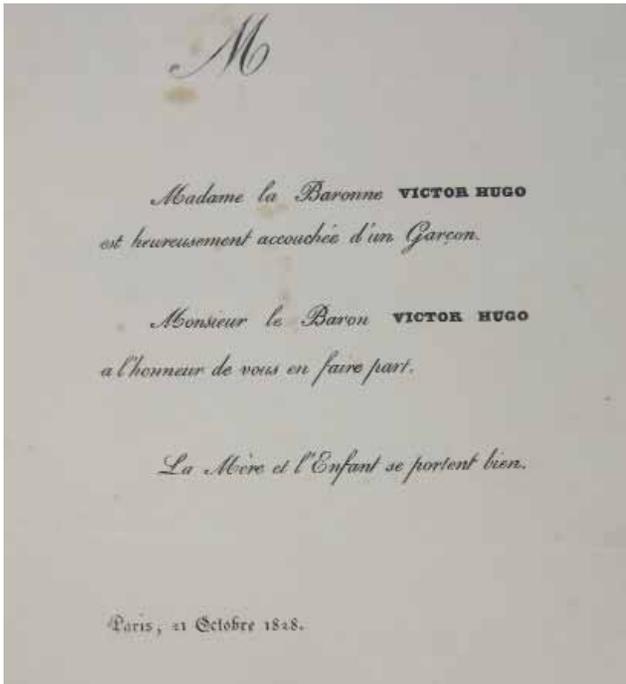
S. l. n. d. Une page grand in-8.

Il repousse un rendez-vous à cause d'une obligation avec son père.

François Mongin de Montrol, un écrivain et homme politique, écrivait dans la presse libérale sous la Restauration. Possesseur, depuis 1829, des archives de la *Société des amis des Noirs* qu'il a achetées au fils de Jacques Pierre Brissot, il fait ensuite partie des fondateurs de la *Société française pour l'abolition de l'esclavage*.

En 1830, il participe activement aux journées de juillet et il devient cette année sous-préfet des Basses-Alpes, puis de la Haute-Marne.

180 €



44 -

**44 - HUGO, Victor.** Faire-part de la naissance d'un Garçon (François-Victor).

*Paris : le 21 octobre 1828*

**Rarissime.** Un seul autre exemplaire connu à la Maison de Victor Hugo.

Exemplaire adressé à (François) Roger et son épouse. -

Bibliogr. : Gaudon & Leuilliot, 1991, p. 18 (autre ex., à la MVH). 350 €

LES  
ORIENTALES,

PAR VICTOR HUGO.



PARIS  
CHARLES GOSSELIN, LIBRAIRE  
DE S. A. E. MONSIEUR LE DUC DE BOURGOGNE,  
RUE S. GERMAIN DES PRÉS, N° 9.  
HECTOR BOSSANGE,  
QUAI VOLTAIRE, N° 11.  
1829

**Les Orientales (n° 45 - 51)**

**45 - HUGO, Victor.** Les Orientales.

*Paris, Charles Gosselin - Bossange, 1829*

In-8, frontispice, (4)-XI-424 pages. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné.

**Le frontispice ("Clair de lune") est tiré sur Chine bleu.**

**Edition originale de ce "chef d'oeuvre de technique nouvelle" (Ph. Van Thieghem).**

Composé de quarante et un poèmes dont trente-six datent de 1828, l'ouvrage, très fortement marqué par le philhellénisme, offre une série de tableaux hauts en couleur de l'Orient méditerranéen. Mais le pittoresque n'épuise pas la richesse du recueil où voisinent les accents guerriers, épiques, érotiques et même intimistes, comme dans le poème conclusif, qui, par son repli mélancolique, annonce les *Feuilles d'automne*.

Exemplaire sans mention fictive d'édition.

Bertin, n° 33. - Provenance. : Edouard Labes (ex-libris).

850 €

**46** - Les Orientales. Seconde édition.

*Paris : Gosselin et Bossange, 1829*

In-18, frontispice, (4)-IV-XVII-368 pages. Broché, couverture rose imprimée de l'éditeur. Rousseurs ; couverture doublée avec manques au dos.

**Seconde édition, augmentée d'une seconde préface.**

Même frontispice que pour la première édition, ici sur chine gris.

Bertin, n° 39.

450 €

**47 - [CHETELAT, Emmanuel-J.].** Les Occidentales, ou Lettres critiques sur les Orientales de M. Victor Hugo. [Avec un avertissement de E. J. Chételet].

*Paris : Hauteceur-Martinet, 1829*

In-8°, 117-(2) pages. Broché, couverture rose imprimée de l'éditeur. Quelques traces d'usage à la couverture.

Vicaire, t. VI, 1907, col. 251.

150 €

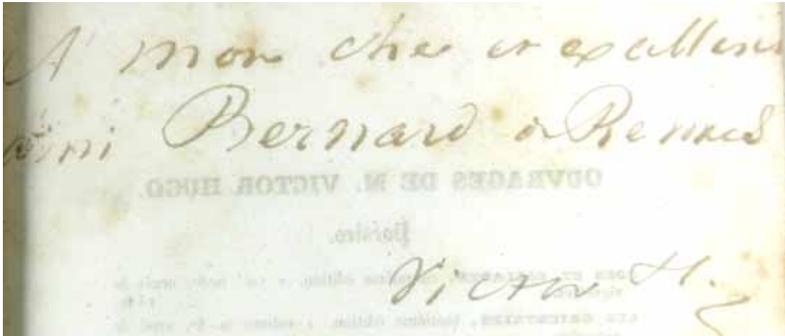
**48** - Les Orientales. Septième édition.

*Paris : Gosselin, Bossange, 1829*

In-18, frontispice, (4)-IV-XVII-368 pages. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné. Joli exemplaire malgré un dos passé.

Bertin, n° 60 - Provenance : Thierry Génin (2010, n° 429).

120 €



**49** - Les Orientales. Huitième édition.

*Paris, Librairie de Charles Gosselin, 1833 (i. e. 1832)*

In-8, frontispice, (4)-388 pages. Demi-veau blond de l'époque, dos lisse orné. Très bel exemplaire. Ex-libris : A. de Saint-Laurent.

**Bel envoi de Victor Hugo :** "A mon cher et excellent ami Bernard de Rennes, Victor H."

Bernard de Rennes fut député de 1830 à 1834 et de 1836 à 1848.

Edition tirée à deux cent soixante-cinq exemplaires seulement, suivant une lettre inédite de Gosselin à Victor Hugo, du 18 novembre 1832. Publié à 9 francs, et mis en vente le 12 décembre 1832. Cette édition est donc postdatée.

Bertin, n° 77. - Coll. Yves Paillet.

1 000 €

50 - Les Orientales.

Paris : Charpentier, 1841

In-12, (4)-296 pages. Broché, couverture imprimée. La couverture porte la date de 1842. Bertin, n° 158. 60 €

51 - Les Orientales. Nouvelle édition.

Paris : Michaud, 1843

In-8, frontispice, XVIII-368 pages. Demi-chagrin de l'époque, dos à nerfs orné. Bertin, n° 185. 60 €

### LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ (n° 52 - 56)

52 - HUGO, Victor. Le Dernier Jour d'un condamné.

Troisième édition.

Paris : Charles Gosselin et Hector Bossange, 1829

In-12, (8)-259 pages, 1 feuillet non chiffré, 1 planche dépliant hors texte. Demi-veau de l'époque, dos lisse orné. Très joli exemplaire.

**Edition en partie originale.** Elle contient en effet une "Une comédie à propos d'une tragédie" en guise de nouvelle préface (XVII pages) et dans laquelle Hugo parodie Molière pour se moquer des reproches qui lui ont été faits sur ce plaidoyer contre la peine de mort. "**Le premier but de cette dissection psychologique étant d'accélérer l'abolition de la peine de mort sans conditions, sa priorité importe au moins autant que ses influences littéraires**" (Jean-MarcHovasse).

L'ouvrage parut anonymement en 7 février 1829. Accueilli fraîchement par le monde littéraire, il reçut néanmoins la faveur du public, au point de connaître une troisième édition dès le 28 février de la même année. La planche est un fac-similé d'une chanson en argot trouvée dans les affaires du condamné.

"Sans nom, ni passé, le condamné du Dernier Jour, dont même le crime demeure inconnu du lecteur, offre le support d'une méditation sur cette inconcevable réalité : la mort sous sa forme pure."

Vicaire IV, 248 ; Bertin, n° 41.

4 000 €

53 - Le Dernier Jour d'un condamné. Quatrième édition -

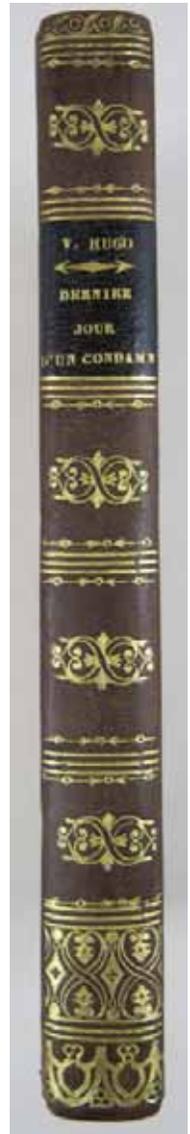
Paris : Charles Gosselin et Hector Bossange, 1829

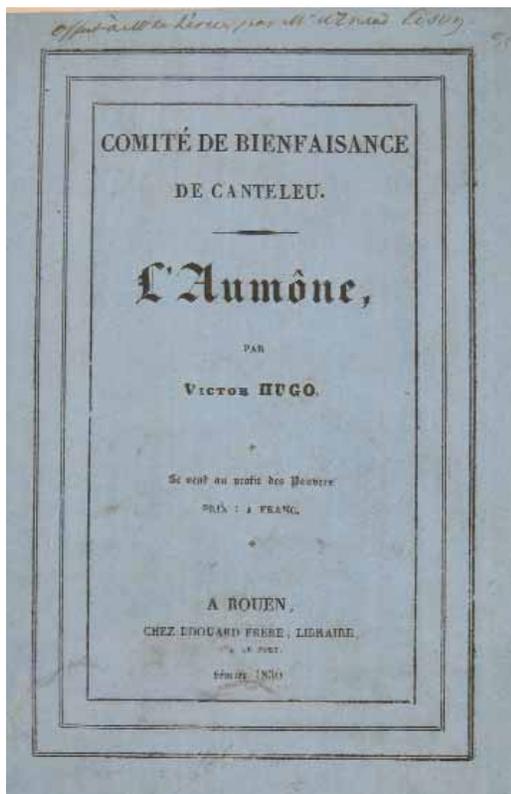
In-12. demi-chagrin rouge moderne, dos lisse orné, couverture conservée.

Quelques rousseurs, manque la planche en fac-similé d'une chanson en argot. Edition portant la mention quatrième édition, parue l'année de l'originale, qui était sortie sans nom d'auteur."

Bertin, n° 44. Provenance : Maurice Miller (ex-libris).

75 €





57 -

*Le premier livre de Hugo en Suédois*

54 - [Le Dernier Jour d'un condamné]. En dödsfänges sista stunder.

Upsala : Palmblad & C. 1830

In-8, demi-toile postérieure. Quelques rousseurs ; restauration pages 71 - 72, sans manque.

**Hugo en Suède.** La dernière exécution capitale en Suède date de 1910.

Le dernier feuillet est un dialogue entre le lecteur et le traducteur : "Pourquoi avez-vous traduit ce livre", etc. 120 €

*Nouvelle préface*

55 - Le Dernier Jour d'un condamné. 18... Cinquième édition. [Oeuvres. Romans. I].

Paris : Renduel, 1832

In-8, (4)-XXXVI-375-(1) pages, et une planche dépliant. Demi-basane à coins de l'époque, dos lisse orné. Des rousseurs.

**"Pour cette édition, Hugo rédige une importante préface où il énonce sur la peine de mort les idées qui seront celles de toute sa vie** et qu'il avait pris soin d'écartier de son "roman" pour lui laisser la naïveté d'une chose vécue" (DVH). Elle occupe les XXXVI premières pages. La "comédie à propos d'une tragédie" est comprise dans la pagination du corps du texte.

Bertin, n° 71.

250 €

**56** - Le Dernier Jour d'un condamné, précédé de Bug Jargal.

*Paris : Charpentier, 1841*

In-12, (4)-347-(1) pages. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné. Dos passé.  
Bertin, n° 166. 50 €

---

**57 - HUGO, Victor.** L'Aumône.

*Rouen : Nicéas Periaux, Février 1830*

In-8, 13 pages. Broché, couverture imprimée. Couverture doublée.

**Edition originale, rare.**

Ce poème sera repris dans les Feuilles d'Automne.

Le volume, imprimé à l'initiative du Comité de Bienfaisance de Canteleu, se vendait "au profit des Pauvres" nécessaires à la suite de l'hiver rigoureux 1829-30.

Escoffier 809 ; Bertin, n° 47.

300 €

*"La liberté dans l'art, la liberté dans la société" (V. Hugo)*

**58 - DOVALLE, Charles.** Le Sylphe. Poésies de feu Ch. Dovalle, précédées d'une notice par M. Louvet et d'une préface par Victor Hugo.

*Paris : Ladvocat, 1830*

In-8, (4)-XXIV-222-(2) pages. In-8, demi-maroquin à coins, dos sans nerfs richement orné d'un riche décor de roses dorées dans des compartiments quadrilobés, date en queue, premier et second plat de couverture conservés, non rogné (V. Champs).

Gardes renouvelées, quelques rousseurs et taches aux premiers feuillets.

**Edition originale, rare. Préface de Victor Hugo.**

Poète né en 1807 à Montreuil Bellay, Charles Dovalle mourut en 1829 lors d'un duel imposé par un directeur de théâtre courroucé par un de ses articles. Dans sa préface, Hugo propose une définition du romantisme : "Le romantisme, tant de fois mal défini, n'est, à tout prendre, que le libéralisme en littérature. [...] Le libéralisme littéraire ne sera pas moins populaire que le libéralisme politique. La liberté dans l'art, la liberté dans la société, voilà le double but auquel doivent tendre d'un même pas tous les esprits conséquents et logiques..." (p. xii).

Escoffier n° 805.

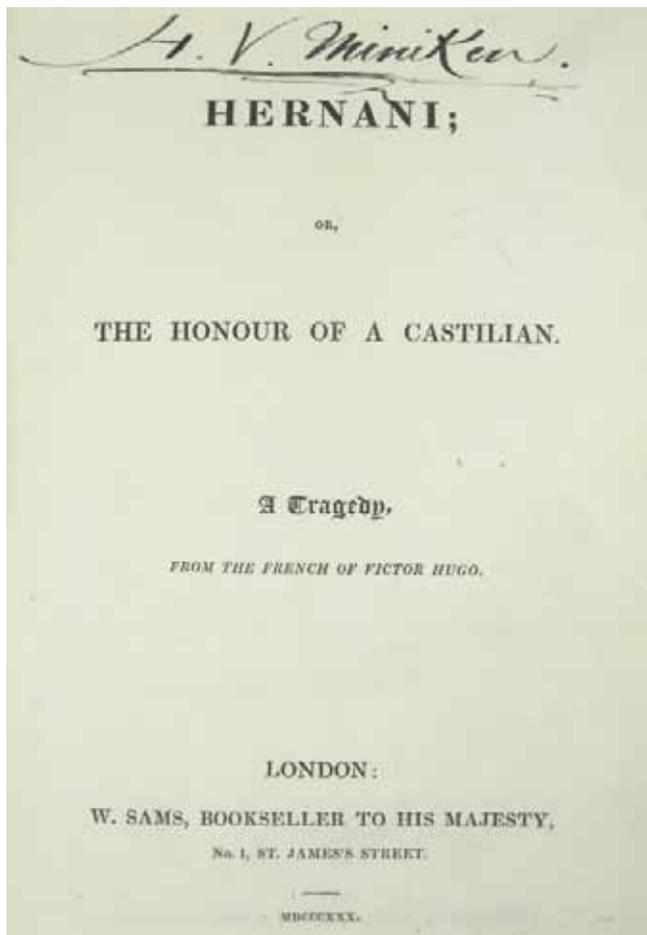
450 €

**59 - GRIMAUD, Emile.** Charles Dovalle. Notice biographique et littéraire.

*Nantes : Vincent Forrest, 1857*

In-8, 21 pages. Broché, couverture imprimée.

35 €



62 -

### **HERNANI (n<sup>os</sup> 60 - 65)**

**60 - HUGO, Victor.** Hernani .

*Paris : Mame et Delaunay-Vallée, 1830*

In-8, VII-(1)-154 pages, + 12 pages du catalogue des éditeurs et 4 pages pour l'annonce de l'édition des oeuvres complètes d'Hoffmann chez Renduel.

Cartonnage à la Bradel moderne, plats de couverture conservés.

**Edition originale de ce drame rédigé en moins d'un mois.**

Il fut accueilli avec passion, aussi bien chez ses détracteurs que chez ses admirateurs, provoqua quatre parodies qui encouragèrent sa renommée, et devint l'étendard des jeunes romantiques.

Bertin, n° 48.

400 €

**61 - Hernani.** Troisième édition ; 1830.

*Paris : Barba, 1830*

In-8, (4)-VII-(1)-154-(1) pages. Cartonnage bradel XIXe. Quelques rousseurs.

Bertin, n° 50. - Provenance : Bürger-Bibliothek Winterthur (tampon). 200 €

M

Madame la B<sup>ne</sup> Victor Hugo est  
heureusement accouchée d'une Fille.

Monsieur le B<sup>on</sup> Victor Hugo a  
l'honneur de vous en faire part.

La Mère & l'Enfant se portent bien.

Paris, 3 septembre 1830.

- 66

*La traduction d'Hernani par Lord Francis Leveson Gower*

**62** - *Hernani*; or, *The Honour of a Castilian*.

*Londres* : 1830

In-8, (4)-112 pages. Cartonnage Bradel moderne.

Lord Francis Leveson Gower, né en 1800, fut un homme politique, mécène et homme de lettres qui traduisit Goethe, puis *Hernani* pour son usage personnel : **il avait un théâtre privé dans sa maison de Bridgewater**. Il participa comme acteur aux représentations d'*Hernani*, ainsi que la célèbre actrice Fanny Kemble, qui devint ensuite une farouche militante anti esclavagisme. La Reine Adelaïde et une grande partie de la famille royale fut parmi les spectateurs. 180 €

**63** - **DUMAS, Alexandre, et Victor HUGO**. *Catherine of Cleves, and Hernani* : Tragedies. translated from the French of Dumas and Hugo, by Lord Francis Leveson Gower.

*Londres* : Andrews, 1832

In-8, toile rose d'origine. Coiffes et charnières us.

Voir notice précédente.

150 €

**64** - Hernani. [Œuvres complètes de Victor Hugo. Drame. III. ].

*Paris : Renduel, 1836*

In-8, (4)-260 pages. Demi-basane rouge de l'époque, dos à nerfs orné. Joli exemplaire.

Bertin 100 ; Bertin, n° 113.

150 €

**65** - Hernani, ou l'honneur castillan.

*Bruxelles : Meline, Cans et Comp[agn]ie, 1837*

In-12, 131 pages. Broché, couverture imprimée. Couverture un peu passée et salie.

120 €

**Hernani : voir aussi le numéro 170**

-----

*La naissance d'Adèle - filleule unique de Sainte-Beuve*

**66** - HUGO, Victor. Faire-part de la naissance de sa fille Adèle.

*Paris : le 3 septembre 1830*

**Seul exemplaire connu, inédit.**

Ex. adressé à (François) de Montrol. -

Adèle naquit le 24 août. Elle fut la musicienne de la famille, mais connut un destin tragique lié à une passion amoureuse déçue.

Dans une lettre de 1832, Saint-Beuve écrivit : "Quand Hugo vint un soir à l'imprimerie du Globe m'annoncer la naissance de sa petite fille & qu'il me témoigna le désir que je fusse Parrain, ma première idée et mon premier mot fut de refuser & ce ne fut qu'après bien des explications, d'intimes instances, et l'assurance du désir formel de Madame Hugo que j'acceptai pour cette fois unique."

**Voir reproduction page précédente.**

500 €

**NOTRE DAME DE PARIS (n° 67 - 79)**

**67** - HUGO, Victor. L.a.s. à Ch(arles) Gosselin.

*Jeudi 30 (juillet 1829)*

**Un différent entre Hugo et son éditeur concernant la publication de Notre Dame de Paris.**

Une page, lettre scellée d'un beau cachet armorié, avec tortil de baron

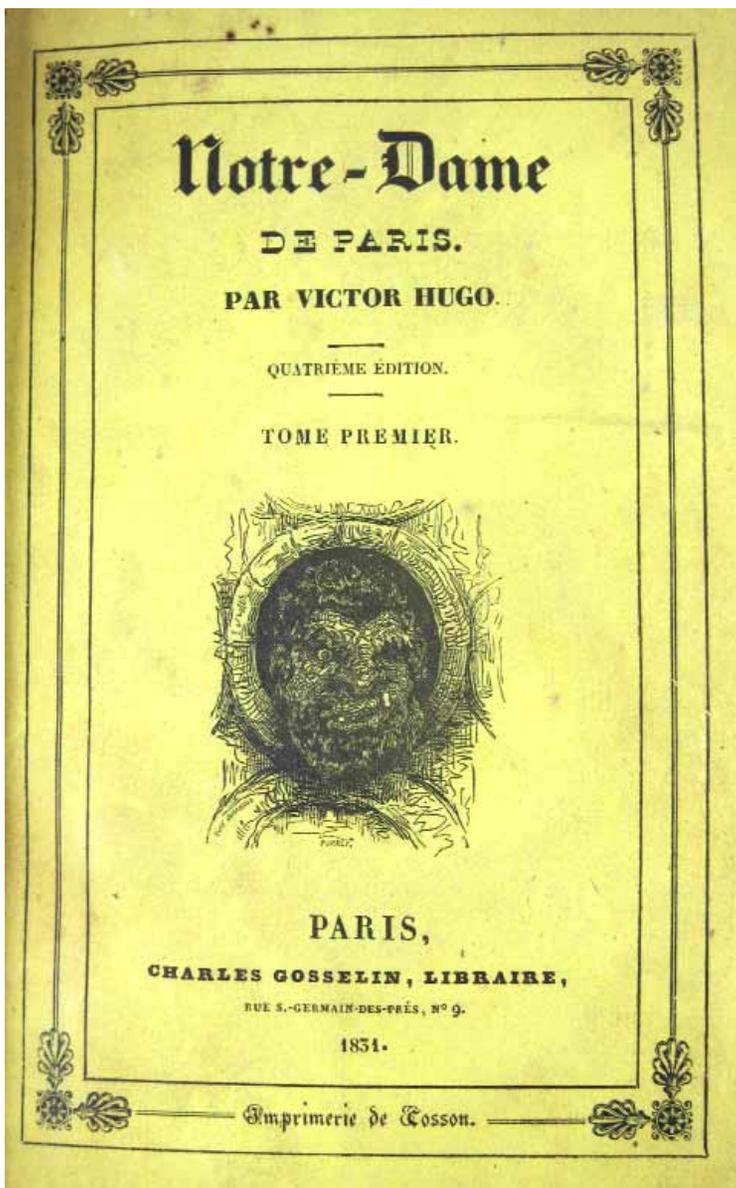
"Je regrette beaucoup, Monsieur, dans mon intérêt que vous ne m'ayez pas fait l'honneur de me venir voir comme je vous en avais prié par lettre, avant de faire vos demandes de souscription. J'avais de bonnes choses à vous dire..."

Hugo avait promis, par contrat avec Renduel, de lui remettre le texte complet de son roman vers le 15 avril 1829, puis le 5 juin 1830, puis le premier décembre de la même année. L'annonce de la souscription par Renduel ne pouvait que tendre la situation.

Hugo se mettra à rédiger le 25 juillet 1830, mais la Révolution le retarda encore.

Massin, t. III, 1967.

1 200 €



**68 - HUGO, Victor.** Notre-Dame de Paris. Quatrième édition.

*Paris : Charles Gosselin, 1831*

Deux volumes in-8, (8)-404-(4)-536 pages. Demi-chagrin prune XXe, dos lisse orné, plats de couverture conservés.

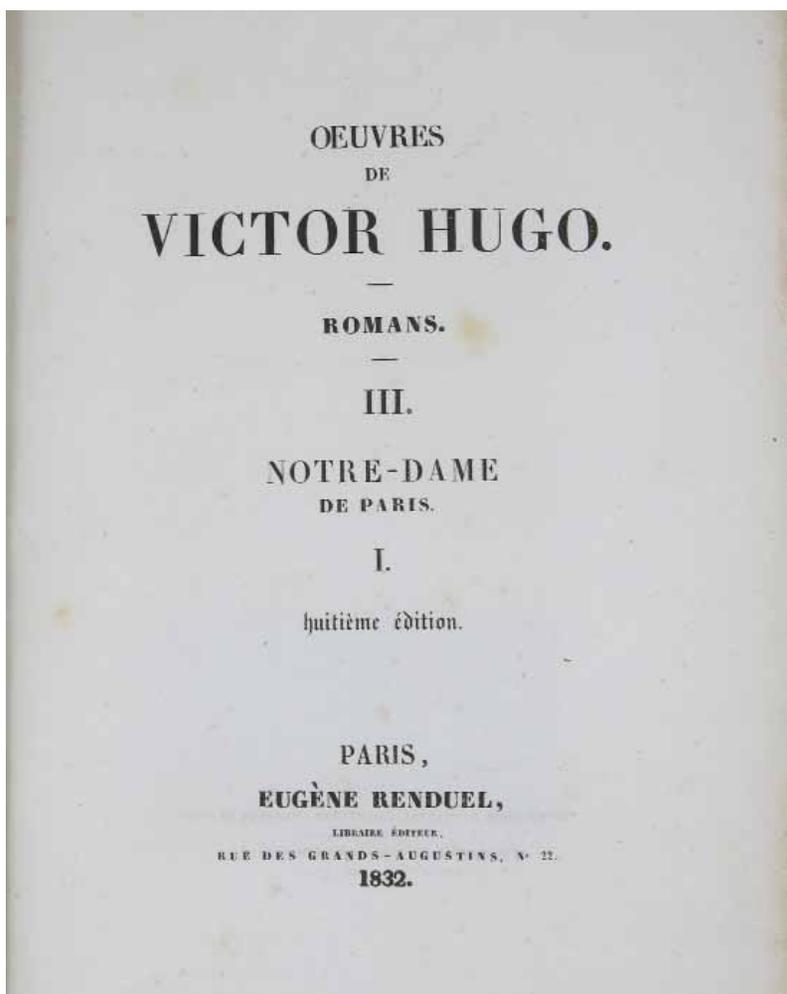
Exemplaire non rogné, grand de marges ; des rousseurs.

**Edition originale, exemplaire avec mention de quatrième édition.**

Chaque titre est orné d'une vignette nouvelle, une troisième vignette ornant les couvertures. Ces couvertures qui ne sont jamais conservés dans les reliures de l'époque nous permettent de considérer cet exemplaire comme exceptionnellement bien complet de l'illustration prévue pour mettre le lecteur dans l'atmosphère du roman.

Bertin, n° 56.

2 800 €



**69** - Notre-Dame de Paris. Huitième édition.

*Paris : Renduel, 1832*

Trois volumes in-8, (4)-VIII-378-(4)-442-(4)-356-(2) pages et 8 pages de catalogue Eugène Renduel. Broché, couverture imprimée. Couvertures doublées, quelques restaurations.

**Première édition complète, augmentée de trois chapitres inédits et d'une préface.**

Mention de Huitième édition, mais il s'agit en fait de la quatrième, et première édition complète. Elle est augmentée de trois chapitres inédits, enrichie de 2 eaux fortes de Célestin Nanteuil, tirées sur chine appliqué.. En 1833, ce dernier avait publié séparément 4 planches de cet artiste pour illustrer son édition des *Oeuvres complètes*, parmi lesquelles les deux présentes: le frontispice général à l'effigie de Victor Hugo, et un frontispice pour Notre-Dame de Paris.

Cette édition constitue les volumes III à V des *Oeuvres complètes* parues chez Eugène Renduel.

Bertin n° 74.

2 000 €

**70** - Notre-Dame de Paris.

*Paris : Renduel, 1836*

3 volumes, titre frontispice, 380-428-352 pages, 11 planches. Avec un catalogue Renduel à la fin (11 pages). Broché, couverture imprimée.

Rousseurs ; couverture un peu perdue par l'usage.

**Première édition illustrée dite Keepsake.**

**Très rare dans cette condition**, sans les titres de relais portant la mention d'*Oeuvres complètes*, et bien complet du rare catalogue de l'éditeur.

"La couverture jaune que nous reproduisons est extrêmement rare" (Carteret, Trésor, Illustrés XIXe, pages 299-300).

Bertin, n° 108.

450 €

*William et Edward Finden, graveurs pour Notre-Dame de Paris*

**71 - FINDEN, les frères.** L.a.s. en anglais à (Eugène) Renduel.

*Londres le 19 octobre 1835*

Une page sur un bifolium ; adresse de Renduel.

"We take the opportunity (by the kindness of Mr. Joubert) to inform you that from the present state of your plates we have no doubt of being able to complete our engagement (on illustrated *Notre Dame de Paris*). [...]"

Le contrat passé entre Renduel et les frères Finden avait été signé à Londres le 3 août 1835.

250 €

**72** - Notre-Dame de Paris.

*Paris : Furne et C[ompagn]ie, 1840*

2 tomes en un volume in-8, portrait frontispice, (4)-372-(4)426 pages et 11 planches gravées. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné. Rousseurs.

Bertin, n° 143.

200 €

*"The first really illustrated edition" (Gordon Ray)*

**73** - Notre-Dame de Paris. Edition illustrée d'après les dessins de MM. E. de Beaumont, L. Boulanger, Daubigny, T. Johannot, de Lemud, Meissonnier, C. Roqueplan, de Rudder, Steinheil.

*Paris : Perrotin et Garnier, 1844*

Grand in-8, 55 planches, (3)-485-(2) pp. Demi-chagrin à coins orné de l'époque, tranche dorée. Bel exemplaire, sans rousseurs. Ex-libris Etienne Cluzel sur le premier contreplat.

**Premier tirage.**

"Remarquable publication, rare en belle condition, qui peut être recherchée à juste titre comme le prototype du grand texte illustré par les artistes de son temps."

"This is a noble volume, harmoniously planned, well printed on fine paper with ample margins, and splendidly adorned. In announcing the part issues, which turned



out to be sixty-seven, the publisher promised the first “really illustrated edition” of Notre Dame de Paris, and he kept his word. The book altogether surpasses its predecessor of 1836. [...] Notre Dame de Paris also has its place in the evolution of styles. Romantic artists are not absent ; there are masterly plates, for example after Boulanger and Tony Johannot. Yet the outstanding illustrators are Edouard de Beaumont, Daubigny and Aimé de Lemud.” (Gordon N. Ray pp. 316 à 318). Carteret pp. 300-304. Vicaire IV-260 et suivantes. Bertin n° 221. 800 €

### **Les adaptations théâtrales**

**74 - HUGO, Victor, et Louise BERTIN.** La Esmeralda. Opéra en quatre actes, musique de Mademoiselle Louise Bertin, paroles de M. Victor Hugo, décors de MM. Philastre et Cambon. Représenté pour la première fois sur le théâtre de l'Académie royale de musique, le 14 novembre 1836;  
*Paris : Maurice Schlesinger, 1836*  
In-8, 31 pages (imprimé sur deux colonnes) et catalogue de musique sur papier rose à la fin.

#### **Edition originale.**

Meyerber et Berlioz avaient proposé au romancier de tirer de son roman la matière d'un opéra. Mais Hugo avait refusé. S'il l'a accepté de Louise Bertin, c'est sans aucun doute grâce à la proximité de cette dernière avec la famille, et en particulier avec Léopoldine qui avait trouvé en elle une confidente privilégiée. Vicaire IV, col. 287 ; Bertin, n° 117. 400 €

**75** - La Esmeralda, opéra en quatre actes, musique de Mademoiselle Louise Bertin, paroles de Victor Hugo...

*Bruxelles : Société belge de librairie, 1837*

In-12, 67 pages. Broché, couverture imprimée. Couverture salie, petit manque de papier au dos en queue, charnières fragiles.

Contrefaçon.

120 €

*La première adaptation à la scène de Notre-Dame de Paris*

**76 - DUBOIS. [HUGO].** Notre-Dame de Paris, drame en trois actes et en sept tableaux, tiré du roman de M. Victor Hugo; par Dubois.

*Paris et Versailles : chez les libraires marchands de nouveautés, 1838*

Grand in-8, 38 pages. Broché, couverture imprimée.

Coll. : Thierry Génin (2010, n° 491).

250 €

**77 - FOUCHER, Paul.** Notre-Dame de Paris, drame [...], par M. Paul Foucher, musique de M. Artus ; 1850. relié. -

*Paris : Michel Lévy, 1850*

In-12, 112-(2) pages. Relié. Envoi de Paul Foucher.

Dans cette adaptation de Paul Foucher, beau frère de Victor Hugo, le drame se termine par une fin qui ménage les sensibilités du public de l'Ambigu-Comique : Esmeralda et Phoebus sont exilés, mais unis ; Frollo meurt.

La deuxième adaptation à la scène de *Notre-Dame de Paris*.

Provenance : Thierry Génin (2010, sous n° 491).

200 €

*La troisième adaptation à la scène de Notre-Dame de Paris*

**78 - MEURICE, Paul, MASSENET.** Notre-Dame de Paris. Drame représenté pour la première fois sur le théâtre des Nations le 6 juin 1879.

*Paris : Agence des auteurs dramatiques, 1880*

In-8, demi-marquin à coins légèrement postérieur, tête dorée, couverture et dos conservés.

Exemplaire sur Hollande.

300 €

**79 - Idem.**

Ex. broché.

60 €

---



**80 - HUGO, Victor, et Casimir DELAVIGNE.** Hymnes et chants funèbres, par MM. Casimir Delavigne, Victor Hugo, etc., chantés au Panthéon en présence du Roi et aux tombeaux des victimes des 27, 28, 29 juillet.

*Se vend au bureau rue Dauphine, s. d. (1831)*

Une feuille, 440 x 320 mm.

**Rarissime.** Ce placard est inconnu des bibliographes ; nous n'en connaissons que trois exemplaires.

Un hymne funèbre pour soprano et piano ou harpe, sur une musique de Ferdinand Hérold et un texte de Victor Hugo, fut interprété au Panthéon en honneur des victimes des journées des 27, 28 et 29 juillet 1830. 600 €

**MARION DE LORME (n° 81 - 87)**

*“Première application jouable des principes de la préface de Cromwell”*

**81 - HUGO, Victor.** Reçu a.s. de la part d'Eugène Renduel.

*Paris, le 20 août 1831*

Un acompte pour l'édition de Marion de Lorme.

“J’ai reçu de monsieur Eugène Renduel à compte sur le premier mille de Marion de Lorme et en exécution de notre traité du vingt août mil huit cent trente [et] un la somme de cinq cent francs comptant. / V. Hugo / Paris le 20 août 1831”

Bertin, 2013, p. 21.

450 €

**82 - HUGO, Victor.** Marion de Lorme, drame.

*Paris : Renduel, 1831*

In-8, XV-(1)-191-(5) pages plus le catalogue Renduel (9 pages). Broché, couverture imprimée. Ex-olibris Léon Noël sur le premier contreplat.

Couverture un peu salie ; des rousseurs.

**Edition originale, exemplaire sans mention d'édition.**

Le personnage titre de cette pièce, une courtisane célèbre parmi les gens de cour, tombe amoureuse de Didier, pauvre et inconnu. Elle représente la pécheresse revirginisée par l'amour.

La pièce fut interdite avant même sa publication.

Il est difficile de trouver un exemplaire comme celui-ci, tel que paru, avec le catalogue Renduel in fine.

Bertin, n° 61 ; Th. Génin (2010, n° 433).

750 €

**83 -** Marion de Lorme, drame. Troisième édition.

*Paris : Renduel, 1831*

In-8, XV-(1)-191-(5) pages. Demi-chagrin à coins XXe, dos à nerfs orné.

Edition originale, exemplaire avec mention d'édition.

Bertin, n° 63.

200 €

**84 -** Marion de Lorme, drame.

*Bruxelles : Louis Hauman et C[ompagnie], 1831*

In-12, (4)-XI(1)-160-(4) pages. Broché, couverture imprimée.

Contrefaçon.

120 €

**85 - HUGO, Adèle.** L.a.s. à Victor Pavie.

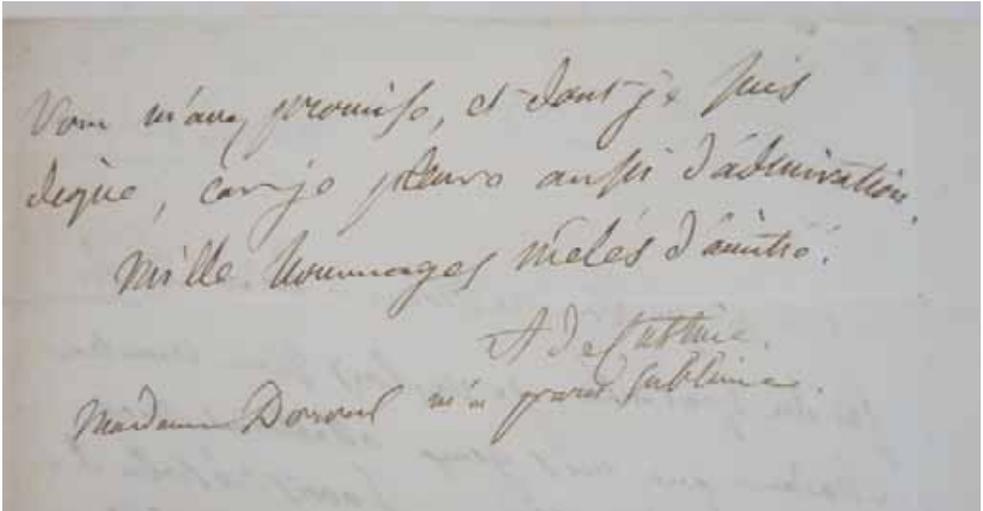
*25 (août 1831)*

“Monsieur, combien Victor pleure avec vous votre clocher ! Encore en avez-vous eu le spectacle ; il est vrai que nous y avons assisté, par la lecture de la peinture que vous en avez faite si admirablement et qui nous a été si fort au cœur. [...] **Vous avez lu le succès de Marion, cela va bien comme argent, et le public est des meilleurs**, tout cela ne ressemble plus à Hernani, vous verrez cela quand vous viendrez. Ma santé est bien mauvaise depuis votre départ, [...] mais à la grâce de Dieu et à l'espérance de voyage que je désire faire depuis si longtemps et qui je l'espère s'accomplira. [...] Victor étant malade des yeux et si fort occupé, j'ai saisi avec joie l'occasion de me rappeler à votre souvenir et à celui de Monsieur votre père que j'aime doublement de nous avoir donné un ami comme vous. [...]”.

Grand fidèle du mouvement romantique, Victor Pavie ne cessa d'être en correspondance avec Sainte-Beuve jusqu'à la mort de ce dernier, avec Victor Hugo jusqu'en 1870.

Bibliogr. : Trigalot, 2018, n° 41.

500 €



**86 - CUSTINE, Astolphe de.** L.a.s. à Mme Hugo.

9 mars 1838

1 p. ¼ in-8°.

**Les larmes de Custine au théâtre.**

Belle lettre sur la représentation de *Marion De Lorme* à la Comédie française, dont la reprise eut lieu le 8 mars 1838. "Je n'ai pu vous retrouver hier à la fin du spectacle, je voulais vous montrer Madame que mes yeux attestoient mes droits à votre estime.

**J'avois résolu de lutter contre les larmes, mais à l'admirable scène de la fin j'ai tout oublié et j'ai pleuré comme tout le monde.** Il y a des mots de génie qui brisent le cœur [...]"

Cette représentation a été commentée dans le journal. *Débats*, 9 mars 1838 : "La reprise de la *Marion de Lorme* de M. Victor Hugo a eu lieu ce soir au Théâtre-Français : cet ouvrage, monté avec un grand luxe de décorations et de costumes, a [...] obtenu un succès de larmes."

Les Hugo seront présents à une soirée musicale donnée par Custine deux mois plus tard.

Massin, t. V, 1967, hors.

1 200 €

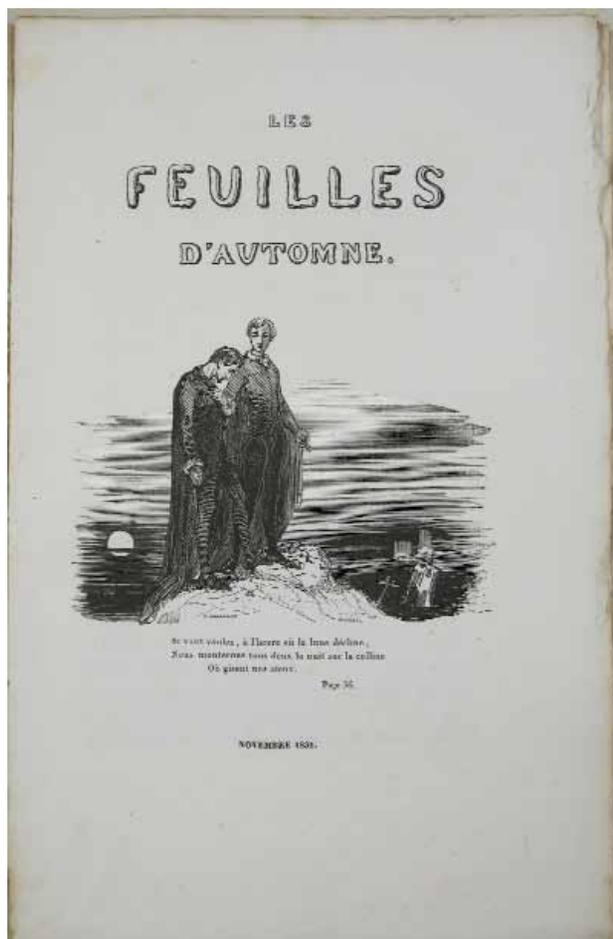
**87 - Marion de Lorme.** [Oeuvres complètes. Drame. IV].

Paris, Eugène Renduel, 1838

In 8 de (4)-287-(1) pages. Demi-chagrin vert de l'époque, dos à nerfs ornés de roulettes dorées, soulignés de filets à froid, filets et pointillés dorés, dentelle dorée en pied, bel ex.

250 €

---



### LES FEUILLES D'AUTOMNE (n° 88 - 95)

**88 - SAINTE-BEUVE.** L.a.s. à Victor Pavie.

*Dimanche 13 novembre 1831*

3 pages in-8. Adresse et cachets postaux.

Il donne des nouvelles, et encourage Pavie de revenir à Paris ; commentaires sur les parutions à venir : “[...] **Le livre de Hugo va bientôt paraître.**[...] la littérature menace de pleuvoir cet hiver. [Post-scriptum :] Mille choses chez vous. Madame Hugo se porte beaucoup mieux, à ce qu'on me dit.”

Bonnerot, t. I, 1935, p. 269-271.

500 €

**89 - [HUGO, Victor].** Revue de Paris, tome 32e. *Paris : 1831*

In-8, cartonnage moderne.

**L'annonce des “Feuilles d'automne”.**

**Ce tome comporte (p. 166-170) un poème de Victor Hugo, *A un Voyageur*, avec la note suivante :** “Cette pièce fera partie du volume de poésies que nous avons déjà annoncé sous le titre de Feuilles d'automne, et qui doit paraître le 25 de ce mois chez Eugène Renduel”.

150 €

**90 - HUGO, Victor.** Les Feuilles d'automne.

Paris : Renduel, 1832 (i. e. 1831)

In-8, (4)-XIII-(3)-387-(5) pages. Broché, couverture imprimée, chemise, étui. Infimes manques au dos.

**Edition originale.**

Exemplaire du premier tirage, sans mention d'édition et avec l'erreur de foliation. Rare dans cette condition.

C'est le premier volume de la tétralogie dite "de la monarchie de juillet".

On y trouve parmi ses plus célèbres poèmes : "Ce siècle avait deux ans...", "Ce qu'on entend sur les montagnes", "Lorsque l'enfant paraît...", etc.

"La matière poétique s'est intériorisée ; c'est le coeur et l'âme du poète : amour, nature, famille, méditation philosophique. [...] Hugo a perdu sa mère, son père, son premier enfant ; son frère Eugène a définitivement sombré dans la folie ; *Le dernier jour du condamné* lui a valu toutes sortes d'ennui ; l'amitié avec Sainte-Beuve s'est lamentablement détériorée ; Mme Hugo refuse les marques d'amour de son mari. [...] Enfin la Révolution de Juillet, prévue et approuvée, rejette dans le passé la poésie gratuite de "l'art pour l'art", l'exotisme, la couleur locale historique." (Van Thiegem).

Provenances : L. G. A. Larue (1985, n° 234) - C. Zafiropulo (2e, 1994, n° 88).

Bertin, n° 64.

2 000 €

**91 - Les Feuilles d'automne. Deuxième édition.**

Paris : Renduel, 1832 (i. e. 1831)

In 8, (4)-XIII-(3)-387-(5) pages. Demi veau rouge, dos lisse orné (reliure à l'imitation).

Première édition, exemplaire avec mention d'édition.

Bertin, n° 65.

500 €

**92 - DESCHAMPS, Emile.** L.a.s. à Victor Hugo.

5 décembre 1831

Une page in-8.

**Une admiration empressée pour les *Feuilles d'automne*.**

"Cher Victor, [...] Nous avons déjà lu la moitié de votre admirable volume [...] nous ne pouvions retarder le moment de vous remercier du fond du cœur et de féliciter le grand poète, le géant qui grandit encore ! / Combien nous voudrions que la santé de Madame Victor nous dédommageât de nos chagrins, et completât votre bonheur ! [...]"

Emile Deschamps fut l'un des premiers représentants du mouvement romantique. Il fonda en 1824, avec Victor Hugo, *La Muse française*, à laquelle collaborèrent Vigny, Nodier, etc. Il y inséra ses meilleurs morceaux de poésie et des articles de critique publiés sous le pseudonyme du Jeune moraliste.

Provenance : Louis Barthou (4e, 1936, sous n° 2015).

300 €

**93 - [NODIER].** Revue de Paris, tome 33e.

*Paris : 1831*

Ce tome contient (pages 110 - 117) une critique des *Feuilles d'automne* par Charles Nodier. Cette critique sera rééditée par Dahan en 1987 (p. 161-168) comme étant le dernier des articles de Charles Nodier consacrés aux œuvres de Victor Hugo. 50 €

**94 - Les Feuilles d'automne, suivi de plusieurs pièces nouvelles.**

Bruxelles, Laurent Frères, 1832

In-32, XVII-188 pages. Demi-basane maroquinée de l'époque, dos lisse orné.

Quelques rousseurs.

Contrefaçon Belge. Bertin, 2013, p. 40 et Annexe III.

120 €

**95 - Les Feuilles d'automne. [Poésie. IV].**

*Paris : Renduel, 1838*

In-8, XVI-320 pages. Broché, couverture imprimée.

Manque de papier au premier plat, deuxième plat détaché.

Bertin, n° 129.

120 €

---

### LE ROI S'AMUSE (n° 97 - 104)

*Une loge pour la première du Roi s'amuse*

**96 - BULWER, Henry Lytton.** L.a.s. à Victor Hugo.

*Novembre 1832*

2 pages in-8 et adresse en page 4.

Il exprime son admiration et demande une place pour *Le Roi s'amuse*.

“Je vous prie, Monsieur, comme étranger et grand admirateur de votre génie, d'être admis au nombre de ceux qui assisteront à ~~votre~~ son nouveau triomphe [...] Témoignage que je rends avec tant d'autres à un des plus grands talents de l'époque [...]”.

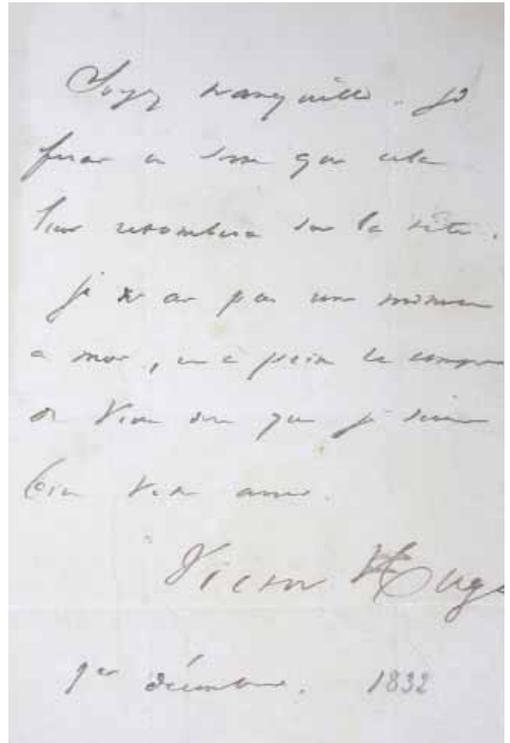
Sir Henry Lytton Bulwer, diplomate, écrivit quelques ouvrages sur la France. 200 €

**97 - HUGO, Victor.** L.a.s. à Félix

Avril

*1er décembre (1832)*

“Soyez tranquille je ferai en sorte que cela leur retombera sur la tête. Je n'ai pas un moment à moi, ou à peine le



temps de vous dire que je suis bien votre ami.”

Hugo fait ici allusion au procès qu’il intenta, et perdit, après l’interdiction du *Roi s’amuse*.

Félix Avril, “étudiant en droit, né à Nanterre, âgé de 23 ans” exerçait vraisemblablement, à la date de la lettre, la fonction de “secrétaire” de la Société (p. 6).

650 €

**98 - HUGO, Victor.** Le Roi s'amuse, drame.

*Paris : Eugène] Renduel, 1832*

In-8, frontispice, XXIII-183 pages, plus un catalogue Renduel (19 et 4 pages). Demi-basane bleue moderne, plats de la couverture conservés.

**Edition originale**, exemplaire de première émission, sans mention d’édition. “rare et très recherchée” (Carteret).

Jouée au théâtre français le 22 novembre, **la pièce fut suspendue dès le lendemain, puis interdite le 10 décembre**. La publication fut faite le 3 décembre, avec une préface qui commence par commenter l’interdiction, avec le talent habituel de Victor Hugo. Ce fut l’occasion d’un procès intenté, et perdu, par Hugo contre le Théâtre français. La pièce ne fut reprise sur scène qu’en 1882. La version de Verdi, *Rigoletto*, fut jouée à Venise en 1851, puis en Français à partir de 1863, avec grand succès.

Bertin n° 75 - Coll. : Thierry Génin (2010, n° 434).

500 €

**99 -** Le Roi s'amuse. [Drame. V].

*Paris : Renduel, 1837*

In-8, (4)-232 pages. Demi-chagrin vert à coins de l’époque, dos orné.

Très joli exemplaire.

Cette édition contient en plus, à la suite de la préface, un *Discours prononcé devant le tribunal de commerce* et le détail du procès dont *le Roi s’amuse* a été l’occasion.

Bertin n° 119.

200 €

**100 -** Le Roi s'amuse, drame. Nouvelle édition.

*Paris : Michaud, 1843*

In-8, (4)-232 pages. Broché., couverture imprimée (usagée).

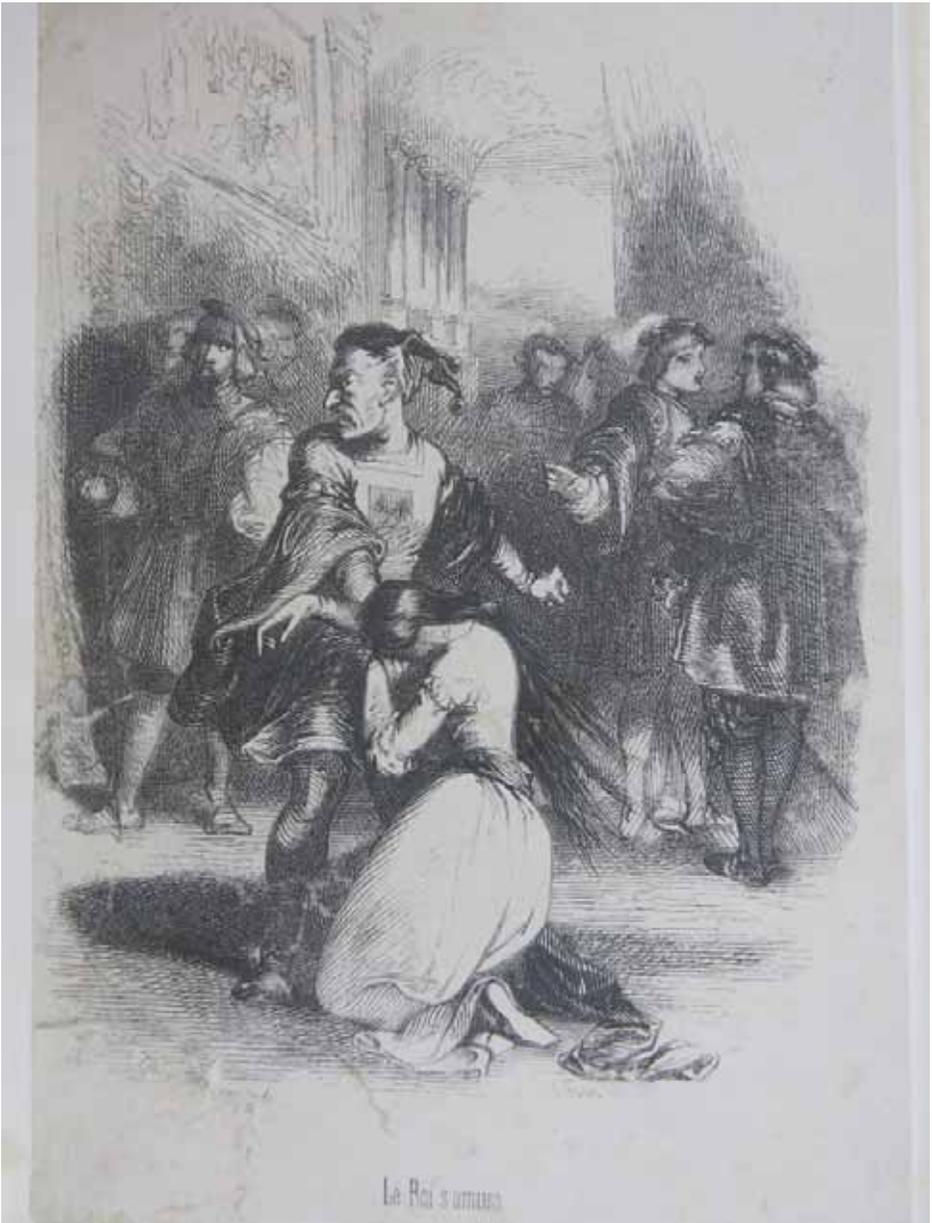
Bertin n° 202.

75 €

**101 - DUVAL, Alexandre.** De la littérature dramatique. Lettre à M. Victor Hugo. *Dufey et Vezard, 1833*

In-8, 47 pages. Broché, couverture imprimée.

Victor Hugo est accusé d’avoir perdu l’art dramatique et ruiné le théâtre fran-



- 98

çais. Alexandre Duval (1767-1842) fut l'auteur de nombreuses pièces de théâtre. Dans cette lettre, il manifeste son aversion pour le romantisme, qui, après la censure, fut son plus implacable ennemi.

Vicaire, t. IV, 1900, col. 449 ; longue notice dans le Larousse XIXe..

75 €

*Paul Meurice s'exprime "au nom de Victor Hugo absent".*

**102 - MEURICE, Paul.** L.a.s. à (Léon) Escudier.

3 août 1878

"Pour vous épargner des frais et des études inutiles, je crois devoir vous avertir, au nom de Victor Hugo absent, qu'il s'opposerait à toute représentation sur un théâtre de Paris de Rigoletto traduit en français."

Victor Hugo était à Guernesey où il se remettait d'un accident cardio-vasculaire. Cette lettre montre très bien la vigilance constante de Meurice pour faire respecter les œuvres de son ami, même lorsque celui-ci fut rentré d'exil. 120 €

**103 - VALTER, Jehan, (pseudonyme ?).** La Première de Le roi s'amuse. 22 novembre 1832. Avec une lettre autographe, trois dessins de Victor Hugo et deux portraits.

Paris : Calmann Lévy, 1882



In-8, demi-chagrin rouge de l'époque à la Bradel, dos lisse. Très bel exemplaire, ex-libris du. Dr H. Feulard Vicaire, t. VII, 1910, col. 953-954. 90 €

**104 - Vacquerie (Auguste).** L.a.s., bordée de noir, à '[s]on cher confrère.

*7 novembre 1882*

Une page in-8 (papier de deuil).

Remerciement pour un livre, et demande d'exemplaires du "Roi s'amuse" (probablement "La Première de Le roi s'amuse") "si vous passiez un de ces jours devant le "Rappel" (où Vaquerie travaille). 100 €

#### LUCRÈCE BORGIA

**105 - HUGO, Victor.** Lucrèce Borgia, drame.

*Paris. Eugène Renduel, 1833*

In-8, frontispice, XI-192 pages. Maroquin rouge janséniste, dentelle intérieure, tranche dorée (Cuzin).

SUPERBE EXEMPLAIRE.

**Edition originale.**

**C'est dans cette pièce que Juliette Drouet joue pour la première fois pour Victor Hugo.** La première représentation eut lieu le 2 février 1833. Victor déclara son amour le 6.

Le succès de la pièce, soutenue par Théophile Gautier et ses amis, fut au rendez-vous. Malgré cela, le directeur du théâtre, Harel, retira la pièce de l'affiche le 28 avril 1833 ; d'où un échange de lettres entre Hugo et lui, si violentes qu'Harel



demanda réparation sous forme d'un duel (qui n'eut jamais lieu).

Exemplaire cité par Vicaire. Bertin n° 81. - Coll. : Maurice Lebarbier de Tinan (ex-libris ; 1885, n° 367) - Marcel De Merre (2007, n° 167). 2 300 €

**106** - *Lucrece Borgia*, drame. Deuxième édition.

*Paris. Eugène Renduel, 1833*

In-8, frontispice, XI-192 pages. Broché, couverture imprimée.

Edition originale, exemplaire de deuxième émission avec mention fictive sur le titre et la couverture.

Le premier plat de la couverture porte : Œuvres de Victor Hugo. Drame. V. *Lucrece Borgia*.

Bertin, n° 83. - Provenance : Thierry Génin (2010, [n° 437bis]).

350 €

---

à la recherche d'un nouveau professeur de piano

**107 - HUGO, Adèle.** L.a.s. à (Pierre-Joseph) Zimmerman.

4 (avril 1833)

“Monsieur, Vous êtes si complaisant pour nous que nous en sommes bien indiscrets. Mais voici comment nous vous prions encore de nous servir : Mr Marmontel est venu hier nous dire qu'il allait partir et que son intention était de ne plus donner de leçons ; voici donc une affaire finie avec lui. Auriez vous la bonté, Monsieur, de m'envoyer l'autre jeune homme que vous nous avez proposé. J'espère cette fois que nous serons plus heureux ensemble.

Mille excuses, Monsieur, mille amitiés à Madame Zimmerman. Victor se rappelle à vous, et se met aux pieds de Me Zimmerman. Adèle Hugo”

Pierre-Joseph-Guillaume Zimmerman fut un pianiste, pédagogue et compositeur français (1785 - 1853). Léopoldine, née en 1824, pratiqua le piano. 300 €

**108 - HUGO, Adèle.** L.a.s. à Mme (Deschamps).

27 septembre (1833)

“Madame, nous nous voyons si rarement, et pourtant nous serions si heureux qu'il en fut autrement, que nous saisissons la première occasion qui se présente pour vous prier de venir passer quelques moments à la Place Royale. Nos amis les plus estimés, nous ayant demandé une lecture de la pièce de Victor<sup>1</sup>, nous avons pensé que ceux que nous aimons ne seraient point au complet si vous, Madame, et Monsieur Emile n'y étaient pas.

Lundi 7 octobre est le jour, ou plutôt la soirée que Victor a choisi pour nous faire entendre sa pièce. [...]”

Cf la lettre d'Emile Deschamps à VH, plus haut. Emile Deschamps fut l'un des premiers représentants du mouvement romantique. Il fonda en 1824, avec Victor Hugo, la Muse française, à laquelle collaborèrent Vigny, Nodier, etc. Il y inséra ses meilleurs morceaux de poésie et des articles de critique publiés sous le pseudonyme du Jeune moraliste. 450 €

## MARIE TUDOR

**109 - HUGO, Victor.** Marie Tudor, [Œuvres de Victor Hugo. Drames. VI].

Paris : Renduel, 1833

Edition originale.

In-8 , frontispice, IV-214 pages. Demi-marroquin bleu nuit à grain long à coins, dos lisse orné, tranches dorées (Yseux, succ. de Thierry-Simier).

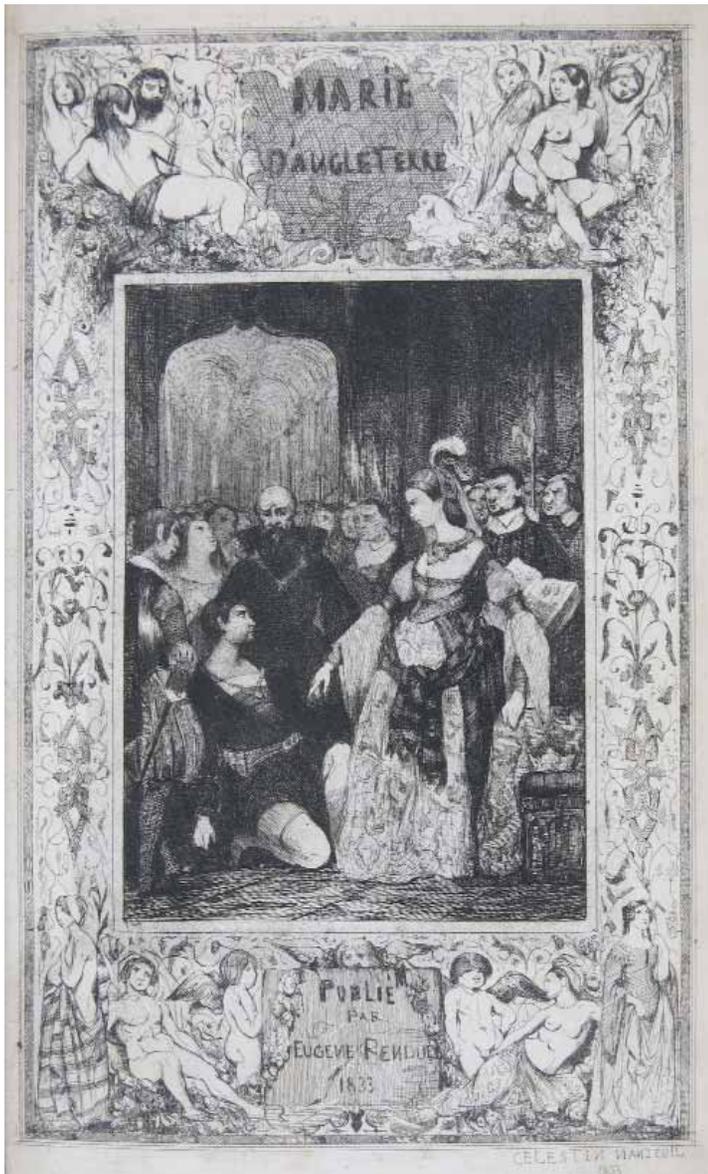
TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

**Edition originale**, ornée d'un joli frontispice gravé à l'eau-forte par Célestin Nanteuil et tiré sur Chine. “Ouvrage rare et recherché” (Carteret).

La pièce devait d'abord s'appeler *Marie d'Angleterre*. Le rôle de Jane était attribué à Juliette Drouet, mais celle-ci se vit constamment contrecarrée par Melle George et par le directeur Harel.

Bertin, n° 87.

850 €



- 109

**110** - Maria Tudor. Drama in drei Abtheilungen. Übersetzt v. M. Tenelli (d.i. Johann Heinrich Millenet)\*\*.\*

*Gotha, Müller, 1834*

In-12, 168 pages. Broché, couverture muette d'origine.

60 €

**111** - **DAVID, Jules.** Reçu a.s. de la part d'Eugène Renduel.  
Sur papier rose, une demi pages in-8.

*Paris, le 28 mars 1836*

Jules DAVID (1808-1892) peintre et lithographe a reçu de l'éditeur RENDUEL la somme de 250 francs "pour deux aquarelles de *Marie Tudor*".

90 €

**112 - HUGO, Adèle.** L.a.s. à Victor Pavie

*Paris : 8 janvier 1834*

3 pages in-4. Lettre doublée de papier japon extra fin.

“Monsieur, lorsque j'ai reçu votre lettre j'attendais à chaque instant de vos nouvelles. J'avais remarqué votre silence à l'occasion de ma fête, [...] La lettre que vous m'avez écrite, m'a tourmentée car si elle ne me disait point les causes des souffrances que vous semblez éprouver, du moins, et malheureusement elle m'a donné la certitude que vous avez quelques sujets de tourments. Permettez, moi Monsieur [sic], en cette occasion de vous donner le conseil de mettre de moitié votre père, votre père unique entre tous, dans les ennuis qui troublent votre vie. [...] Jouissez, Monsieur et profitez de cet ami unique que Dieu vous a donné. Il n'est donc pas possible d'être heureux en ce monde ! Car si un homme a toutes les conditions possibles pour l'être, il me semble que ce devrait être vous, [...] Victor travaille beaucoup en ce moment, il vous aime bien, Monsieur, vous êtes au nombre des deux ou trois amis qu'il porte dans son cœur [...].”

Bibliogr. : Trigalot, 2018, n° 60.

500 €



**113 - HUGO, Victor.** Etude sur Mirabeau.

*Paris : Guyot et Canel, 1834*

In-8°, (4)-91 pp. maroquin bleu janséniste, dos à cinq nerfs, date en queue, plats de couverture conservés (Mercier successeur de son frère - 1922). Ex-libris Château de Rosny. "La Solitude" sur le premier contreplat; Relié avec un catalogue Canel et Guyot (13 pages) et deux annonces des mêmes éditeurs.

**Edition originale, rare.**

Cette étude a été écrite à propos des

“Mémoires biographiques, littéraires et politiques de Mirabeau, écrits par lui-même...”

Vicaire IV, 281-2. ; Bertin n° 91.

600 €

**114 - HUGO, Abel.** France pittoresque. Département de Tarn-et-Garonne. 1834

8 pages et 4 planches. Broché.

On joint une lettre d'Antoine Debia à A(bel) Hugo relative à cette livr. de France pittoresque (Montauban, 19-VIII-1834)

Bibliogr. : Bertin, 2009.

100 €

Relevé du mois de  
juillet 1835 jusqu'au 24.

1 <sup>er</sup> reste en caisse	34 <sup>fr</sup> 9	
1 <sup>er</sup> reçu	10 <sup>fr</sup>	
id.	20 <sup>fr</sup>	
3 argent gagné par Toto	100 <sup>fr</sup>	
4 argent reçu en avance	2 <sup>fr</sup>	
7	1 <sup>fr</sup> 13	
8 argent gagné par Toto	50 <sup>fr</sup>	
9 argent de m. A.	15 <sup>fr</sup>	
10	10 <sup>fr</sup>	
13	2 <sup>fr</sup> 6	
17	10 <sup>fr</sup>	
14 reçu	500 <sup>fr</sup>	
dont 150 <sup>fr</sup> gagné par Toto		
250 <sup>fr</sup> de plaqué & 100 <sup>fr</sup> de		
mes geyot		
18	15 <sup>fr</sup>	2
21	4	
23	5	
addition		802 10

*Juliette fait ses comptes avant de partir pour le premier  
"voyage d'agrément" avec Victor*

**115 - DROUET, Juliette.** Relevé des dépenses et recettes pour la période allant du 1<sup>er</sup> au 24 juillet 1835,  
1835

3 pages in-8.

"... dépenses de Toto et de moi 128 francs, rendre en espèces à Toto 70 francs"... Au verso recette des mois de juillet : "Argent gagné par Toto 100 francs, 50 francs, 150 francs..."

1 150 €

## LES CHANTS DU CRÉPUSCULE (n° 116 - 119)

**116 - HUGO, Victor.** Les Chants du crépuscule. [Poésie. V].

*Paris : Renduel, 1835*

In-8, XVIII-(2)-334-(1) pages. Broché, couverture imprimée. Couverture défraîchie : dos cassé et manque de papier au dos en queue. Bien complet du feuillet présentant la liste de oeuvres de l'auteur.

**Edition originale du deuxième recueil “de la monarchie de Juillet”.**

L'accent y est mis sur “la zone incertaine de la pensée politique, philosophique, religieuse, sur le doute enfin” (Van Tieghem). Mais dans la suite du recueil, une lumière particulière donne un ton nouveau : “Juliette Drouet est apparue, astre lumineux qui irradie le bonheur. L'amour n'illumine pas seulement le coeur du poète, il est senti par lui comme la loi même de l'univers”.

Bertin, n° 105. - Coll. : F[ürstlich] F[ürstenbergischen] Bibliothek

Donaueschingen (tampon).

500 €

**117 -** Idem.

Demi-chagrin havane à coins moderne, couverture conservée.

La couverture est celle de l'édition de 1838

300 €

**118 -** Les Chants du crépuscule. [Poésie. V].

*Paris, Renduel et Delloye, 1839*

Couverture à la date de... 1838, empruntée à la 5e éd. collective. 100 €

**119 -** Les Chants du crépuscule. [Poésie. V].

*Paris, Renduel et Delloye, 1839*

In-8 demi-percaline bleue, pièce de titre et d'éditeur, initiales d'Adolphe Jullien dorées en queue. **Offert par l'éditeur à son jeune ami Adolphe Jullien.**

Beuvron, mai 1871. Papier uniformément jauni.

Cet envoi est d'autant plus remarquable que c'est à ce jeune ami que Renduel légua presque tous ces livres, ces autographes, ces traités, ces dessins, ces gravures, ces tableaux qui constituaient les preuves de son engagement auprès des romantiques et en particulier d'Hugo. Jullien, en 1895, écrit à ce sujet un article des plus éclairants dans la *Revue des deux Mondes*. C'est en mai 1871, pendant la semaine sanglante de la Commune, que Jullien s'est réfugié chez les Renduel à Beuvron. On peut donc sans crainte affirmer que ce cinquième tome des *Oeuvres complètes* d'Hugo passa directement de la bibliothèque de l'éditeur à celle de Jullien, qui le fit relier.

Bertin, n° 137.

300 €

---

Je t'écris maintenant  
et j'ai n'en parler pas  
à Victor. Il le saura  
peut-être à fin que tu en  
puisses reprendre en l'air  
ce que tu en veux donner  
maintenant.  
Ce sera un vrai service  
que tu en me rendras et  
je compte sur vous pour  
ce là.  
Ten. Don. avec. de  
me promis. Adèle Hugo

*La première communion de Léopoldine*

**120 - HUGO, Adèle.** L.a.s. à Renduel : demande d'une édition des *Oeuvres complètes* de Hugo afin de l'offrir au curé.

*Fourqueux, 21 août (1836)*

In-8, deux pages et un quart, adresse.

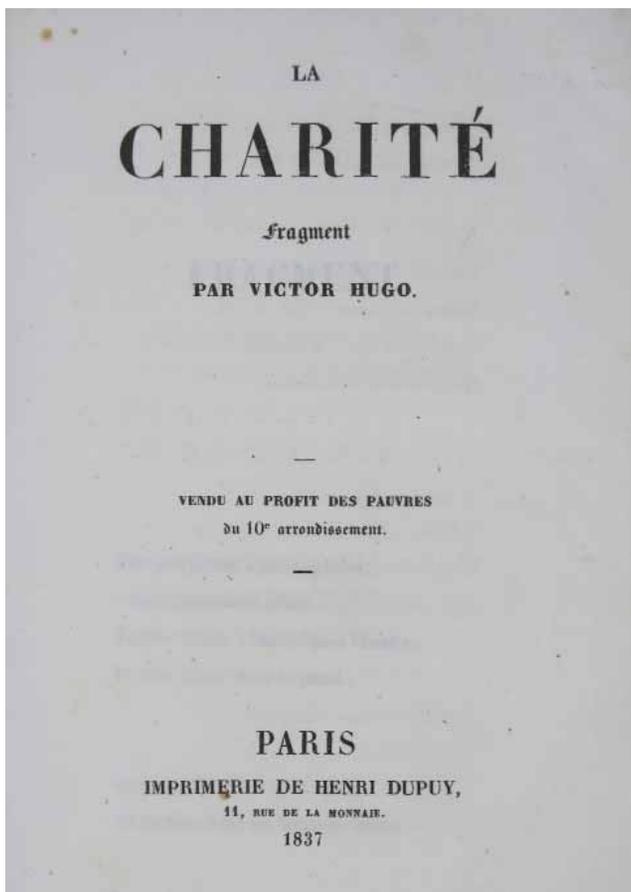
“Il faut que vous me rendiez un service. Je veux faire un beau cadeau au curé qui fait faire ici la première communion à Didine et pour cela **j'ai pensé qu'en lui donnant les œuvres complètes de mon mari, ce serait fort bien.** Il faudrait toutefois que les livres fussent cartonnés très élégamment.

Ne pourriez-vous pas vous charger de ce soin ? Je ne voudrais pas mettre plus de 30 à 40 [c.] par volume. Je vous rembourserai les frais de reliure et vous me ferez adresser la facture du relieur. Ce sera comme vous voudrez. Quant aux livres vous les reprendrez sur ceux que vous aurez plus tard à donner à mon mari. Je vous demanderai aussi de le faire cartonner de suite car il faudrait qu'ils fussent prêts pour le 6 septembre jour de la communion de Didine.

**N'en parlez pas à Victor.**

Vous seriez doublement aimable de faire déposer le tout aux accélérés de St Germain le 5 septembre à l'adresse de madame Victor Hugo. Mille et mille excuses.”

280 €



**LES VOIX INTÉRIEURES (n° 121 - 128)**

**121 - HUGO, Victor.** La Charité, fragment. Vendu au profit des pauvres du 10e arrondissement.

*Paris : Imprimerie de Henri Dupuy, 1837*

In-8, 16 pages. Cartonnage bradel moderne.

**Edition originale, rarissime.**

Nous n'avons trouvé la description que de deux autres exemplaires : celui de la BNF et celui de la MVH .

C'est un fragment des *Voix intérieures*, et plus précisément du long poème *Dieu est toujours là* (pages 75 à 98 du numéro suivant).

Bertin, n° 118.

1 000 €

**122 - HUGO, Victor.** Les Voix intérieures. [Poésie. VI].

*Paris : Eugène Renduel. 1837*

In 8, XIV, 320 pp et (4) feuillets de catalogue Renduel. Broché, couverture muette postérieure. Mouillure, gardes salies, catalogue Renduel avec nombreuses rousseurs.

**Edition originale, exemplaire de première émission** avant correction page

20. On y lit : “Dans ces jours radieux”, remplacé ensuite par “Dans ces temps radieux”.

Bertin, n° 123.

200 €

**123** - Les Voix intérieures. [Poésie. VI].

*Paris : Eugène Renduel. 1837*

In 8, XIV-320 pages et 4 ff.nc (catalogue). Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, filets dorés sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées sur témoins (Cuzin).

**Edition originale.**

Très bel exemplaire, provenant de la bibliothèque du romancier décadent Le Barbier de Tinan et d'André Rodocanachi..

Bertin n° 123.

1 350 €

**124 - Idem.**

Demi-veau bleu de l'époque, dos à nerfs orné. Très joli exemplaire.

Relié avec : Ruy Blas. Deuxième édition.

*Paris : Delloye, et Leipzig : Brockhaus et Avenarius, 1838*

Bertin, n° 123 (Les Voix intérieures) et n° 136 (Ruy Blas, 2e)

750 €

**125 - Idem.**

Ex. broché, avec une couverture à la date de 1838.

Ex-libris de L. J. Adeline collé au dos, en queue.

Bertin, n° 123.

250 €

**126** - Les Voix intérieures.

*Bruxelles : J. Jamar, 1837*

In-12, (4)-188 pages. Demi-basane noire de l'époque, dos lisse orné.

Cachet *Bibliothek von M. Cüny.*

120 €

**127** - Les Voix intérieures, [suivi de] Les Rayons et les ombres.

*Paris : Charpentier, 1841*

In-12, (4)-289-(5) pages. Broché, couverture imprimée. Dos bruni et fendu.

Bertin n° 165.

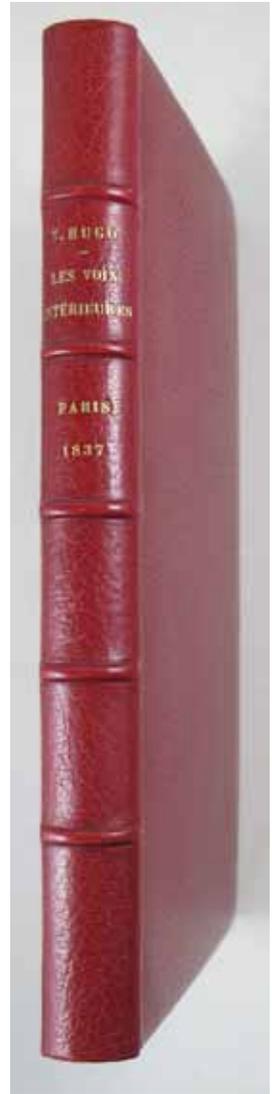
100 €

**128** - Les Voix intérieures, Suivie de Les Rayons et les ombres. Paris : Charpentier, 1850

In-12, 294 pages. Broché, couverture imprimée. Rousseurs.

Bertin n° 259.

100 €



## RUY BLAS

**129 - HUGO, Victor.** Ruy Blas. [Drame. Tome septième].

*Paris : H. Delloye, 1838*

In-8, XXI-(1)-250-(1) pages. Broché, couverture imprimée.

**Edition originale**, exemplaire portant le seul nom de Delloye comme éditeur.

“Ruy Blas est une incarnation plus dépouillée d’une idée de Hugo, plus abstraite mais non moins constante : l’homme du peuple humilié cherchant la compensation dans un rêve d’amour impossible et dans la sublimité d’une politique idéaliste” (Van Tieghem).

Bertin, n° 133.

250 €

**130 - Ruy Blas.** [Drame. Tome septième].

*Paris : H. Delloye, Leipzig : Brockhaus et Avenarius, 1838*

In-8, XXI-(1)-250-(1) pages. Broché, couverture imprimée.

Bertin n° 135.

150 €

**Voir aussi le numéro 124**

-----

**131 - HUGO, Victor.** Les Rayons et les ombres. [Poésie. VII].

*Paris : Delloye, 1840*

In-8, (4)-XXIII-389 pages. Broché, couverture bleue imprimée. Cachet

Bibliothek Donaueschingen

**Edition originale**, exemplaire de première émission dont la couverture porte bien la date de 1840.

Longue préface de Hugo. “Il participe, avec ce recueil, au vaste mouvement qui, avec lui, entraîne Lamartine et Vigny vers l’engagement humanitaire, entre 1830 et 1840.

[...] C’est le problème social qui préoccupe le poète, celui, en particulier, de la souffrance dans la société. D’autre part, l’inquiétude philosophique et religieuse se résout ici en la croyance en un Dieu indépendant de toute forme religieuse [...]” (Van Tieghem).

Bertin, n° 144.

500 €

**132 - HUGO, Victor.** Le Retour de l’empereur.

Paris, Delloye, 1840

In-8, 30 pages. Broché, couverture imprimée (un peu usagée). Ex-libris Jean

Lindet sur le premier contreplat.

**Édition originale.**

Rare premier tirage, tiré à petit nombre par Delloye en décembre 1840, quelques

LE RETOUR  
DE  
L'EMPEREUR,

PAR  
VICTOR HUGO.



PARIS.  
DELLOYE, LIBRAIRE,  
PLACE DE LA BOURSE, 15 ;  
ET CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS.  
1840.

jours après le retour des cendres de l'Empereur (le 15 décembre), auquel le poète assiste : "je montre mon billet pour la première estrade à gauche, et je franchis la haie. Ces estrades sont d'immenses échafaudages qui couvrent, du quai à la grille du dôme, tous les gazons de l'Esplanade [des Invalides]". Il racontera avec une grande minutie dans *Choses vues* ces funérailles ; les notes prises sur place lui serviront à rédiger son *Retour de l'Empereur*. Réédité à grand nombre tout début 1841, le texte connu alors un immense succès public et facilita grandement l'élection de Victor Hugo à l'Académie française.

Vicaire, IV, col. 296-297. ; Bertin n° 150.

400 €

**133 - HUGO, Victor.** *Le Retour de l'empereur.*

*Bruxelles : Mme Laurent, 1840*

In-32 de 47 pages. Broché, couverture imprimée. Au verso du second plat de la couv., une liste des Ouvrages in-32 publiés par le même éditeur

Contrefaçon de poche, dans laquelle on trouve aussi, non signalés sur le titre. :

- de Hugo p. 21 : *Improvisé le 15 décembre 1840, en voyant passer le cortège.*

- de Delavigne (Casimir), 1793-1843 : *Le Retour, messénienne* et *La Napoléonne.*

- de Barthélemy (Auguste), 1796-1867 : *Le Voici !* ; et  
- de Reboul (Jean), 1796-1864 : *A Napoléon, sur la translation de ses cendres aux Invalides.*

Vicaire, t. IV, 1900, col. 435.

60 €

**134 - HUGO, Victor.** Le Retour de l'empereur, suivi de Lui. - Bounaberdi (Orientale). - Première Ode à la Colonne. - Souvenir d'Enfance (l'Empereur au Panthéon). - Deuxième ode à la Colonne. - Le grand Homme vaincu. - Napoléon II. - A Laure, duchesse d'Abrantès. - A l'Arc de Triomphe de l'Etoile. - Le 15 Décembre 1840.

*Paris : Furne, et Delloye, 1840*

In-18 de 124 pages, faux-titre et titre compris. Broché ; cahiers dans le désordre. Couverture abîmée, grossière restauration au dos.

**“Ce petit livre, tant par son format que par son prix (1 franc), fit beaucoup pour la popularité de Victor Hugo, même si les vingt mille exemplaires déclarés par l'imprimeur semblent un peu optimistes. Il devait en même temps servir d'annonce publicitaire à la grande édition Furne des *Ceuvres complètes* qui compterait seize volumes, ornés de gravures sur acier, et dont les quatre premiers tomes, qui comprenaient précisément les poésies complètes, venaient de sortir.”** (Hovasse, 2001, p. 806-807)

Bertin, n° 151.

60 €

#### *La réception de Victor Hugo à l'Académie française*

**135 - LACRETELLE, Henri de.** L.a.s. à Pingard, chef du secrétariat de l'Institut (royal de France).

*Paris, 23 avril 1841*

in-8, 2 pages.

Lacretelle prévient son correspondant qu'il va s'enquérir auprès de son père, demeuré à Mâcon, à propos d'une requête de l'Institut. “Permettez-moi aussi monsieur, de profiter de cette occasion pour vous prévenir que **mon père m'a autorisé à vous demander les billets auxquels il a droit, pour la réception de M. Victor Hugo.** Il les a bien promis et je suis chargé de les distribuer (...)” Monsieur de Lacretelle, père, est membre de l'Académie Française depuis 1811. La séance de réception de Victor Hugo à l'Académie eut lieu le 3 juin 1841.

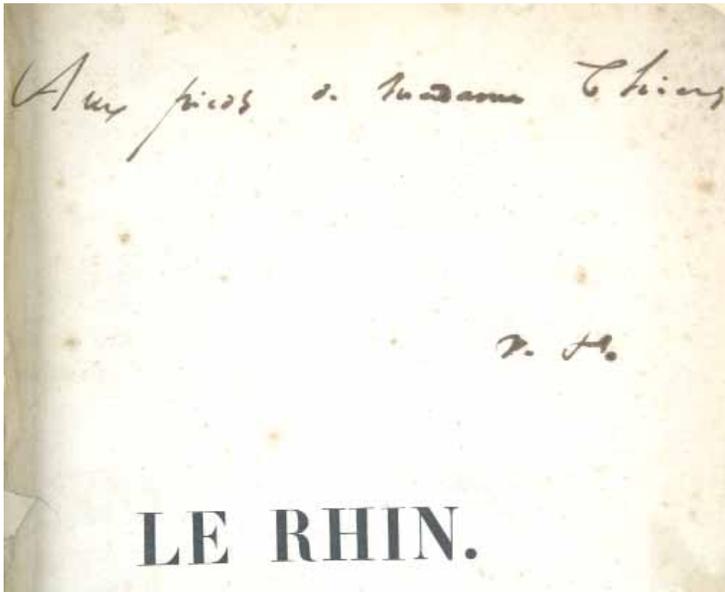
150 €

**136 - HUGO, Victor.** Le Rhin. Lettres à un ami.

*Paris : H.L. Delloye, 1842*

2 vol. in-8, 368-654 pages. Demi-chagrin rouge postérieur, dos à nerfs, couv. cons., non rogné. Dos uniformément pâlis, rousseurs éparses, auréole marginale aux pages 353 à 368 du tome 1. Double ex-libris André Maurois et Simone André Maurois. Ex-libris Léontine Arman de Caillavet.

**Ex. avec un envoi de l'auteur à Mme Thiers :** “Aux pieds de Madame



Thiers, V. H.”

Hugo et Adolphe Thiers ont correspondu. On connaît de ce dernier une lettre du 16 décembre 1840 “Mon cher Monsieur Hugo, je vous remercie de vos beaux vers. Ils m'ont fortement remué. Je garderai la lettre qui les accompagne, car les sympathies d'un homme tel que vous consolent de bien des traverses. J'espère que nous serons le mois prochain en majorité suffisante et que nous vous mettrons où vous devriez être depuis si longtemps (à l'Académie). Adieu, mille amitiés. A. Thiers. [P.S.] Venez me voir plus souvent.”

Vicaire IV, 298. Bertin, n° 173. A figuré dans le bulletin Morgand, au no 21097.

1 800 €

### LES BURGRAVES (137 - 146)

**137 - HUGO, Victor.** Les Burgraves, trilogie.

*Paris : Michaud, 1843*

In-8, XXIX-188-(3) pages. Cartnage bradel bleu XIXe.

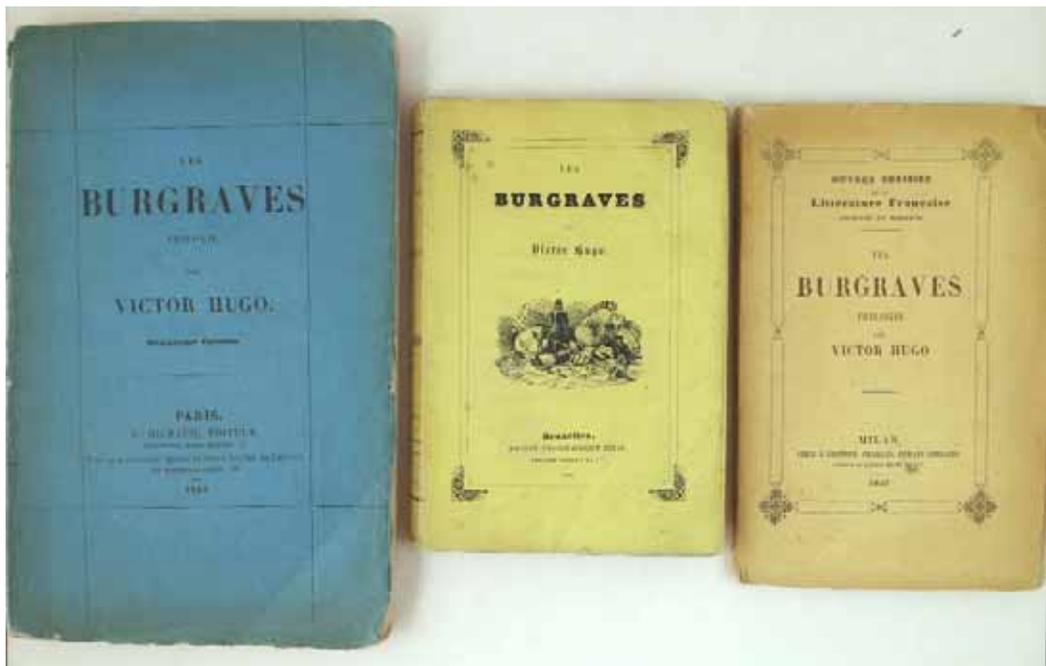
Papier fragile, restauration en marge du faux-titre. Ex. cartonné, en 1er état (p. 14, dernier mot : 'heuer'). Ex-libris Paul Meurice et P. G. Castex sur le premier contreplat.

**Edition originale, exemplaire de Paul Meurice.**

Ce drame apparaît au moment où le public et les critiques, déçus par les drames romantiques en vers, allaient faire triompher la *Lucrece* semi-classique du jeune Ponsard. Ce fut un échec. “Le drame est à la fois l'aboutissement de toute la construction dramatique antérieure et l'annonce de l'épopée future, la projection dramatique des idées unificatrices du penseur politique.” (Van Tieghem).

Bertin, n° 179.

400 €



**138** - Les Burgraves, trilogie.

*Paris : Michaud, 1843*

Ex. broché.

Edition originale.

Bertin, n° 179.

400 €

**139** - Les Burgraves, trilogie. Deuxième édition.

*Paris : Michaud, 1843*

Ex. broché.

Bertin, n° 180.

200 €

**140** - Les Burgraves, trilogie.

*Bruxelles : Imprimerie du Politique, 1843*

Ex. broché.

Sur les vol. distribués par Le Politique à ses abonnés, cf. Paul Van der Perre, Bulletin du bibliophile, 20 jan. 1931, p. 13-17 et 20 mars 1934, p. 107-108.

Contrefaçon. Cf Bertin, 2013, p. 41.

100 €

**141** - Les Burgraves, trilogie.

*Bruxelles : Société belge de librairie, 1843*

In-12, broché.

Contrefaçon. Cf Bertin, 2013, p. 41.

120 €

**142** - Les Burgraves, trilogie ;  
*Bruxelles : Société typographique belge, 1843*  
Broché.  
Contrefaçon. Cf Bertin, 2013, p. 41. 100 €

**143** - Les Burgraves, trilogie.  
*Bruxelles et Leipzig : C. Muquardt, 1843*  
Broché.  
Contrefaçon. Cf Bertin, 2013, p. 41. 120 €

**144** - Les Burgraves, trilogie.  
*London : Courrier de l'Europe's Office, 1843*  
In-12, broché, couverture imprimée.  
Contrefaçon. Cf Bertin, 2013, p. 41. 120 €

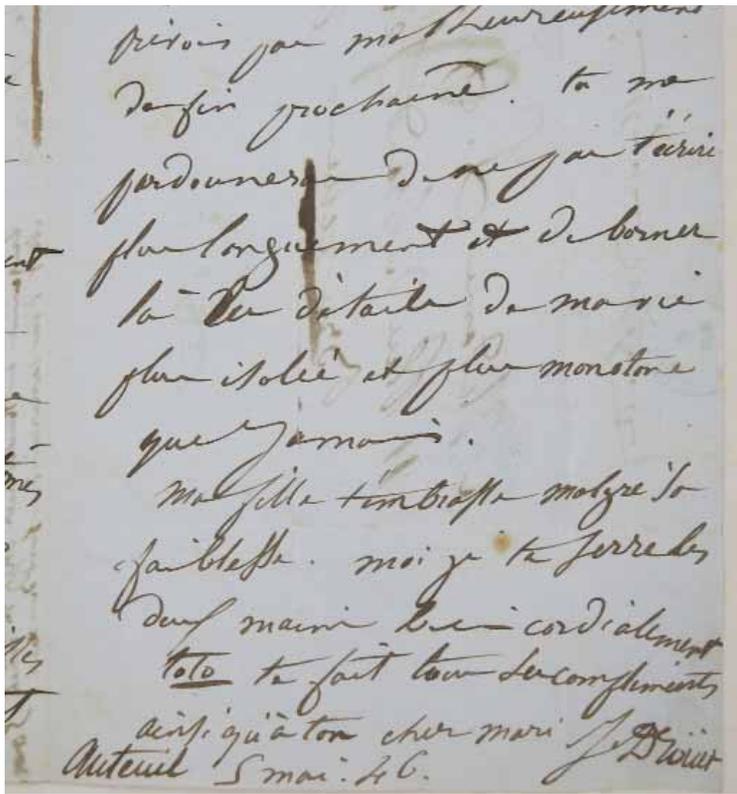
**145** - Les Burgraves, trilogie.  
*Milan : Charles Turati, 1843*  
In-12, portrait frontispice, XVI-109 pages. Broché, couverture imprimée.  
Rousseurs.  
Contrefaçon. Cf Bertin, 2013, p. 41. 175 €

**146** - Les Burgraves, trilogie. Nouvelle édition reproduisant la pièce telle que  
l'auteur l'a écrite, et augmentée de notes.  
*Paris : 1843*  
In-12, cartonnage de l'époque.  
Contrefaçon française (cf Bertin, p. 41). 120 €

-----  
"Effacez mon nom le plus que vous pourrez, cela vous portera bonheur."  
(V. H. ; 16 mai 1843)

**147** - **TÉNINT, Wilhelm.** Prosodie de l'Ecole moderne, précédée d'une lettre  
à l'auteur par Victor Hugo et d'une préface d'Emile Deschamps.  
*Paris : Didier, 1844*  
In-12, (4)-XVI-220 pages. Broché, couverture imprimée. Rousseurs.  
"Vous expliquez à tous ce que c'est que le *vers brisé*, qu'on a pris pour la  
négation de l'art, et qui en est au contraire le complément".  
Vicaire, t. VII, 1910, col. 774. 75 €

**148** - **HUGO, Victor.** Théâtre.  
*Paris. : Charpentier, 1844*  
Quatre volumes in-12, demi-chagrin de l'époque. Joli exemplaire.  
Bertin, n° 216 à 219. 200 €



**149 - WOESTYN, Eugène.** L.a.s. (à Victor Hugo).

*Orléans, 13 avril 1845*

1 page 1/2 in-8°. Très bel en-tête illustré du *Journal d'Orléans*.

Woestyn était rédacteur en chef du "Journal d'Orléans". **Il félicite Hugo pour sa nomination à la pairie, ce jour-là.**

"Pardonnez-moi, si à toutes les voix nobles et chères, qui bourdonnent autour de vous, j'ose ici joindre la mienne. Mais je n'ai pu demeurer indifférent en face de la distinction méritée depuis bien longtemps qui vient de vous arracher à votre calme retraite et aux douces joies de la famille. [...] Sur le terrain, vous êtes le maître entre les maîtres. [...]"

150 €

*"Je suis heureux de voir mon nom dans ce remarquable livre."*

*(V. H. ; 5 mars 1845)*

**150 - LÉRUE, Jules-Adrien de.** Méandres; poésies normandes, élégies, suivies d'une traduction [en vers] de [quelques] miscellanées et mélodies hébraïques de [Lord] Byron

*Paris. : Furne, et Rouen : Mégard, 1845*

Grand in-8, (4)-268 pages et trois planches de fac-similés. Broché, couverture imprimée. Envoi de l'auteur sur la couverture.

Cet ouvrage reproduit deux autographes de V. Hugo.

L'auteur, qui dédie son recueil à V. Hugo, était chef de division à la préfecture de Seine-Inférieure. Vicaire, t. V, 1904,

90 €

*La maladie fatale de la fille de Juliette, Claire*

**151 - DROUET, Juliette.** L.a.s. à Mme Luthereau.

*Auteuil, 5 mai 1846*

“Le lendemain de ton départ, vendredi, j'ai eu une consultation pour ma pauvre fille. Mr Chomel a ordonné la campagne tout de suite, et le surlendemain, samedi, nous étions installées à Auteuil [...] Le fond de tout cela est un chagrin profond et dont je ne prévois pas malheureusement de fin prochaine. [...] Ma fille t'embrasse malgré sa faiblesse, moi, je te serre les deux mains bien cordialement, toto te fait tous ses compliments ainsi qu'à ton cher mari [...]”

Claire Pradier, que Victor Hugo sut aimer comme un père, mourut le 21 juin, à vingt ans.

Provenance : Jean Darnel (2004, n° 256).

650 €

**152 - Duriez et Cie.** L.a.s.

*Paris : 4 mai 1847*

Une page in-8. Cachet (Société pour l'exploitation des œuvres de Victor Hugo).

“Mademoiselle votre fille est autorisée à mettre dans sa composition musicale les paroles de Mr Victor Hugo, ayant pour titre le chant XXI des “Chants du Crépuscule” et “à une jeune fille” des Odes et Bllades, à la seule et expresse condition d'en faire remettre quelques exemplaires au siège de la Société, 49 rue Mr le Prince...”

75 €

*Robelin, l'ami de la famille*

**153 - HUGO, François-Victor.** L.a.s. à (Charles) Robelin.

vendredi [17 septembre 1847]

“Comme je m'embête beaucoup et que je saisis le plus de distractions possibles, tu ne me ferais pas un médiocre plaisir si tu passais place Royale et si tu venais un peu causer de ce fameux déjeuner ou dîner que tu nous as offert pour mardi prochain. N'amène ici que Berthe, Maurice étant momentanément jugé trop braillard [...]”

Provenance : Alfred Dupont (1987, sous n° 78).

200 €

**HUGO EN POLITIQUE**

*Candidature de Victor Hugo*

**154 - HUGO, Victor.** Victor Hugo à ses concitoyens.

*Imprimé aux frais des Associations réunies. Imprimerie de E. Brière, rue Ste-Anne, 55, 1848*

In-8, trois pages. Broché.

Cette feuille fut imprimée le vendredi 2 juin 1848.

Hugo fut élu président de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) le dimanche 7 mai, rendit publique sa profession de foi électorale le vendredi 26 mai, fut proclamé à l'unanimité candidat des associations des arts, des lettres, de l'industrie et des ouvriers par les comités de ces associations réunis au Bazar Bonne-

Nouvelle le lundi 29 mai, se présenta aux élections complémentaires du dim. 4 juin, fut proclamé par Armand Marrast représentant du peuple dans le département de la Seine le jeu. 8 juin, fut admis avec neuf autres élus de ce département (Caussidière, Moreau, Goudchaux, Pierre Leroux, Changarnier, Thiers, Lagrange, Boissel et Proudhon) le mer. 14 juin et monta pour la première fois à la tribune le mar. 20 juin. Bertin n° 246. 200 €

*Charles Hugo aspiré par les événements*

**155 - [HUGO, Charles].** Ministère des Affaires étrangères, direction Politique. L.a.s. à Charles Hugo

*Paris : le 30 mai 1848*

“Monsieur, j'ai l'honneur de vous annoncer que la démission que vous avez donnée du titre d'aspirant diplomatique est acceptée. Recevez, monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.”

Le 6 avril précédent, Charles Hugo avait été appelé par Lamartine au poste d'attaché d'ambassade. Ce dernier fut ministre de février à mai (il en profita pour faire voter l'abolition de l'esclavage).

Victor Hugo écrivit à Lamartine le 27 mai précédent : “Vous avez été pour mon fils ce que j'eusse été pour le vôtre. Vous l'avez spontanément appelé près de vous, vous lui avez donné place dans votre cabinet, et vous l'avez comblé de toutes les bontés de votre grande âme. Je vous en remercie du fond du cœur. Ce moment de sa jeunesse où il vous a approché sera l'orgueil de sa vie.” 120 €

**156 - LUCAS, Hippolyte.** L.a.s. à Victor Herbin, au Journal des théâtres.

*Juin 1848*

3 pages in-8.

“[...] votre idée de congrès dramatique est noble et grande ; elle mérite toute mon adhésion. Je sais gré à l'amitié de Victor Hugo de m'avoir maintenu parmi les membres de votre bureau provisoire ; il a pensé avec raison que mon silence s'expliquerait ; il me connaît assez pour être sûr que je regarde les intérêts du théâtre comme liés à ceux du pays, que c'est là, à mes yeux, une source de prospérité et de gloire, dont la France ne saurait être privée, [...] Cette conviction qui est aussi celle de Victor Hugo, et qu'il éclaire des rayons de son génie, grâce à votre congrès, luira sans doute pour tout le monde [...]” 150 €

*Le soutien aux théâtres comme urgence parlementaire*

**157 - HUGO, Victor.** L.a.s. (au baron Taylor).à l'Assemblée, 4 h., jeudi 22 juin 1848

**Hugo, homme de théâtre, milite pour une subvention.**

Il a, en Isidore Taylor, un interlocuteur privilégié. Fervent "Hugolâtre", ce dernier avait mis en scène Hernani et il décida de créer une série d'associations de secours mutuels pour les artistes en 1840, conscient de la grande détresse des artistes (vieux, malades, sans ressources et sans aides)

de l'ensemble - 400  
1848 jeudi.  
Cher ami, je viens  
de conférer avec le ministre  
de l'intérieur. Le décret pour  
les théâtres sera présenté demain  
ou après, et discuté d'ici à quatre  
ou cinq jours. Je travaille à  
aplanir les obstacles, j'ai  
rallié bon nombre des membres  
du Comité de l'intérieur dont  
je suis. J'espère ! Dites-le  
aux comités. Le décret demande  
400,000 fr -  
à vous ex imo corde.

“Cher ami,

Je viens de conférer avec le ministre de l'Intérieur. Le décret pour les théâtres sera présenté demain ou après, et discuté d'ici à quatre ou cinq jours. Je travaille à aplanir les obstacles, j'ai rallié bon nombre des membres du comité de l'Intérieur dont je suis. J'espère ! Dites-le aux comités. Le décret demande 400.000 fr.

À vous ex imo corde”.

1 200 €

**158 - HUGO, Victor.** L.a.s. Très belle lettre [adressée aux membres de l'Association des lettres et [des] arts] au vote du budget des beaux-arts qu'il avait soutenu à la Chambre et auprès des ministres.

([mardi] 25 juillet 1848

Deux pages grand in-8.

“Votre lettre, signée de tant de beaux noms, me touche autant qu'elle m'honore. Je ne suis rien devant vous, mais je sens que je suis quelque chose par la force que vous me communiquez. Tout ce que je suis, tout ce que je puis être, je le mettrai toujours, vous le savez, mes chers confrères, au service de ces grands intérêts des arts et des lettres qui se confondent avec les intérêts mêmes de la civilisation. [...]”

C'est probablement la réponse à une lettre décrite dans un catalogue Charavay (1922 cat. 551, no 96173) : “Lettre signée par plus de quatre-vingts écrivains, compositeurs de musique, sculpteurs, peintres, artistes dramatiques, etc., membres de l'Association des lettres et [des] arts à Victor Hugo ; (1848), 3 p. in-8°. Ils rendent hommage à son

avec les intérêts mêmes  
 de la civilisation.  
 Je suis sensible aux  
 remerciements que t'ont  
 envoyés bien par adresse,  
 et te prie moi que t'ont  
 remercié.  
 permets-moi, chez  
 ce honorable esprit,  
 de t'en venir à t'en  
 la main en de ma part  
 avec affection  
 Votre ami  
 Victor Hugo  
 29 juillet 1848

158 -

zèle et à la persévérance de ses efforts pour obtenir la réouverture des théâtres et lui expriment la reconnaissance de leur association qui est fière de son élu. Parmi les signataires : Berlioz, Ingres, Barye, Spontini, Pradier, Samson, [Frédéric-Lemaître], Schnetz, Auber, Ad. Adam, H. Vernet, etc.” 1 200 €

*Les “horreurs” de l’emménagement rue de la Tour-d’Auvergne*

**159 - HUGO, Adèle.** L.a.s. à son fils François-Victor.

Le 7 octobre 1848

“Je suis bien heureuse que tu sois avec cet excellent et charmant monsieur Adam. Tu trouveras avec lui des hommes simples et bons comme lui. Je te trouve bien heureux ! J’arrive lundi à Paris. Je déménage tout aussitôt. Si tu peux rester à la campagne jusqu’au 15, tu seras hors des horreurs de l’emménagement. Car le 14 au soir, il faut que je couche rue de la Tour-d’Auvergne”.

250 euros

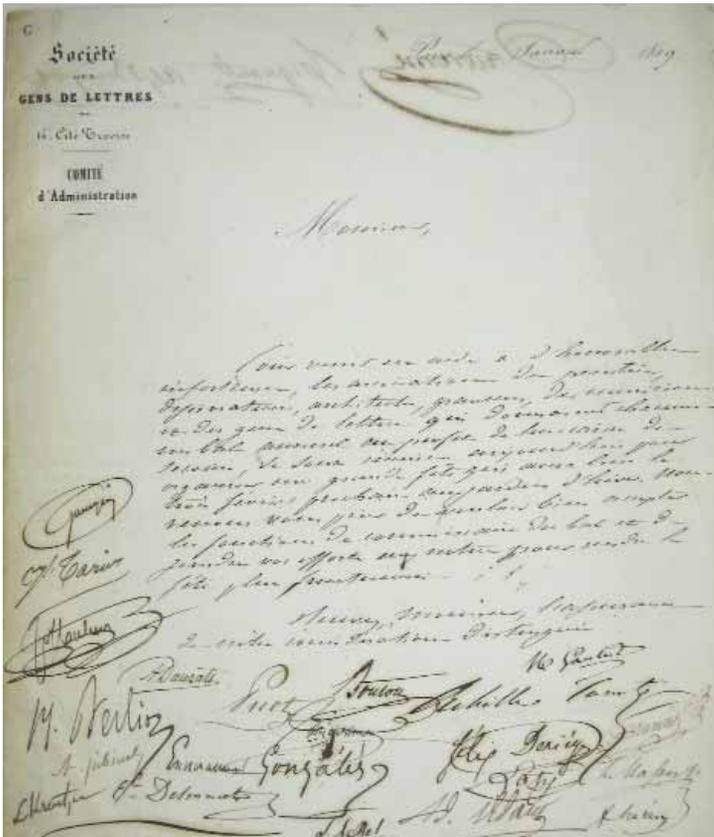
*La situation des Lettres*

**160 - Au Président de la République française** Mémoire et requête du Comité de la Société des gens de lettres concernant la situation des Lettres au ministère de l’Instruction publique.

*Saint-Denis : typographie de Prevot et Drouard, 1848*

8 pages

Requête “républicaine”, dans laquelle Guizot est largement mis en cause, adressée à



- 161

Louis Napoléon Bonaparte, au lendemain de son élection à la présidence de la Seconde République, pour “mettre fin à l’oppression du monopole sous la tyrannie duquel languit la littérature”. Cette requête est signée, entre autres : Altaroche, Achille Comte, Paul Féval, Victor Hugo, Paul Lacroix, E. de Mirecourt, Felix Pyat, etc. 90 €

*Le bal de charité donné au Jardin d’hiver (3 février 1849)*

**161 - Comité des Associations réunies.** Lettre relative au bal de charité qui aura lieu le 3 février au Jardin d’hiver, signée en particulier H. Berlioz.

*Paris 19 janvier 1849*

1 page in-4 à en-tête du Comité de l’Association des Artistes Musiciens.

“**Pour venir en aide à d’honorables infortunés** [sic] les trois associations des peintres, sculpteurs, architectes, graveurs et dessinateurs, des artistes musiciens, et des gens de lettres, qui donnoient chacune un bal annuel au profit de leur caisse de secours, se sont réunies aujourd’hui, pour organiser une grande fête, qui aura lieu le 3 février prochain au jardin d’hiver. [...]”

Signatures de 20 artistes, dont le baron Taylor, **Hector Berlioz**, les architectes Abel Blouet, J.B. Guenepin, Quantinet, Alexandre Tessier ; les écrivains Achille Jubinal, Julien Lemer, Léo Lespès ; des musiciens : Charles de Bez, Maurice Bourges, Jean-Baptiste Tolbecque ; les peintres Léon Cogniet, Charles Lefebvre, Justin Ouvrié, Claude Thévenin, etc. Hugo, dans Choses vues, sur ce bal : “Au milieu de tout cela,

des fêtes. La misère en donnait. On dansait pour les pauvres. Pendant que les canons, montrés à l'émeute du 29 janvier, étaient, pour ainsi dire, encore en batterie ...  
Coll. : le baron de Trémont (2e, 1853, n° 65). 600 €

**162 - Almanach des lettres et des arts**, à l'usage des gens d'esprit... et autres.

*Paris : chez tous les libraires, 1850*

In-12, 216 pages. Toile moderne, plats de couverture conservé (restaurés).

Cette 1re éd. comporte une Notice sur l'Association des lettres et des arts (p. 64-78), avec un portrait de Victor Hugo gravé sur bois par E[milien] Desmaison (p. 66), lequel portrait ne sera pas cité par Bouvenne. 45 €

*C'est dans ce discours que le l'expression "droit de l'enfant" a été prononcé pour la première fois*

**163 - HUGO, Victor.** Discours dans la discussion du projet de loi sur l'enseignement.

*Paris : "à la propagande", 1850*

Petit in-4, 16 pages. Broché. Salissures.

"L'instruction primaire obligatoire, c'est le droit de l'enfant qui, ne vous y trompez pas, est plus sacré encore que celui du père, et qui se confond avec le Droit de l'état."

Bertin, n° 252.

150 €

**164 - HUGO, Victor.** Douze discours, [1847-1850].

*Paris : A la librairie nouvelle, 1851*

In-8, (4)-96 pages. Broché, couverture imprimée (us., dos manquant).

Bertin, n° 268.

160 €

**165 - SEURE, Onésime.** Le Divorce.

*Paris : Chaumerot, 1851*

In-8, 19 pages. Broché, couverture muette moderne..

Cette édition est précédée de deux lettres à l'auteur, la première, de V. Hugo.

80 €

**166 - Almanach de l'Association des lettres et des arts**, formée de la réunion des six sociétés [...].

*Paris : Chez tous les libraires, 1851*

In-12, 328 pages. Modeste demi-toile de l'époque.

Notice sur l'Association des lettres et des arts (p. [3]-13).

50 €

1862 2  
C'est donc bien vrai que vous  
ne m'aimez plus, mon petit  
homme, c'est bien vrai  
que vous me préférez  
de la viande, du bottringues  
et des toupies? que voulez-  
vous que je devienne maintenant  
que je ne suis plus même  
la cinquième roue de votre  
carrosse? Quant à moi je ne  
suis vraiment rien et je  
vis comme un mouvement  
de montre qui marche sans aiguille

- 167

*"je ne suis plus même la cinquième roue de votre carrosse"*

**167 - DROUET, Juliette.** L.a.s. à Victor Hugo.

30 mars 1851

4 pages in-8.

"C'est donc bien vrai que vous ne m'aimez plus, mon petit homme? C'est bien vrai que vous me préférez de la viande, du bottringues et des toupies? Que voulez-vous que je devienne maintenant que je ne suis plus même la cinquième roue de votre carrosse? Quant à moi je ne suis vraiment rien et je vis comme un mouvement de montre qui marche sans aiguille, sans le cadre pour indiquer l'heure. Je suis bête et malheureuse, je suis triste et grognon, je m'ennuie et je souffre tout cela parce que je ne peux pas mettre mon pauvre coeur dans une boîte de plomb pour n'en plus sentir les battements. [...] La société du dix décembre? c'est peut-être compromettant mais quoi alors??????? Décidément je ne vois rien que le bonhomme Toussel qui verdoie et le carabinier peu amusant qui poudroie. [...] je vote pour ma propre destitution. Ralliez-vous à ce vote politique. Juliette."

1 200 €

**168 - HUGO, Victor.** Quatorze discours. I - La famille Bonaparte. II - La peine de mort III - La misère IV - Congrès de la Paix (Ouverture) V - Congrès de la Paix (Clôture) VI - Affaire de Rome VII - Réponse à M. de Montalembert VIII - La liberté d'enseignement IX - La déportation X - Le suffrage universel XI - Réplique à M. de Montalembert XII - La liberté de la presse XIII - Pour Charles Hugo XIV - Révision de la Constitution. Huitième édition.

*Paris : A la librairie nouvelle, 1851*

In-8, portrait frontispice, (4)-138-(1) pages. Demi-toile à coins moderne, plats de couverture conservés.

Bertin, n° 275.

120 €

**169 - Idem.** Neuvième édition.

*Paris : A la librairie nouvelle, 1851*

In-8, portrait frontispice, (4)-138-(1) pages. Broché, couverture imprimée.

Bertin, n° 276.

180 €

-----

**170 - DAUZATS, Adrien.** L.a.s. au baron Taylor, membre de l'Institut.

*24 mars 1852 ou 58 ?*

Extr. : "La grand-messe en musique de Dernani [sic: d'Ernani] fait un grand bruit".

Dauzats est reconnu comme un grand peintre romantique orientaliste. Ses contemporains Victor Hugo, Théophile Gautier, Prosper Mérimée, Eugène Delacroix lui ont témoigné leur admiration.

120 €

### CHÂTIMENTS (171 - 180)

*"Chef d'oeuvre incontesté de la satire politique en France"*

**171 - HUGO, Victor.** Châtiments. 1853.

*Bruxelles : Henri Samuel et C[ompagn]ie, 1853*

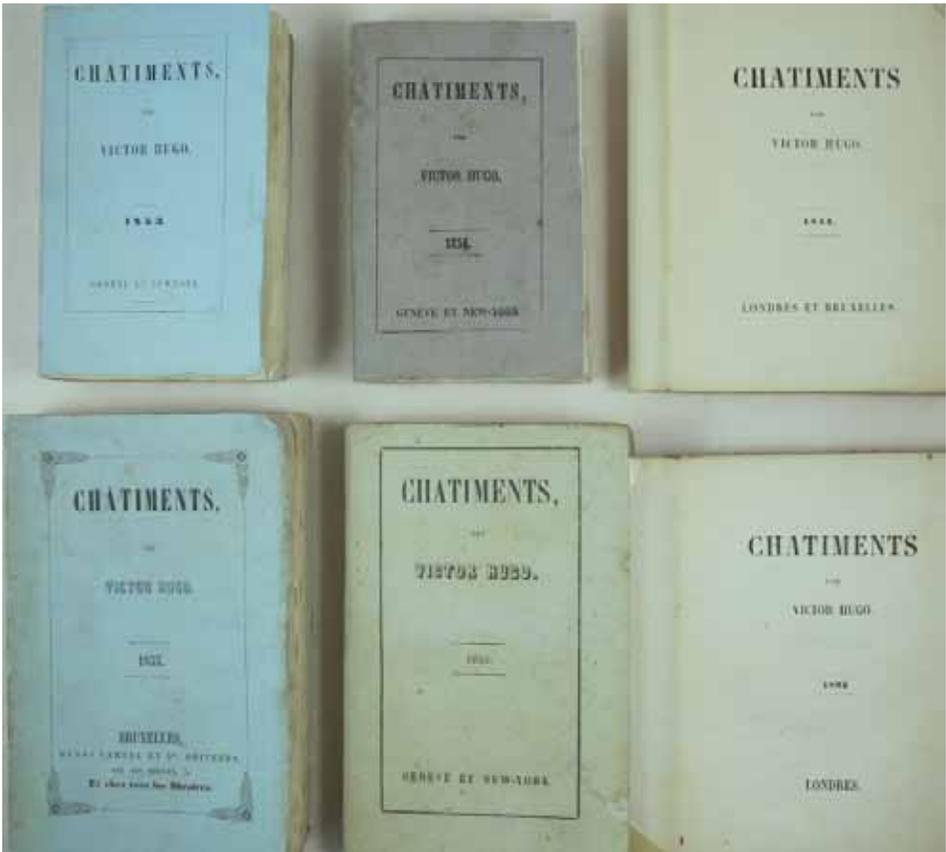
Petit in-12, 2 ff. (faux-titre et titre) ; iii pp. (préface, signée V. H.) ; et 407 pp. Broché, couverture imprimée. Non coupé. La page 123 est chiffrée, par erreur, 128.

**Première édition.**

Cette édition, clandestine comme toutes les autres, est très tronquée ; un grand nombre de vers y sont remplacés par des lignes de points car la loi Faider interdisait en Belgique de publier quoi que ce soit contre un souverain étranger. C'est alors donc que Hugo quitte la Belgique pour Jersey, en passant par Londres. Contrairement à ce qu'ont écrit plusieurs bibliographes, Victor Hugo, sans y prêter son concours, n'a jamais désavoué cette édition.

Vicaire, t. IV, 1900, col. 311-312. Bertin 170.

250 €



**172 - Châtiments.**

*Genève et New-York [i.e. Bruxelles, Henri Samuel], 1853*

In-32, (4)-III-392 pages. Broché, couverture imprimée.

**Véritable édition originale, la première approuvée par l'auteur.**

Elle fut publiée le 21 novembre 1853, et le faux-titre porte bien un accent circonflexe.

La mention "Imprimerie Universelle" et l'adresse de l'impr. portés au v° du faux-titre.

Vicaire, t. IV, 1900, col. 312. Bertin 171.

450 €

**173 - Châtiments. 1853 ; (18 ?). Ex. broché, avec une**

*Genève et New-York, 1853*

In-32, (4)-III-392 pages. Broché, couverture imprimée.

La couverture porte 1854 au lieu de 1853.

Bertin 172.

150 €

**174 - Châtiments.**

*Genève et New-York, 1853*

In-32, (4)-III-392 pages. Demi-percaline ancienne.

Pas d'accent circonflexe au faux-titre. Bertin 173.

120 €

**175 - Châtiments.**

*Genève et New-York, 1853*

In-32, (4)-III-330 pages. Demi-basane verte à coins de l'époque.  
Pas d'accent circonflexe au faux-titre. Bertin 174.

90 €

**176 - Chatiments {sic}. 1853 ; (18 ?) ;**

*Genève et New-York, 1853*

dernière page chiffrée 302. Broché. Bertin 175.

80 €

**177 - Chatiments [sic]. 1854 ; (18 ?). Ex. broché.**

*Londres et Bruxelles, 1854*

In-32, broché, couverture muette d'origine. Bertin 176.

40 €

**178 - Chatiments [sic]. 1854.**

*Londres et Bruxelles, 1854*

In-32, (2)-356 pages. Demi-chagrin vert de l'époque. Bel exemplaire.  
Bertin 177.

75 €

**179 - Chatiments [sic]. 1862 ; (18 ?). Ex. broché.**

*Londres, 1862*

In-32, (2)-356 pages. Broché, couverture muette d'origine.

Bertin 178.

60 €

**180 - Châtiments. Nox.**

*Jersey, novembre 1852 (i. e. 1853)*

In-32 ; p. [1]-15 ; au bas de la p. 15 :

"Jersey, novembre 1852." Ex. broché.

Afin de promouvoir la parution de

"Châtiments", Hugo fait imprimer des

extraits qu'il peut envoyer par voie postale.

Derrière la dénonciation par l'homme

Hugo de Louis Bonaparte (Nox), il y a l'idée

que le poète doit se faire messager de

Dieu et donc mage (Lux qui répond à

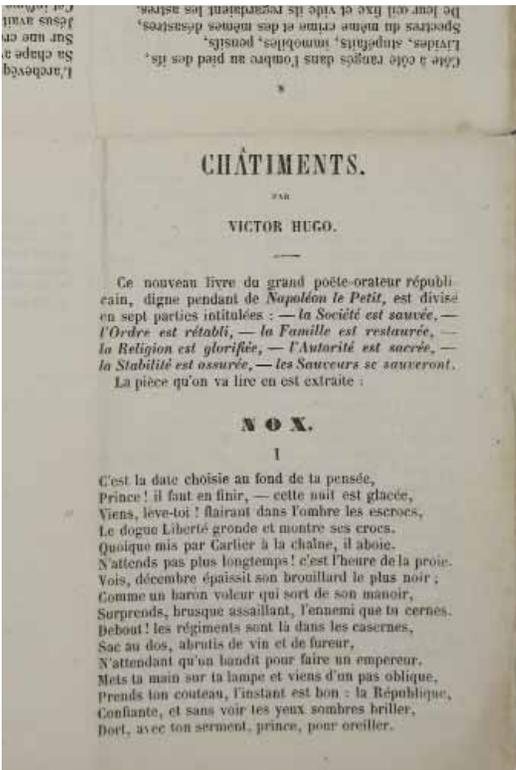
Nox) : le vrai châtiment vient donc tout le

temps de Dieu et le poète n'est que son

intermédiaire.

Vicaire, t. IV, 1900, col. 313.

300 €



**181 - HUGO, Victor.** 23e anniversaire de la Révolution polonaise, (29 novembre 1853) à Jersey. Discours.

*Imprimerie Universelle, St.-Helier, Dorset Street, 19, 1853*

In-32, 1 p. (titre) ; 6 pp. ; et 1 p. n. ch. (annonce d'ouvrages du même auteur)

**Edition originale.**

Rare plaquette publiée lors de l'exil à Jersey. Le format quasi "minuscule" devait permettre une introduction discrète en France - par courrier par exemple. "Proscrits, combattants de toutes les dates, martyrs de toutes les luttes, battez des mains à cet ébranlement immense qui commence à peine et que rien maintenant n'arrêtera. Toutes les nations qu'on croyait mortes dressent la tête en ce moment. Réveil des peuples ; réveil des lions."

**La première des trois publications sortant des presses de l'Imprimerie Universelle** (cf les n° 184 et 185).

Un des beaux textes engagés publiés par Victor Hugo durant son exil, suite au Coup d'État de Napoléon III du 2 décembre 1851. **On y trouve la première annonce du plus célèbre des romans de Victor Hugo, Les Misérables**, qui ne fut publié qu'en 1862.

Vicaire, t. IV, 1900, col. 316.

250 €

**182 - HUGO, Victor.** Œuvres oratoires, [1841-1851].

*Bruxelles : Tarride, 1853*

Deux tomes en un volume in-12, percaline de l'époque.

Vicaire, t. IV, 1900, col. 317.

200 €

**183 - HUGO, Victor.** Œuvres oratoires, [1841-1851].

*Bruxelles : Tarride, 1853*

Deux volumes in-12, demi-chagrin noir à coins de l'époque, dos à nerfs orné, initiales dorées en queue (A. C. H., c'est à dire Alice et Charles Hugo).

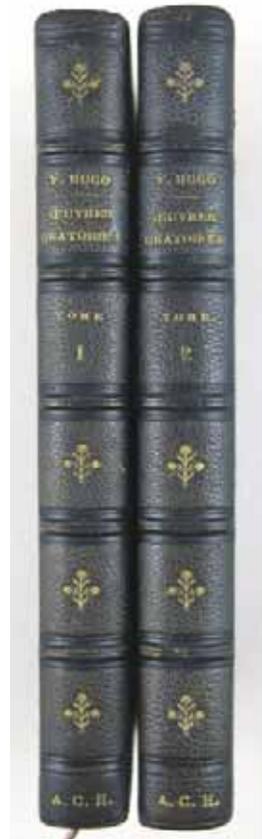
**Exemplaire portant un envoi de l'auteur à son fils**

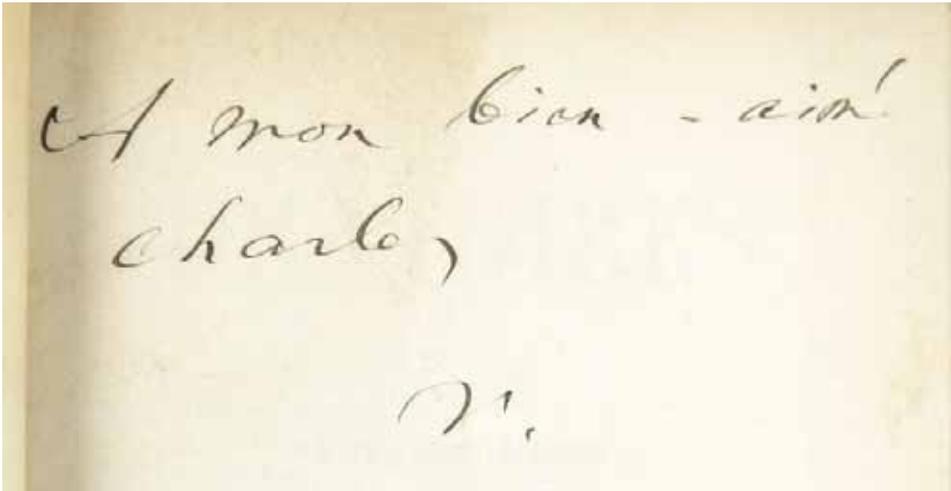
**Charles : "À mon bien-aimé Charles / V."**

Charles est le meilleur "complice" de son père, en particulier dans son engagement politique. Une des "Œuvres oratoires" de cet ouvrage s'intitule d'ailleurs : "POUR CHARLES HUGO. LA PEINE DE MORT." (Tome 2, page 169). Charles avait publié un article contre la peine de mort qui lui a valu six mois de prison, malgré le plaidoyer de Victor.

On connaît très peu d'envois comparables.

6 000 €



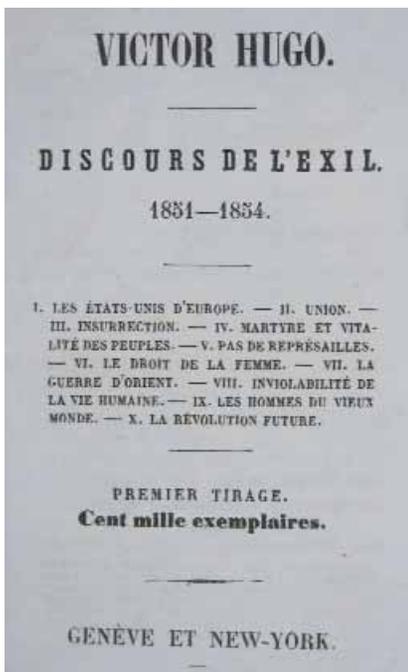


**184 - HUGO, Victor.** Lettre à Lord Palmerston, Secrétaire d'Etat de l'intérieur, en Angleterre.

Genève et New-York [Saint-Héliér : Imprimerie universelle], s. d. [1854]  
1 feuille pliée in-8 imprimée sur papier bleu, 15-(1) pp. Broché, non coupé..

**Edition originale, très rare.**

TEXTE CÉLÈBRE QUI CONTRIBUA À L'EXPULSION DE VICTOR HUGO DE JERSEY.  
Le poète protestait avec indignation contre une exécution capitale qui venait d'avoir lieu à Guernesey : "Vous pendez cet homme, monsieur. Fort bien. Je vous fais mon compliment. Un jour, il y a quelques années de cela, je dinais avec vous. Vous l'avez, je suppose, oublié ; moi, je m'en souviens. Ce qui me frappa en vous, c'était la façon rare dont votre cravate était mise. **On me dit que vous étiez célèbre par l'art de faire votre nœud. Je vois que vous savez aussi faire le nœud d'autrui**"... 400 €



**185 - HUGO, Victor.** Discours de l'exil.

1851-1854. I. En quittant la Belgique. - II. En arrivant à Jersey. - III. Déclaration à propos de l'Empire. - IV. Banquet Polonais. Anniversaire de la Révolution de Pologne. - V. Au cimetière de Saint-Jean. - VI. Au cimetière de Saint-Jean. - VII. 23e anniversaire de la Révolution polonaise. - VIII. Aux habitants de Guernesey. - IX. A lord Palmerston, secrétaire d'Etat de l'Intérieur, en Angleterre. - X. 24 février 1854. *Genève et New York, s. d. (1854)*

In-32, (2)-53-(1) pages.). Broché, tel que paru.  
**La dernière des trois publications sortant des presses de l'Imprimerie Universelle** (cf les n° 181 et 184).

Vicaire, t. IV, 1900, col. 318-319. 380 €

**186 - HUGO, Abel.** L.a.s., bordée de noir, à (François de) Montrol.

4 juillet 1854

Abel Hugo est décédé le 8-II-1855

François Mongin de Montrol est un écrivain et homme politique français né le 17 août 1799 à Langres (Haute-Marne) et décédé le 18 juin 1862 à Paris.

Étudiant en droit à Paris, il écrit dans la presse libérale sous la Restauration. Il édite et annoté les mémoires de Jacques Pierre Brissot. Il est possesseur, depuis 1829, des archives de la Société des amis des Noirs qu'il a achetées au fils de Jacques Pierre Brissot. En décembre 1834, il fait partie des fondateurs de la Société française pour l'abolition de l'esclavage.

En 1830, il participe activement aux journées de juillet et il devient cette année sous-préfet des Basses-Alpes, puis de la Haute-Marne. Il reprend ensuite ses activités littéraires, écrivant plusieurs ouvrages d'histoire. Commissaire du gouvernement dans la Haute-Marne en 1848, François est député de la Haute-Marne de 1848 à 1849, siégeant au centre-droit.

180 €

**187 - HUGO, Adèle.** L.a.s. à George Sand.

Guernesey, Hauteville-House, le 14 juin 1856

“Monsieur Hetzel m'a envoyé, Madame, une page précieuse ; c'est un de ces bonheurs dont l'exil est avare.

C'est l'occasion de vous dire quelle place vous tenez ici, et le plaisir que chacune de vos oeuvres nous fait éprouver.[...] Et puis moi suis femme, je vous dois de la gratitude ; mais toutes ces choses je vous les dirais bien mieux si je vous voyais, je sais peu parler, encore moins écrire. [...]

**J'ai embrassé et tenu dans mes bras ce charmant enfant qui s'est envolé, j'ai bien souffert, Madame, de votre douleur, ce triste écho de la nôtre.** Quand une tombe d'enfant s'ouvre, toutes les mères y vont pleurer.

Mon mari sait que je vous écris et il veut vous écrire aussi. [...]

Exposé en 1954 à la Bibliothèque nationale (George Sand, no 267).

750 €



Nohant, le pays des livres  
beaux et charmants. Hélas,  
les douleurs sont partout,  
les tombeaux sont partout,  
mais la lumière est où vous  
êtes, Madame. Je remercie  
le ciel si mon livre a su  
toucher à votre deuil sans  
le froisser, et s'il m'a été  
donné, à moi-même qui suis  
triste, de mêler quelque douceur  
aux sanglots si vite essu-  
profond, ô grand penseur,  
ô pauvre mère !

Victor Hugo

**188 - HUGO, Victor.** L.a.s. à George Sand.

(Guernesey, Hauteville-House) 15 juin 1856

4 pages in-8. L'encre a provoqué quelques manques de papier. La lettre a été traitée en laboratoire afin de stabiliser la réaction, puis doublée d'un papier japon extra fin.

“Pour répondre dignement à Nohant, il faudrait que Guernesey s'appelât Tibur, Ferney ou Port-Royal. Mais Guernesey n'est qu'un pauvre rocher, perdu dans la mer et dans la nuit, baigné d'écumes qui laissent à la lèvre la saveur amère des larmes, n'ayant d'autre mérite que son escarpement et la patience avec laquelle il porte le poids de l'infini. La petite île sombre est toute fière et tout heureuse de ce rayon de soleil qui lui vient de Nohant, le pays des livres beaux et charmants. Hélas ! les douleurs sont partout, les tombeaux sont partout, mais la lumière est où vous êtes ! Je remercie le ciel si mon livre a su toucher votre deuil sans le froisser, et s'il m'a été donné, à moi-même qui suis triste, de mêler quelque douceur aux sanglots de votre cœur profond, ô grand penseur, ô pauvre mère !”

Exp. : George Sand, 1954, n° 267. - Coll. : A. Dupont (1954 ; 5e, 1977, n° 85). 7 500 €

*Adèle, plume de son mari*

**189 - HUGO, Victor.** Lettre à (François de) Montrol, écrite par son épouse.  
*1860*

Il refuse une invitation à dîner

“J’ai très mal aux yeux, ce qui m’oblige de dicter pour vous cette réponse.[...] je suis précisément invité à dîner lundi chez Monsieur de Schonen [très vraisemblablement l’homme politique Auguste de Schonen (1782-1849)] et se justifie en ajoutant :) Je n’en serai pas moins de cœur parmi vous.” Initiales gaufrées : A.H. 350 €

**Les Misérables**

*Au sujet des Misérables*

**190 - JUILLERAT, Paul.** Lettre signée de Paul Juillerat, Directeur de l’Imprimerie et de la librairie au ministère de l’Intérieur.

*Paris : le 21 juin 1862*

1 page et demie in-folio, en-tête, enveloppe.

**Sur la nécessité de conventions internationales pour faire cesser les contrefaçons genevoises.**

A propos des reproductions illicites des Misérables [de Victor Hugo]. L’attention du ministre Thouvenel a été attirée sur ces publications en cours à l’étranger et notamment à Genève, mais le ministre fait remarquer : “Que nos conventions littéraires réservant exclusivement à l’autorité judiciaire de chaque pays le droit de réprimer les délits de contrefaçon, c’est aux parties intéressées à pourvoir elles-mêmes à la défense de leurs intérêts privés en intentant (...) une action en justice. L’intervention du département des Affaires étrangères ne peut avoir lieu qu’en cas d’inexécution de stipulations conventionnelles par les gouvernements étrangers”. Il est précisé que des deux éditions des Misérables qui se vendent actuellement à Genève, l’une paraît être celle publiée par les copropriétaires belges, et l’autre seulement une contrefaçon écoulée clandestinement pour le compte d’un libraire italien.” 300 €

**191 - HUGO, Charles.** L.a.s. à '[s]on cher Henri.

*11 octobre 1862*

“Depuis dix jours, je suis dans les ennuis jusqu’au cou à propos des Misérables. Laisse moi traverser ce vilain moment-ci, pour que je puisse t’apporter, un des dimanches qui viennent, un visage de bonne humeur [...]”. 180 €

**192 - HUGO, Charles.** L.a.s. (au rédacteur du Siècle).

*Paris : le 23 janvier 1863*

**Il rentre de Belgique et trouve un chaleureux article du Siècle sur la représentation des Misérables** (pièce créée le 3 janvier 1863, aux Galeries Saint-Hubert à Bruxelles). “Je satisfais donc un besoin de mon cœur et un devoir en même temps en vous remerciant personnellement et en vous priant de remercier, en mon nom, la rédaction du Siècle, et en particulier mon ami Taxile Delord dont j’ai bien regretté

l'absence à la représentation des Misérables. Le succès grandit tous les jours là bas, et ici la brochure s'achète avec une rapidité telle qu'on en est déjà à la 2ème édition ". Il lui demande l'insertion de la note suivante : "La 1ère édition du drame Les Misérables par M. Charles Hugo a été enlevée en trois jours. La seconde est sous presse et paraîtra dimanche". [...]

250 €

*Les recettes théâtrales des "Miséribles" à Anvers*

**193 - HUGO, Charles.** L.a.s. ;

*Paris : le 13 février 1863*

"Monsieur, Je m'empresse de vous remercier des détails que vous me donnez sur la représentation des Misérables à Anvers, ainsi que sur la série de représentations que compte donner M. Lemaire. J'ai été également très sensible à l'envoi des deux photographies que vous avez jointes à votre lettre [...] Quand je rentrerai dans mon droit d'auteur, vous voudrez bien avoir l'extrême obligeance de m'adresser les sommes que vous remettra pour moi M. Lemaire par une traite sur un banquier de Paris. [...] J'aurai trouvé, dans votre bonne grâce, une preuve de plus de l'esprit de cordialité qui anime la Belgique pour la France. Je vous serre la main. Charles Hugo. 4, rue neuve de l'Université."

280 €

*La diffusion théâtrale des "Miséribles" en Allemagne, en Italie et en Espagne*

**194 - HUGO, Charles.** L.a.s. (au rédacteur de l'Opinion nationale).

*Paris : le 17 février 1863*

"Victime de la censure", il demande l'insertion de quelques lignes dans l'Opinion Nationale. "Le Drame Les Misérables, par M. Charles Hugo, est annoncé sur les principaux théâtres d'Allemagne, d'Italie et d'Espagne. La troisième édition de l'ouvrage, format in-18, vient de paraître [...]"

120 €

**195 - HUGO, Charles.** Les Misérables, drame;

*Paris : Pagnerre, Bruxelles et Leipzig, 1863*

In-8, broché, couverture imprimée (us.). Ex-libris Biblioteca Caproni, Vizzola sur le premier contreplat.

Vicaire, t. IV, 1900, col. 224-225 et 331.

120 €

**196 - HUGO, Charles et Paul MEURICE.** Les Misérables, drame, mis à la scène par Charles Hugo et Paul Meurice, d'après le roman de Victor Hugo.

*Paris : Calmann Lévy, 1900*

In-8, (4)-169-(2) pages. Broché, couverture imprimée. Couverture abimée, partie du dos manquant.

Exemplaire sur hollande, avec un envoi de Paul Meurice à Raphaël Périé. 180 €

**197 - HUGO, Adèle.** Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie.

*Paris, librairie internationale, 1863*

Deux volumes in-8, broché, couverture imprimée.

Edition originale.

200 €

14<sup>oct</sup> J. H. de ...  
 Merci pour ton ...  
 est charmant et bon  
 et je n'en ...  
 un peu ...  
 Permettez-moi de vous en  
 Vanvre, c'est la vieille  
 bonne orthographe et dans le  
 Tuge, et Blanduse qui  
 est distincte de Blanduse comme  
 Courée et Chivré. Le mot  
 Blanduse est plus harmonieux.  
 Faites les petites restaurations  
 in haste, si mon billet vous  
 arrive à temps.  
 Je vous envoie, du fond de  
 l'esprit et du fond du cœur.  
 V.

je commande  
16145

- 199

**198 - HUGO, Adèle.** Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie. Edition définitive d'après les manuscrits originaux.

Paris : Hetzel et Quantin, 1885

2 volumes in-8 (4)-463-(1)-(4)-415-(1) pages, Broché, couv. imprimée. 90 €

#### LES CHANSONS DES RUES ET DES BOIS

**199 - HUGO, Victor.** Billet autographe daté et signé de la lettre V le 14 octobre 1865

1 feuillet in-12 plié en deux et écrit d'un seul côté.

#### Des précisions lexicographiques d'un académicien.

Adressé à un correspondant qui s'occupait de l'édition des Chansons des Rues et des Bois (édition originale imprimée fin 1865). Hugo demande des corrections orthographiques, notamment pour les mots "Vanvre" et "Blanduse", que l'on retrouve dans *Le Poète bat aux champs* (4ème poème du livre premier) :

"Fils, le soir n'est pas plus vermeil,  
 Sous son chapeau d'ombre et d'étoiles,  
 A Blanduse qu'à Montfermeil

[...]Vanvre a d'indulgentes prairies"

900 €

**200 - HUGO, Victor.** Les chansons des rues et des bois.

*Paris : Librairie internationale, 1866 (i. e. 1865)*

In-8, frontispice, 443 pages. Demi-chagrin prune de l'époque. Coll. : Simone André Maurois (ex-libris).

**Edition originale.**

Victor Hugo composa ce recueil de vers sensuels et parfois frivoles en 1859. Les éditions de Bruxelles 1865 et Paris 1866 ont paru simultanément. La différence de date sur les titres provient uniquement de ce que l'ouvrage publié à la fin de l'année (4 novembre 1865) a été, suivant un usage courant, antidaté en France. La version de Paris est la seule véritable édition originale (voir Vicaire IV, 334-335).

Vicaire, t. IV, 1900, col. 333.

350 €

### LES VOIX DE GUERNESEY

**201 - HUGO, Victor.** La Voix de Guernesey. Victor Hugo à Garibaldi.

*Bruxelles : Chez tous les libraires, 1867*

Petit in-8, 16 pages. Broché, couverture imprimée.

**Première édition en librairie, exemplaire de premier état** avec la faute "Hauteville housse" page 16.

Rédigé à Hauteville House en trois jours, ce long poème de 326 vers fut écrit juste après la défaite de Garibaldi contre l'armée de Napoléon III à Mentana, au début du mois de novembre 1867.

Cette plaquette a été imprimée par Désiré Brismée (1822 - 1888), pionnier de la libre pensée et de la gauche belges. Le texte a auparavant été imprimé à 100 exemplaires sous forme de placard, sur deux colonnes, et non mise dans le commerce.

Vicaire, t. IV, 1900, col. 339-340.

750 €

**202 - HUGO, Victor.** Una voce da Guernesey, ossia La Battaglia di Mentana. Poema di Vittore Hugo, recato in versi Italiani col consenso dell' Autore, da M. Consigli.

*Livorno : Costa, 1868*

In-8, 33-(2) pages. Broché, couverture imprimée.

Edition bilingue.

L'admiration de Victor Hugo pour Garibaldi ne se démentit jamais. Le 3 novembre 1867 les forces garibaldiennes qui voulaient intégrer les États pontificaux à l'Italie et faire de Rome la capitale de ce pays subissent une défaite décisive mettant fin à leur Campagne de l'Agro Romano pour la libération de Rome.

75 €

**203 - HUGO, Victor.** Paris. (Introduction au livre "Paris-Guide").

*Paris : Librairie internationale, Bruxelles, Leipzig et Livourne, 1867*

In-8, 124-(1) pages. Broché, couverture imprimée.

Coll. : Perrault-Desaix (ex-libris)

Vicaire, t. IV, 1900, col. 340

80 €

- 204 - HUGO, Victor.** Actes et paroles, 1870-1871-1872;  
*Paris : Michel Lévy, 1872*  
 In-8, demi-marouquin brun à coins, dos à nerfs orné, couverture conservée  
 (restaurée en marges).  
 Edition originale. Bel exemplaire.  
 Vicaire, t. IV, 1900, col. 347. 600 €
- 205 - HUGO, Victor.** Actes et paroles. Avant l'exil, 1841-1851.  
*Paris : Michel Lévy, 1875*  
 In-8, broché, couverture imprimée.  
 Vicaire, t. IV, 1900, col. 347-348. 180 €
- 206 - HUGO, Victor.** Le Droit et la loi ;Introduction au livre Actes et  
 Paroles.  
*Paris, Michel Lévy frères, 1875*  
 In-8, demi-marouquin bleu à coins, couverture conservée.  
 Coll. : Philippe Zoummeroff (2014, n° 315-2). Vicaire, t. IV, 1900, col. 349. 200 €
- 207 - HUGO, Victor.** Ce que c'est que l'exil. Introduction au livre Pendant  
 l'exil.  
*Paris : Michel Lévy frères, 1875*  
 Grand in-8, XLVIII pages. Broché, couverture imprimée.  
 Vicaire, t. IV, 1900, col. 349. 50 €
- 208 - HUGO, Victor.** Pour un soldat. Au profit des caisses de secours des  
 Alsaciens-Lorrains.  
*Paris : Michel Lévy frères, 1875*  
 Grand in-8, 13 pages. Broché, couverture imprimée.  
**Un des 20 exemplaires sur chine.**  
 Vicaire, t. IV, 1900, col. 353. 400 €
- 209 - HUGO, Victor.** Pour un soldat. Au profit des caisses de secours des  
 Alsaciens-Lorrains.  
*Paris : Michel Lévy frères, 1875*  
 Grand in-8, 13 pages. Broché, couverture imprimée.  
 Un des 50 exemplaires sur Hollande.  
 Vicaire, t. IV, 1900, col. 353. 200 €

Qu'on renonce donc aux chimères.

Acceptons la virilité. La virilité, c'est la République. Acceptons-la pour nous, désirons la pour les autres. Souhaitons aux autres peuples la pleine possession d'eux-mêmes. On la bat comme une enclume ; mais elle étincelle sous la haine ; à ceux qui veulent lui faire une blessure, elle envoie une clarté : c'est sa façon de rendre coup pour coup. Faire du continent une famille ; délivrer le commerce que les frontières entravent, l'industrie que les prohibitions paralysent, le travail que les parasitismes exploitent, la propriété que les impôts accablent, la pensée que les despotismes musèlent, la conscience que les dogmes garottent : tel est le but de la France. Y parviendra-t-elle ? Oui. Ce que le Français fonde en ce moment, c'est la liberté des peuples ; elle la fonde pacifiquement, par l'exemple ; l'œuvre est plus que nationale, elle est continentale ; l'Europe libre sera l'Europe immense ; elle n'aura plus d'autre travail que sa propre prospérité ; et par la paix que la fraternité donne, elle atteindra la plus haute stature que puisse avoir la civilisation humaine.

On nous accuse de méditer une revanche ; on a raison ; nous méditons une revanche en effet, une revanche profonde. Il y a cinq ans, l'Europe semblait n'avoir qu'une pensée, amoindrir la France ; la France aujourd'hui lui réplique, et elle aussi n'a qu'une pensée grandir l'Europe.

La République n'est autre chose qu'un grand désarmement ; à ce désarmement, il n'est qu'une condition, le respect réciproque du droit. Ce que la France veut, un mot suffit à l'exprimer, un mot sublime, la paix. De la paix sortira l'arbitrage, et de l'arbitrage sortiront les restitutions nécessaires et légitimes. Nous n'en doutons pas. La France veut la paix dans les consciences, la paix dans les intérêts, la paix dans les nations : la paix dans les consciences par la justice, la paix dans les intérêts par le progrès, la paix dans les nations par la fraternité.

Cette volonté de la France est la vôtre, électeurs des communes. Achevez la fondation de la République. Faites, pour le Sénat de la France de tels choix qu'il en sorte la paix du monde. Vaincre est quelque chose, pacifier est tout. Faites, en présence de la civilisation qui vous regarde, une République désirable, une République sans état de siège, sans bâillon, sans exils, sans bagnes politiques, sans joug militaire, sans joug clérical, une République de vérité et de liberté. Tournez-vous vers les hommes éclairés. Envoyez-les au Sénat, ils savent ce qu'il faut à la France. C'est de lumière que l'ordre est fait. La paix est une clarté. L'heure des violences est passée. Les penseurs sont plus utiles que les soldats ; par l'épée ou discipline, mais par l'idée on civilise. Quelqu'un est plus grand que Thémistocle, c'est Socrate ; quelqu'un est plus grand que

**210 - GAMBETTA et HUGO.** Discours prononcé à Aix le 18 janvier 1876 par Léon Gambetta, et Lettre du délégué de Paris Victor Hugo aux délégués des 36,000 communes de France

*"Chez tous les libraires"* (impr. A. Thomas), s. d. (1876)

Petit in-4, 15 pages.

Edition originale.

Le 16 janvier 1876, Victor Hugo fut nommé, par le Conseil municipal, Délégué de Paris aux élections sénatoriales. Il adressa immédiatement à ses collègues, les Délégués de toutes les communes de France, la lettre ici publiée. on y retrouve son style politique habituel où ressurgissent ses idéaux européens. 160 €

**211 - HUGO, Victor.** Paris et Rome. Introduction au livre "Depuis l'exil". Paris : Calmann Lévy, 1876

In-8, (4)-XLIV pages. Demi-chagrin rouge, plats de couverture conservés.

Couverture abimée.

100 €

a Ernest d'Hervilly

Victor Hugo

HISTOIRE  
D'UN CRIME

**212 - HUGO, Victor.** Histoire d'un crime.

P. : Calmann Lévy, 1877

2 volumes in-8, broché, couverture imprimée.

**Edition originale, exemplaire avec un envoi de l'auteur à Ernest d'Hervilly.**

En 1870, Ernest d'Hervilly fait la connaissance de Victor Hugo et devient un habitué de son cercle familial, ce qui explique en 1872 son entrée au journal *Le Rappel* où il tient pendant une dizaine d'années une rubrique sous le pseudonyme "Un Passant". Dans les années qui suivent, il continue d'écrire pour plusieurs revues comme *La Renaissance artistique et littéraire*, *La République des lettres*, *La Lune rousse*, *La Jeune France*... auxquelles il fournit chroniques ou poèmes.

Cet ouvrage historique, qui relate les faits liés au coup d'état du 2 décembre 1851, est **le dernier livre de Victor Hugo**. "Oeuvre de combat plutôt que récit impartial, [...] **l'Histoire d'un crime est un modèle de narration où se retrouvent les dons prestigieux du romancier**" (Ph. Ven Thiegem). 1 500 €

**213 - HUGO, Victor.** Le Pape.

*Paris : Clamann Lévy, 1878*

In-8, broché, couverture imprimée.

**Edition originale.**

Poème philosophique dans lequel Hugo rêve d'un Pape idéal qui serait une sorte de Monseigneur Myriel : humble imbu de l'amour de l'humanité, plein de pitié pour les malheureux...

Vicaire, t. IV, 1900, col. 358.

200 €

**214 - BOUVENNE, Aglaüs.** Victor Hugo, ses portraits et ses charges.

*Paris : Baur, 1879*

In-12, (4)-76 pages et 3 planches. Broché, couverture imprimée. Envoi de l'auteur à Roger Marx.

Vicaire, t. I, 1894, col. 916.

90 €

**215 - HUGO, Victor.** La Pitié suprême.

*Paris : Clamann Lévy, 1879*

In-8, broché, couverture imprimée.

**Edition originale.**

Poème épique et philosophique composé en 1857. D'abord destiné à figurer dans la *Légende des siècles*, il en fut finalement exclu. Au moment de sa parution, il passa pour être un plaidoyer en faveur des Communards.

Vicaire, t. IV, 1900, col. 359.

150 €

**216 - Barbou (Alfred).** Les Grands Citoyens de la France. Victor Hugo, sa vie, ses œuvres. Edition illustrée.

*Paris : Alfred Duquesne, s. d. ( 1880)*

In-12, demi-maroquin rouge à coins (reliure signée David). Coll. :J. Noilly (ex-libris ; 1885, n° 831-4).

Vicaire, t. IV, 1900, col. 442.

180 €

**217 - HUGO, Victor.** L'Archipel de la Manche.

*Paris : Calmann Lévy, 1883*

In-8, 92 pages. Broché, couverture imprimée. A l'état de neuf.

**Edition originale.**

Vicaire, t. IV, 1900, col. 366.; Bertin 222.

120 €

*L'exposition Victor Hugo destinée à financer la statue du poète*

**218 - MEURICE, Paul.** L.a.s. à Georges Petit ; Veules-(les-Roses).

*29 juillet 1888*

Deux page et demi in-8.

**Paul Meurice remet le marchand Georges Petit à sa place.**

“J'arrive du Havre et trouve en rentrant chez moi votre lettre. Ce ne serait pas, dans tous les cas, à moi qu'il faudrait présenter les notes et factures des frais de l'Exposition Victor Hugo ; mais au trésorier de la Souscription, M. Gourde, directeur du Siècle [en mai 1888, avait été organisée à la Galerie Georges Petit à Paris, une exposition exceptionnelle, présentant 111 dessins et des manuscrits de Victor Hugo, appartenant à Paul Meurice, au bénéfice de la souscription de la statue de Victor Hugo à ériger au Panthéon]. [...] Les résultats de l'Exposition n'ont pas répondu à vos espérances et à vos affirmations. Il ne faut pas tout à fait s'en prendre à l'Exposition même. Son succès dans la presse et parmi les visiteurs a été incontestable. [...] Vos absences répétées l'ont continuellement ajournée. Il ne serait donc pas juste de nous imputer le déficit d'une affaire qui m'a coûté à moi personnellement bien du temps et des peines, **sans compter la perte irréparable d'un de mes des-**  
**sins disparu.** [...]”

150 €

**219 - [Les portraits et les charges de Victor Hugo].** Dans : Le Livre moderne, tome second. Juillet - décembre.

*Paris : Quantin, 1890*

In-8, cartonnage de l'époque. Coiffe de tête manquante ; manque de papier au premier mors.

Ce tome contient un article (Les portraits et les charges de Victor Hugo) servant de complément au “Bouvenne” (1879), pages 65 à 75.

100 €

*Sur la gestion des droits d'auteur de Victor Hugo*

**220 - Meurice (Paul).** Deux L.a.s. à Georges Fagot

*Paris : 15 avril 1901*

Paul Meurice interdit à Georges Fagot de prendre le titre de La Esmeralda pour son drame “qui est celui du libretto écrit par Victor Hugo lui-même pour l'opéra de Mme Louise Bertin. Et je ne puis, moi, en vous écrivant, paraître vous autoriser à prendre ce titre”. Mais une jurisprudence l'oblige à se raviser. “Je ne vous ai pas écrit plus tôt parce que j'avais à élucider sur mes droits de tuteur un point fort délicat et fort difficile. Il paraît que ces droits ne sont pas aussi étendus que je le croyais. Il paraît que je ne peux même pas, en écrivant la lettre d'en-tête que vous me demandez, donner une sorte d'estampille officielle à une oeuvre tirée d'un roman de Victor Hugo. [...]”

120 €

**221 - GAUTIER, Théophile.** Victor Hugo.

Paris, Charpentier-Fasquelle, 1902

In-12 grand de marges, broché. Couverture inégalement brunie avec petite déchirure et marges salies.

Edition originale, un des 15 exemplaires sur Hollande, celui-ci n°1.

80 €

**222 - [HUGO, Eugène].** ROCHE DE TEILLOY, Alexandre. Un poète nancéien oublié : Eugène Hugo.

*Nancy : Berger Levrault, 1902*

In-8, frontispice, (4)-23 pages. Broché, couverture imprimée. Envoi de l'auteur à René Blondlot

Rare tirage à part des *Mémoires de l'Académie de Satnislas*. 15 €

**223 - DUFAY, Pierre.** Victor Hugo à vingt ans.

*Paris : Mercure de France, 1909*

In-12, demi-chagrin rouge postérieur, couverture conservée. 40 €

**224 - HUGO, Victor, et Paul MEURICE.** Correspondance entre Victor Hugo et Paul Meurice. Préface de Jules Clarétie.

*Paris : Fasquelle, 1909*

In-12, broché, couverture imprimée. Témoins conservés.

Edition originale, l'un des 25 exemplaires num. sur Hollande. 80 €

**225 - PORTO-RICHE, Georges de.** Zubiri. Fantaisie en un acte tirée d'un récit de Victor Hugo.

*Paris : Emile Paul, 1912*

In-8, (6)-28 pages. Broché, couverture imprimée.

**Un des 20 exemplaires sur Hollande.**

On joint un télégramme de Porto-Riche adressé à un sociétaire de la Comédie-Française. 90 €

**226 - REY, Auguste.** La famille Hugo dans la Vallée de Montmorency.

*Paris : 1912*

In-8, (4)-64 pages. Broché, couverture imprimée.

**Edition originale**, tirée à 150 exemplaires numérotés.

Il y est beaucoup question de l'histoire des rapports de Mme Victor Hugo avec Sainte-Beuve. 45 €

**227 - GUIMBAUD, Louis (1869-1957).** Victor Hugo et Juliette Drouet, d'après les lettres inédites de Juliette Drouet à Victor Hugo et avec un choix de ces lettres; Dessins inédits de Victor Hugo, Pradier, Gavarni, etc.

*Paris : Auguste Blaizot, 1914*

In-8, (4)-IV-504-(1) pages. Broché, couverture imprimée.

Bibliographie, iconographie, illustrations et planches en noir. 60 €

**228 - BARTHOU, Louis.** Les Amours d'un Poète. Documents inédits sur Victor Hugo.

*Paris : Louis Conard, 1919 (i. e. 1918)*

In-12, demi-chagrin moderne.

**Edition originale** ; envoi aut. sig. à Mme Edouard Champion.

La page de titre porte 1919, l'achevé d'imprimer le 30 Octobre MCMXVIII.

60 €

**229 - BARTHOU, Louis.** Un voyage romantique en 1836,

*Paris : Henri Floury, 1920*

2 vol. en format in-16 oblong, dont le fac-similé d'un album de dessins.

Chemise.

**Edition originale, tirée à 150 exemplaires.**

Celui porte la mention "réservé pour M. Henri Floury".

L'album de dessins original appartient à la MVHP.

200 €

**230 - [HUGO et COURBET]. LEGER, Charles.** Courbet et Victor Hugo, d'après des lettres inédites.

*Paris : Gazette des Beaux-arts, 1921*

In-4, broché. Envoi de l'auteur sur le faux-titre.

Rare tiré à part.

45 €

**231 - [HUGO et COURBET]. LEGER, Charles.** Courbet et Victor Hugo, d'après des lettres inédites. [dans :] Gazette des beaux-arts, 722e livraison

*1921*

In-4, broché.

20 €

**232 - DUFAY, Pierre.** Celui dont on ne parle pas. Eugène Hugo, sa vie, sa folie, ses œuvres. Lettres et documents, inédits ou peu connus

*Paris : Jean Fort, 1924*

In-8, broché, couverture imprimée.

Edition originale, exemplaire du tirage de tête sur Hollande.

60 €

**233 - BARTHOU, Louis.** Victor Hugo, élève de Biscarrat.

*"Les amis d'Edouard", 1925*

In-12, broché, couverture imprimée. Envoi de l'auteur à Gaston Doumergue

30 €

**234 - BENOIT-LEVY, Edmond.** Sainte-Beuve et Mme Victor Hugo. Édition de Bibliophile avec portraits et autographes,

*Paris : PUF, 1927*

In-8, broché, couverture imprimée. Non coupé.

Edition originale, exemplaire sur Hollande.

120 €

**235 - GUIMBAUD, Louis.** Victor Hugo et Madame Biard. D'après des documents inédits. Illustré de dessins inédits de : Eug. Delacroix, V. Hugo, P. Mérimée, Heim, Gavarni, Biard, Wattier, Bénézit, Charles Saunier et de fac-similés d'autographes...

*Paris : Auguste Blaizot, 1927*

**Edition originale.**

35 €

**236 - HUGO, Victor.** Tristesse d'Olympio. Fac-similé du Manuscrit autographe avec une étude sur Victor Hugo, poète du souvenir et de l'amour,

*Paris : Honoré Champion, 1928*

Petit in-4, demi-chagrin vert à coins moderne.

**Edition originale.**

200 €

**237 - HUGO, Victor.** Le Suicide. Note liminaire de Jean Montargis.

*Paris, NRF, 1939*

Plaquette in-8, 12 pages. Broché, couverture imprimée.

**Rarissime tirage à part, les héritiers de Victor Hugo en ayant interdit la publication.**

120 €

**238 - GUILLEMIN, Henri.** Hugo et la sexualité.

*Paris : Gallimard, 1954*

In-12, demi-chagrin à coins de l'époque, couverture conservée.

**Edition originale.**

Un des 35 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre.

60 €

**239 - MAUROIS, André.** Olympio ou la Vie de Victor Hugo.

*Paris : Hachette, 1954*

In-8, broché, couverture imprimée.

**Edition originale.**

Un des 120 exemplaires sur papier pur fil Lafuma (deuxième papier).

Onjoint une lettre autographe signée. Il propose des rendez-vous à son correspondant, qui possède des "lettres Biard", qu'il aimerait consulter afin de compléter sa biographie de Victor Hugo.

75 €

**240 - VENZAC, Géraud.** Les premiers maîtres de Victor Hugo.

*Paris : Bloud et Gay, 1955*

In-8, broché, couverture imprimée. Non coupé.

20 €

cette question de l'enseignement, le voici : l'instruction gratuite et obligatoire. (Très-bien ! très-bien !) Obligatoire au premier degré, gratuite à tous les degrés. (Applaudissements à gauche.) L'instruction primaire obligatoire, c'est le droit de l'enfant (mouvement) qui, ne vous y trompez pas, est plus sacré encore que le droit du père et qui se confond avec le droit de l'État.

Je reprends. Voici donc, selon moi, l'idéal de la question : L'instruction gratuite et obligatoire dans la mesure que je viens de marquer. Un immense enseignement public, donné et réglé par l'État, partant de l'école de village et montant de degré en degré jusqu'au collège de France, plus haut encore, jusqu'à l'Institut de France. Les portes de la science toutes grandes ouvertes à toutes les intelligences ; partout où il y a un champ, partout où il y a un esprit, qu'il y ait un livre. Pas une commune sans une école, pas une ville sans un collège, pas un chef-lieu sans une faculté. (Bravos prolongés.) Un vaste en-

## Table des principaux titres

A la colonne de la place Vendôme, ode.	36 - 37
L'archipel de la Manche	217
L'Aumône	57
Bug Jargal	30 - 33
Buonaparte, ode.	9
Les Burgraves	137 - 146
Les chansons des rues et des bois	199 - 200
Les Chants du crépuscule	116 - 119
Châtiments	171 - 180
Cromwell	38 - 40
Le dernier jour d'un condamné	52 - 56
Les Destins de la Vendée.	5
Discours (voir aussi " Oeuvres oratoires ")	163, 164, 168, 169, 185
Etude sur Mirabeau	113
Examen de la question de savoir si Le Sage est l'auteur de Gil Blas	3-4
Les feuilles d'automne	88 - 95
Han d'Islande	24 à 26
Hernani	60 - 65
Histoire d'un crime	212
Hymnes et chants funèbres	80
Lettre à Lord Palmerston	184
Lucrèce Borgia	105 - 106
Marie Tudor	109 - 110
Marion de l'Orme	81 - 87
Les Misérables (autour de)	190 - 196
Notre Dame de Paris	67 - 79
Odes, poésies et ballades	12 à 22
Ode sur la naissance [du] duc de Bordeaux	8
Œuvres oratoires	182 - 183
Les Orientales	45 - 51
Le Pape	213
La Pitié suprême	215
Les Rayons et les ombres	131
Le Retour de l'empereur	132 - 134
Le Rhin	136
Le Roi s'amuse	97 - 104
Ruy Blas	124, 129, 130
Le Sacre de Charles dix. Ode.	27-28
La voix de Guernesey	201 - 202
Les voix intérieures	121 - 128